AUBIPER 6

AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales

AUBERVILLIERS

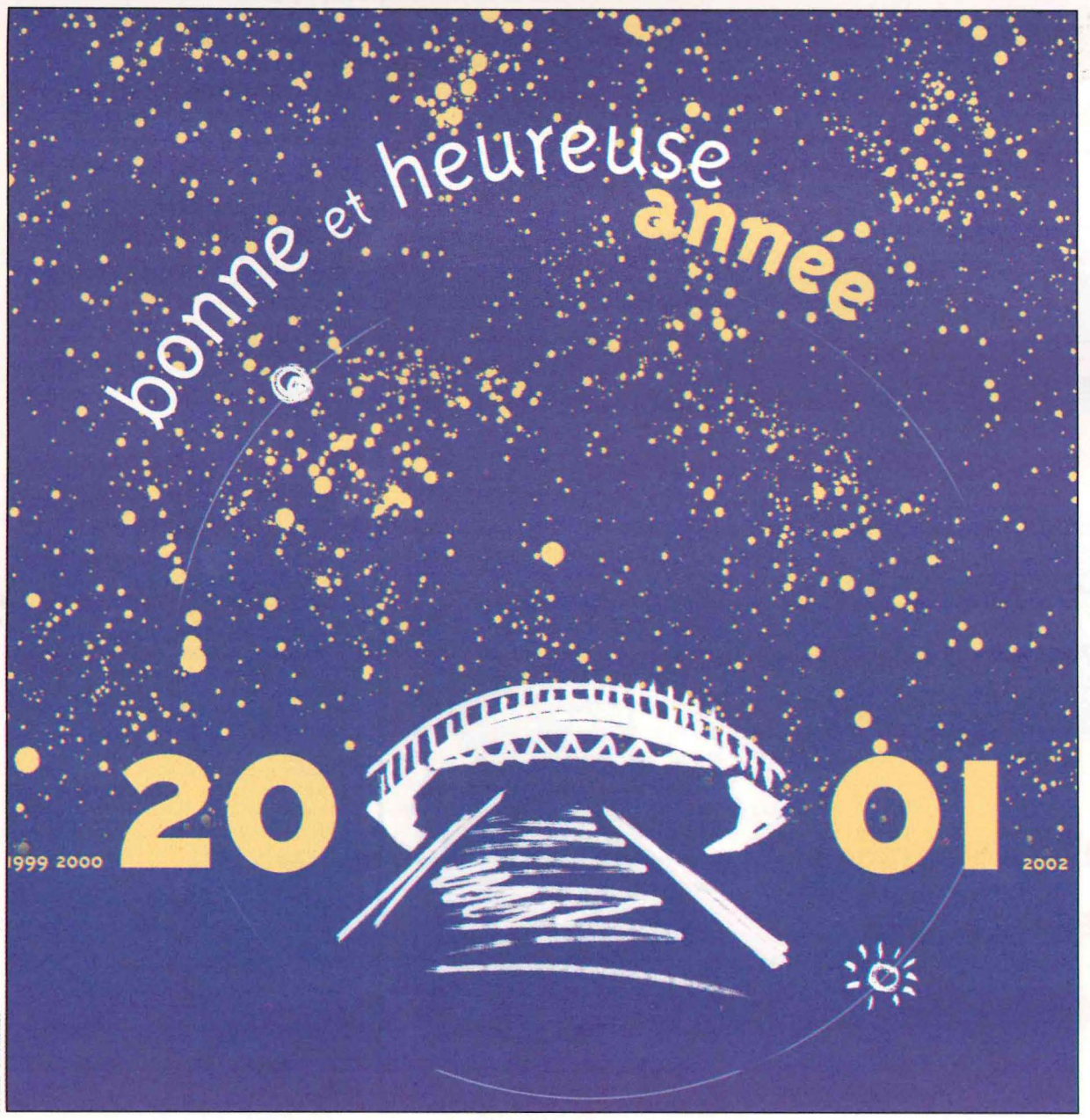
N° 102, janvier 2001 ● 4 F

AMÉNAGEMENT URBAIN ● A LA PORTE D'AUBERVILLIERS

Feu vert pour un nouveau quartier

Antoine Grumbach & Associés

La Commission départementale de l'équipement commercial (CDEC) de Seine-Saint-Denis vient de donner son accord à l'implantation d'un centre commercial régional à la Porte d'Aubervilliers. C'est une étape décisive dans la rénovation de tout un quartier. *(Pages 10 &11)*



Astrid Chevallier

● **ENTREPRISES**

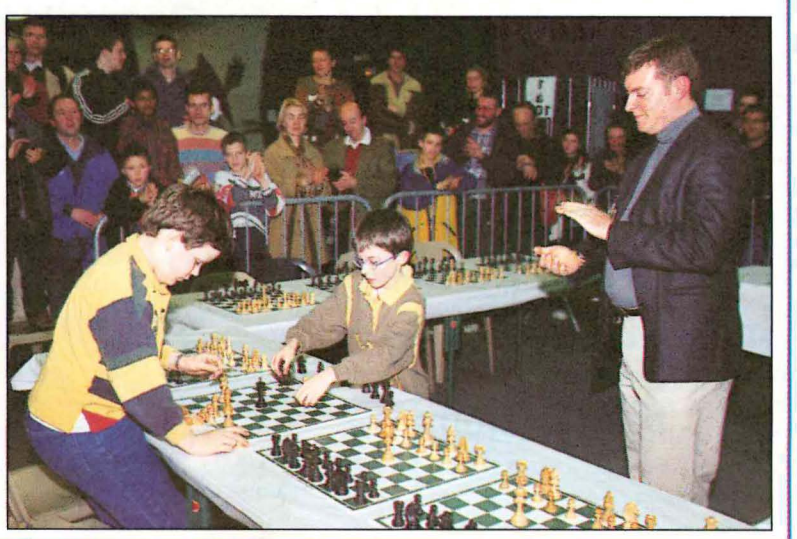
La tour La Villette en pleine renaissance

1 500 nouveaux emplois s'installent dans le bâtiment. D'ores et déjà 26 étages sur 31 sont loués. *(Page 3)*

● **OPEN D'ÉCHECS**

Avec les fous du roi

La 26e édition du grand Open se déroule les 27 et 28 janvier à l'espace Rencontres. Avis aux amateurs. *(Page 6)*



En janvier au TCA allez au théâtre pour 20 F

En coopération avec le département, le Théâtre de la Commune d'Aubervilliers propose aux retraités d'Aubervilliers de découvrir

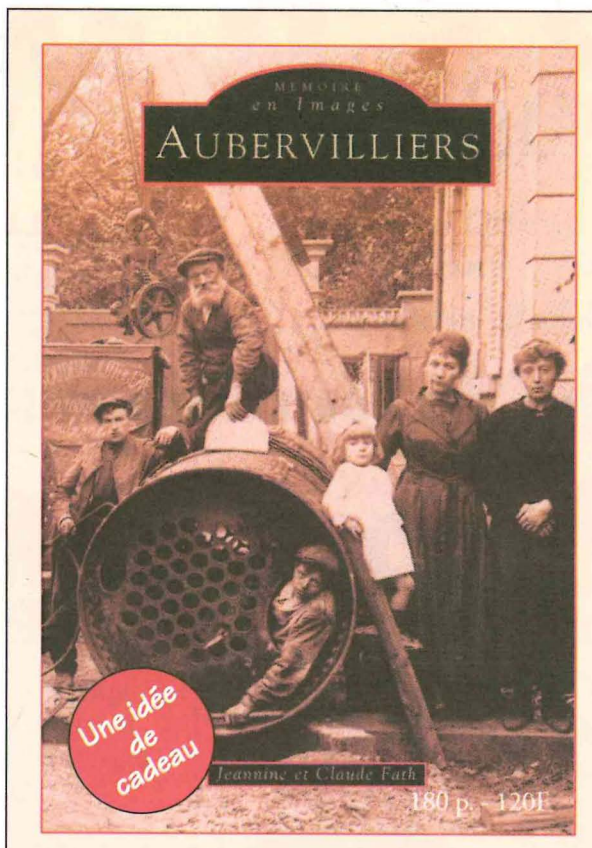
Loin d'Hagondange et "Faire bleu"

de
Jean-Paul Wenzel
avec
Monique Brun
Olivier Perrier
Sandrine Tindilière

Pour les retraités une place à 20 F, souper ou goûter compris
(au lieu de 150 F)
pour le diptyque
Loin d'Hagondange
et *Faire bleu*,
les samedis à 19 heures, ou les dimanches à 15 h 30,
vous sera délivrée sur présentation du journal et de la carte senior, (dans la limite des places disponibles)

Réservation indispensable :
01.48.33.15.74
ou 01.48.33.16.16

Le diptyque *Loin d'Hagondange* et *Faire bleu* est présenté du 6 au 28 janvier 2001 en alternance hebdomadaire du mardi au vendredi à 21 heures, au tarif de 60 F (habitants d'Aubervilliers) en intégrale les samedis à 19 heures et les dimanches à 15 h 30 au tarif normal de 150 F.



Aubervilliers de 1895 à 1920

250 photos avec explication.

De Claude et Jeannine Fath

Vente signature
jeudi 18 janvier 2001 à 18 h.
à l'Hôtel de Ville

Toute l'équipe
d'Aubermensuel
vous souhaite
une bonne et heureuse année
2001

ROC-ECLERC
POMPES FUNEBRES EUROPEENNES

AUBERVILLIERS CONSEIL FUNERAIRE

POMPES FUNEBRES - MARBRERIE

CONVOIS FRANCE - ETRANGER
CREMATION
CONTRATS OBSEQUES
FLEURS
ARTICLES FUNERAIRES
ENTRETIEN SEPULTURE
Toutes démarches évitées aux Familles
DEVIS GRATUITS

Moins cher ailleurs ?
Consultez-nous et comparez !

19, Boulevard Anatole France
93300 AUBERVILLIERS
TEL : 01 48 34 87 73

Sommaire

Aubervilliers au quotidien
1 500 nouveaux salariés arrivent dans la tour de La Villette
Mobilisations d'habitants contre le vandalisme au 112 Cochennec et contre le trafic de voitures, Porte de La Villette
Travaux au marché du Vivier et alentour
Les Quatre saisons : un lieu de vie pour les personnes âgées
Au rendez-vous du prochain
Open d'échecs
Téléthon 2000 : record battu
Une fresque dans le quartier des Quatre-Chemins
Jour de fête sur les berges du canal
La Sonacotra ouvre une résidence sociale rue Sadi Carnot
(p. 3 à 7)

L'édito de Jack Ralite
(p. 7)

Entreprises
Le développement d'Inter-Routage
Une ancienne usine transformée en atelier d'artiste, avenue de la République
Le chiffre du mois
(p. 8)

Service public
Les archives municipales : un lieu d'histoire et de documentation ouvert à la population
Portrait : Jean-Marc Dabin, conservateur en chef des Archives
Un réseau d'aides spécialisées aux élèves en difficulté
(p. 9)

Dossier
Feu vert pour un nouveau quartier à la Porte d'Aubervilliers (p. 11 et 12)

Images
Les sourires de Noël... autour des chalets de la place de la Mairie, dans les écoles, les crèches, au banquet des *anciens... (p. 12)*

Vie municipale
Le conseil municipal du 13 décembre
Un comité de suivi pour la ligne 12 du métro
(p. 13)

Sports
Avec les bébés nageurs
Du côté de l'ASJA
Avec les amateurs de yoga
Un nouveau directeur sportif chez les P'tits gars d'Auber
(p. 14 et 15)

Culture
Le printemps des poètes
Une exposition de marionnettes
A l'affiche du TCA :
Le Pont de pierres et la peau d'images de Daniel Danis
Un récital de chansons francaises
Un lieu à découvrir : le 287 café
Le programme du Studio
Les rendez-vous du mois
(p. 16 et 17)

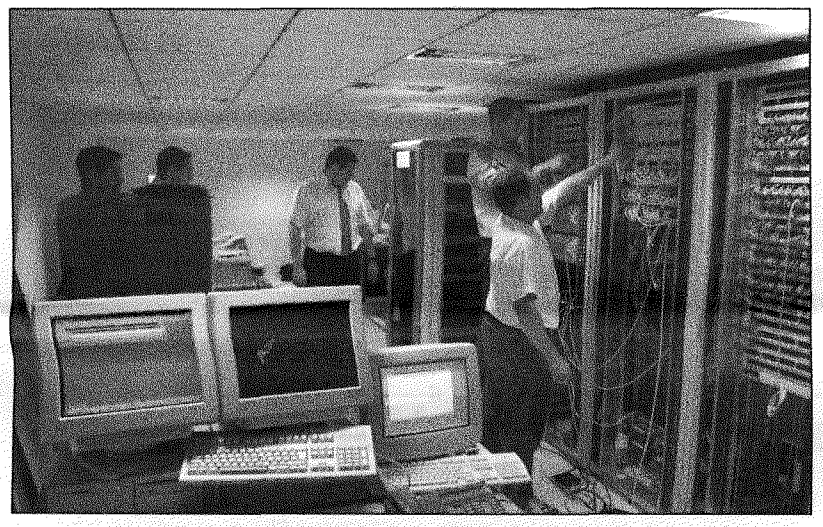
Aubervilliers mode d'emploi
Au Métafort, les ateliers informatiques de l'Office des retraités et préretraités
Les petites annonces
(p. 18)

AUBERMENSUEL
N°102 janvier 2001
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex
Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Alain Germain
Rédacteur en chef : Philippe Chéret
Rédaction : Maria Domingues, Isabelle Terrassier
Frédéric Medeiros
Directeur artistique : Patrick Despierre
Photographes : Marc Gaubert, Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet
Maquettiste : Zina Terki
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : janvier 2001
Impression et publicité : ABC Graphic, tél. : 01.49.72.90.00

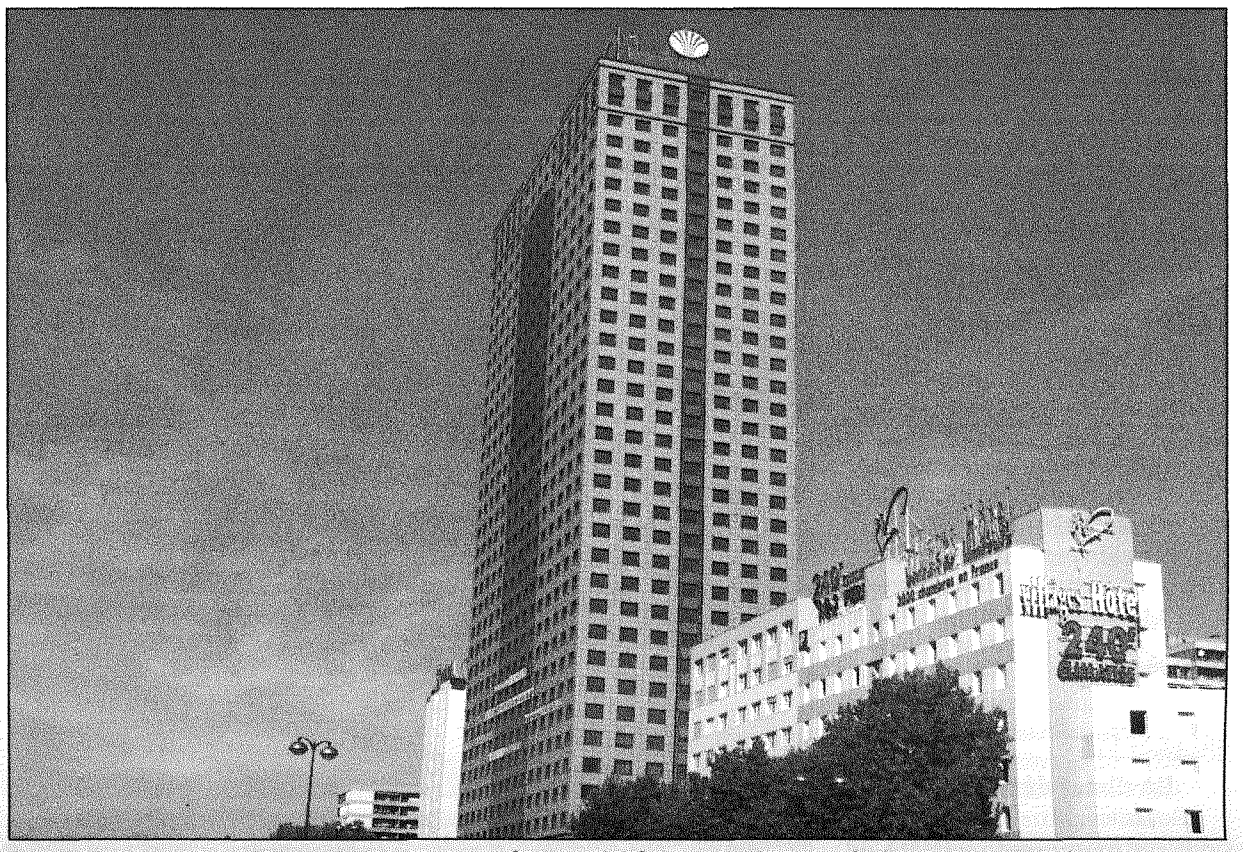
VIE DE QUARTIER ● *La tour La Villette en pleine renaissance*

1 500 nouveaux salariés arrivent à La Villette

Le plus grand immeuble de bureaux d'Aubervilliers accueille de nouvelles entreprises. 21 étages sur 36 sont déjà loués. Une bonne nouvelle.



Photos : Willy Vainqueur



Depuis cet automne, la tour La Villette a retrouvé une activité. Dans quelques mois, ils seront autour de 2 600 employés à travailler dans ces bureaux.

Au 35e et dernier étage de la tour Pariféric, le regard porte loin. D'un seul coup d'œil, on embrasse à la fois Paris et la Seine-Saint-Denis ; un site idéal pour annoncer de bonnes nouvelles. Le 15 décembre, le groupe Olympe, une société hollandaise spécialisée dans l'immobilier haut de gamme, y a tenu une conférence de presse pour confirmer qu'il venait de racheter à Vivendi le plus grand immeuble de bureaux d'Aubervilliers pour 380 millions de francs. Exit le nom de Pariféric qui faisait un peu trop penser au périphérique, désormais il faudra parler de la tour La Villette. Mais le véritable changement, c'est que l'endroit revit à nouveau depuis cet automne.

Les fruits d'un changement de stratégie commerciale

En effet, avant même de confirmer son achat, le groupe Olympe s'est empressé de chercher des locataires pour ce site inoccupé depuis sept ans. Changement de stratégie, alors que Vivendi faisait durer la situation en attendant de trouver la grosse société capable de louer l'ensemble des 40 000 m^2 de bureaux, Olympe a choisi de s'adresser à des entreprises de taille plus réduite. Résultat : elles sont déjà quatre à avoir emménagé. Et une autre est en passe de le faire. Outre la société Acticall, un call-center lié au groupe LVMH qui a pris cinq étages, le groupe Rhodia en a retenu trois pour ses activités informatiques et son service achat. L'entreprise Rank Xerox s'installe sur cinq niveaux. Une société d'assurances a pris une option pour cinq étages. Et un groupe spécialisé dans la création de logiciels informatiques prévoit d'en prendre deux. Au total, c'est plus de 1 000 salariés qui vont travailler sur le site. 500 autres étant attendus dans les mois qui viennent. Désormais, 21 des 35 étages sont loués. Et comme l'a confirmé le PDG d'Olympe, Pieter Bogaardt, on ne devrait pas en rester là.

En effet, avec la pénurie actuelle de bureaux sur Paris et les prix qui flambent, la conjoncture est plus que favorable. On imagine aisément l'impact pour le quartier. Pour les commerçants, bien sûr. Mais aussi pour la population. L'endroit a déjà retrouvé un visage plus souriant. Plus sécurisant aussi. Idem pour les vastes parkings collectifs en sous-sol qui vont de nouveau être utilisés à plein.

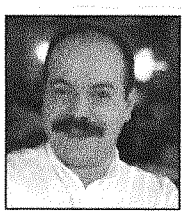
La Ville se réjouit de cette renaissance. « C'est un moment très important. Avec la récente ouverture d'un bon hôtel et d'une résidence étudiante à proximité, cette entrée de ville amorce un véritable renouveau », a indiqué le sénateur-maire Jack Ralite au cours de la conférence de presse à laquelle assistaient également plusieurs adjoints, Jean-Jacques Karman, Gérard Del-Monte, Jacques Monzauge et des conseillers municipaux

« Reste, dans le secteur, à régler le problème du marché sauvage de voitures et à obtenir de Paris le réaménagement de la rue Emile Reynaud. Nous sommes en bonne voie », a-t-il conclu.

Frédéric Medeiros

Opinions

Que pensez-vous de la réoccupation de la tour La Villette ?



Farid Hamadouche
Patron du café « Le bistro Villette »

Je me suis installé au printemps 2000 sans savoir si cette tour allait revivre. Donc je ne comptais pas particulièrement dessus pour faire tourner mon affaire. Ceci dit, pour avoir travaillé il y a quelques années avenue Jean-Jaurès, je savais qu'au temps où elle était occupée, la tour faisait vivre une bonne partie des commerces du quartier. Et que toutes les années où elle a été fermée, le préjudice économique a été important. Aujourd'hui, ce qui se passe est évidemment très positif. A mon niveau, j'ai déjà des retombées, puisque des salariés des premières entreprises installées dans la tour viennent déjeuner dans mon établissement. C'est un début. Et j'espère qu'avec l'arrivée de nouveaux locataires le mouvement va s'amplifier. L'idéal serait d'avoir une clientèle mélangée : des habitants du quartier et des salariés de la tour.

Halima Mekarbech
Coordonnatrice du quartier Villette

C'est une belle satisfaction. Tout le quartier s'est bagarré pour que cette tour revive. L'année dernière, une pétition avait recueilli plus de 800 signatures pour demander à Vivendi, son propriétaire, de faire avancer les choses. Une délégation s'était même rendue au siège de la société pour protester. Il faut dire que le quartier a beaucoup souffert quand la tour a fermé ses portes. Les commerçants, bien sûr. Mais aussi les habitants qui ont vu cet endroit se transformer en no man's land. Personne ne comprenait pourquoi l'immeuble restait vide. Désormais, on peut envisager l'avenir avec optimisme. Avec la réouverture, les retombées économiques se feront bientôt sentir. Alors de voir, le soir, une vingtaine d'étages désormais illuminés, c'est un peu notre sapin de Noël à nous.

Alain Yung
Habitant du quartier

Je peux parler de ça en tant qu'habitant du quartier mais aussi en tant que professionnel, puisque mon métier c'est justement de m'occuper de la maintenance technique de ce genre de tour. Je sais, pour l'avoir vécu à la Défense, tous les aspects positifs que cela peut représenter pour le quartier, si l'immeuble tourne à plein régime. Au début, il faudra un peu de temps pour que les nouveaux venus se familiarisent avec leur environnement. Mais, progressivement, vous allez voir, ils vont commencer à fréquenter les commerces du coin. Les restaurants, bien sûr. Mais aussi, la boulangerie, le tabac, le pressing, le coiffeur, etc. Une tour d'une telle importance, avec ses 40 000 m^2 de bureaux, cela fait beaucoup de monde. Autour de 3 000 personnes. Vous imaginez le changement dans le quartier !

Perspective

Vers une occupation complète ?

Lorsque l'on évoque la question, Pieter Bogaardt, le PDG du groupe Olympe, se montre confiant : « La commercialisation de la tour est déjà un succès puisque nous en sommes à un taux d'occupation supérieur à 60 %. Un résultat obtenu en quelques mois seulement. »

Alors, va-t-on vers une occupation complète ? « Avant l'été prochain, nous espérons avoir un total de 2 600 à 2 800 personnes qui travailleront sur le site », répond-il en fixant des objectifs qui semblent réalistes vu la conjoncture favorable. Auquel cas, la tour La Villette ne serait pas loin d'être à son maximum qui tourne autour de 3 000 salariés. D'ores et déjà, l'immeuble de bureaux est bien plus rempli qu'au plus fort de la période qui avait précédé sa fermeture. Puisque à l'époque, on n'atteignait même pas le millier d'occupants.

F. M.

TRAVAUX ● *112 rue Hélène Cochennec*

Mobilisation contre le vandalisme

Après une année de chantier, la réhabilitation du 112 Cochennec touche à sa fin. Ceci malgré des actes de vandalisme fortement dénoncés par les habitants, la Ville et les entrepreneurs.

Avec d'autres locataires, on s'est démené pour obtenir cette réhabilitation* et, aujourd'hui, on proteste contre les dégradations causées par une minorité qui est à l'origine d'un mal-être dans notre cité. » Mme Ferry occupe depuis 40 ans l'un des quelque 250 logements de l'immeuble HLM du 112 Cochennec. Impliquée dans la vie de son quartier, tout comme Mme Rémy, sa voisine du 9e, elle a participé le 3 décembre à une manifestation organisée à l'initiative de la Ville, suite à des actes de vandalisme (le préjudice pour l'OPHLM d'Aubervilliers s'élève à environ 60 000 F et à 170 000 F pour les entrepreneurs). L'occasion d'exprimer un ras-le-bol et de revendiquer, tout comme l'a fait le maire Jack Ralite, une présence policière plus importante. (NDLR : des effectifs supplémentaires seront déployés dans ce secteur dès ce mois-ci).

Marc Gaubert

Le 3 décembre, des habitants se rassemblent pour protester contre les dégradations dans leur cité. Une délégation avec les élus, M. Cathalifaud, B. Vincent, N. Buisson, G. Maletras s'est rendue ensuite en préfecture le 21 décembre.

Un climat désagréable

« Boîtes aux lettres cassées, inscriptions sur les murs, circulation de drogue, présence de certains jeunes dans les cages d'escaliers... le climat est désagréable, soulignent certains locataires. Ces jeunes ne nous agressent pas mais on a peur de rentrer seul. Maintenant qu'on a un bel immeuble avec des appartements rénovés, et ceci sans augmentation de loyer, il ne faut pas laisser les choses se dégrader. » Pour Mme Rémy, Albertivillarienne retraitée de l'Education nationale, « tout le monde critique par derrière mais quand il s'agit de prendre la parole, il n'y a plus personne. Il faut des réunions fréquentes, discuter et aboutir à des résultats. Je suis pour qu'on remette les loges fermées avec des gardiens formés pour éviter les dérives actuelles. Il n'y a qu'un seul homme de service pour l'entretien de tout l'immeuble. Il fait très bien son travail mais il ne peut pas être partout. C'est aussi à chacun de prendre ses responsabilités et de bien se comporter pour vivre dans un environnement meilleur. »

En terme de revitalisation du secteur, les services municipaux sous l'égide du comité de quartier poursuivent leurs actions. « Conjointement au retour de l'association La part de l'art qui, l'an dernier, a réalisé un excellent travail avec les habitants autour du projet artistique "Moi et les autres dans la cité", plusieurs initiatives sont en préparation, indique Corinne Tabaali, coordonnatrice du quartier. Un projet d'animation à l'intérieur de la cité est en discussion avec l'Omja et les 10-13 ans, ainsi que la constitution d'une association de femmes. » Des idées et des actes qui devraient contribuer à donner une nouvelle dynamique au quartier.

Isabelle Terrassier

*L'opération, d'un coût total d'environ 18 millions de francs, comprend le ravalement, l'imperméabilisation des façades, le réaménagement des parties communes et diverses interventions dans les logements. Elle devrait se terminer dans les prochaines semaines.

● *Suite de la réhabilitation*

En piste pour les aménagements extérieurs

Une requalification des espaces extérieurs des cités Prés Clos, Robespierre, Cochennec, Pont Blanc et Alfred Jarry est programmée dans le cadre du grand projet de ville. L'étude d'un coût global d'environ 250 000 F, financée par la Ville, l'Etat et l'OPHLM, permettra de définir un plan et un programme de restructuration en concertation avec les habitants. Il devra ensuite être approuvé par le conseil municipal. Parmi les projets avancés dans le cadre de la réhabilitation du 112 Cochennec, citons la mise en place d'une plate-forme de services publics (Poste avec distributeurs de billets, ANPE, RMI, service social, ludothèque...), des plantations d'arbres, un terrain de jeux pour les enfants, des liaisons vers les équipements et transports en commun... La réalisation des aménagements devraient débuter à la fin de l'année. D'ici là, une action conduite par La part de l'art sera menée avec les habitants. L'association culturelle qui, l'an dernier, avait été missionnée par la Ville et l'OPHLM d'Aubervilliers pour fédérer les locataires autour du projet artistique « Moi et les autres dans la cité », a en effet mis au point un nouvel axe d'intervention. Avec le même objectif : permettre aux gens de se rencontrer, de communiquer et de réfléchir à ce qu'il faudrait faire pour améliorer le quotidien dans la cité. « Nous allons travailler par tableaux autour de l'idée des jardins et paysages à travers une sensibilisation des peintures du XXe siècle, précisent Annie et Françoise, animatrices de l'association. Les réalisations seront ensuite accrochées sur le grand mur qui va être libéré après la démolition programmée du pub 112. Pour ce projet, nous souhaitons une collaboration de plusieurs structures (l'Omja, les 10-13 ans, l'association de femmes de la cité) car, pour que l'initiative soit viable, tout le monde doit être impliqué. Nous sommes aussi à la recherche de subventions venant s'ajouter à celles de la Ville et de la Région. Le mécénat des entreprises serait le bienvenu. »

I. T.

● *Rassemblement à la Porte de la Villette*

Contre le marché sauvage de voitures

Marc Gaubert

Le 2 décembre, à l'initiative des comités de quartiers Villette, Quatre-Chemins et Carnot, 150 personnes se sont retrouvées rue Emile Reynaud pour protester contre le marché sauvage de voitures qui s'est développé à la frontière entre Paris et Aubervilliers. Depuis un an, les abords de la place Auguste Baron sont régulièrement envahis par ces véhicules. Ce stationnement anarchique rend la circulation dangereuse et empêche les riverains d'accéder normalement à leurs parkings. En plus, il donne une mauvaise image du quartier et porte préjudice à l'activité du Villages Hôtel et de la résidence étudiante qui viennent d'ouvrir à proximité. Sans oublier qu'il risque également de nuire à la tour Pariféric en plein renouveau.

Problème : alors que c'est Aubervilliers qui pâtit de la situation, le marché sauvage se déroule dans les limites du territoire parisien. Du coup, la Ville ne peut rien faire directement.

Intervenant au cours du rassemblement, le sénateur-maire Jack Ralite a rappelé les démarches engagées auprès de la mairie et de la préfecture de Paris pour faire avancer les choses. « Suite à nos interventions répétées, le problème devrait enfin être pris en considération comme il se doit. » Premier point positif, la police se montre plus présente depuis quelque temps. Verbalisant et procédant à l'enlèvement de véhicules dans un îlot situé entre l'avenue Jean Jaurès et Henri Barbusse. Evidemment cela ne suffit pas. La mise en place d'un stationnement payant et la réfection complète de la rue Emile Reynaud seront les prochaines étapes qui permettront de redonner un nouveau visage à cette entrée de ville. Le principe en est acquis. Reste à ce que le conseil de Paris débloque les fonds nécessaires. La manifestation qui vient de se dérouler, en présence de nombreux élus, dont Jean-Jacques Karman, maire-adjoint et président du comité La Villette, Bernard Vincent, maire-adjoint délégué à la circulation et président du comité Carnot, et Gérard Del-Monte, premier adjoint et président du comité Quatre-Chemins, pourrait contribuer à faire pencher la balance.

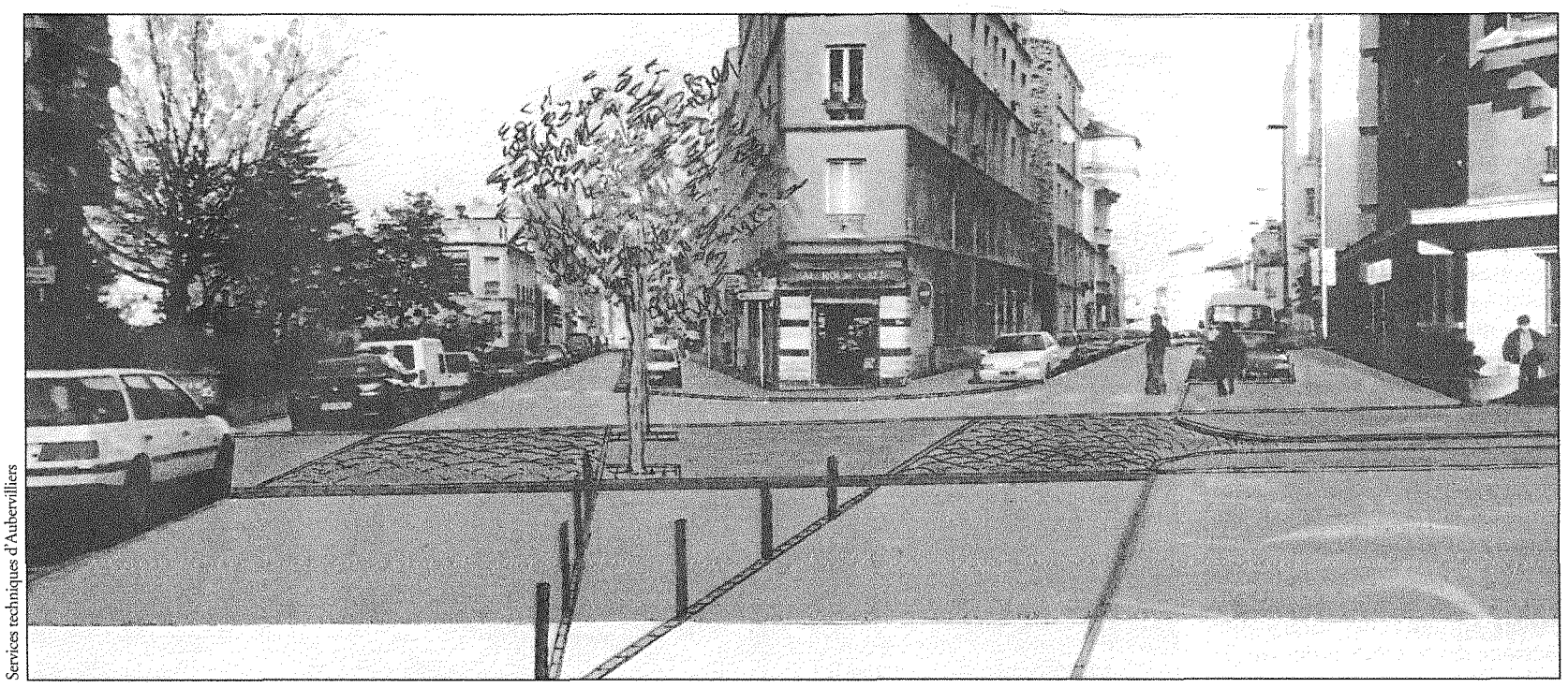
Frédéric Medeiros

Dernière minute : Dorénavant les 3 commissaires de Pantin, d'Aubervilliers et du XIXe arrondissement sont chargés d'écarter ce marché sauvage chaque week-end.

VILLETTE ● *Les chantiers vont bon train marché du Vivier et alentour*

Le Franprix va ouvrir

Les chantiers du quartier de la Villette suivent leurs cours. Après l'ouverture du Franprix et la restructuration du marché du Vivier, ce sera au tour de la rue Ernest Presvost de faire peau neuve. Le point sur ces trois opérations.



Services techniques d'Aubervilliers

Les grandes lignes du réaménagement du carrefour rues Henri Barbusse, des Postes et Ernest Presvost.

Le quartier de la Villette poursuit sa mutation et son embellissement. Ainsi le chantier de la moyenne surface, installée sous la halle de l'ancien marché, est quasiment terminé. Dès le mois prochain, peut-être même fin janvier, il fera place à un Franprix, prévu sur plus de 900 m². L'entrée principale de ce nouveau commerce de proximité se fera par la rue Henri Barbusse. C'est à la société Arcades qu'a été confiée la maîtrise d'œuvre sous la vigilance d'un architecte, M. Kalil, qui supervise ce chantier.

Côté marché, les travaux commencés le 14 novembre 1999 devraient s'achever vers la mi-mars. Au printemps, les commerçants et les riverains retrouveront un marché, plus modeste par la taille, mais refait à neuf du sol à la verrière et surtout aux normes européennes d'hygiène. Plusieurs entreprises de la ville comme SECPIT, Lebrun et fils ou encore EGDC ont remporté les appels d'offres pour cette opération dont la maîtrise d'œuvre est entre les mains de différents services techniques municipaux : architecture, voirie, éclairage public, etc.

Enfin, la réfection de la rue Ernest Presvost est également au programme mais dans un futur moins immédiat. Si le conseil municipal du mercredi 13 décembre dernier a accordé son feu vert à l'étude de faisabilité, son financement reste conditionné au vote du budget de cette année qui n'interviendra qu'à la fin du mois de mars 2001.

D'autres opérations touchant notamment à la sécurité pourraient en effet être traitées prioritairement. Ainsi, le réaménagement du carrefour rues des Ecoles et Henri Barbusse apparaît comme incontournable par sa grande proximité du groupe scolaire Jean-Macé-Condorcet et des travaux qui se déroulent tout près.

Ces différentes hypothèses restent encore à débattre et à trancher par les élus municipaux en fonction des moyens dont ils disposent et des priorités qu'ils fixeront pour la ville.

Maria Domingues

3e AGE ● *Aux Quatre saisons, 36, rue Trevet*

Une ambiance familiale pour les personnes âgées

Depuis 1993, quinze studios accueillent des personnes âgées. Une solution intéressante quand on ne peut plus rester seul chez soi.

Marc Gaubert

Dix heures. Les lève-tard finissent leur petit-déjeuner pendant que le chef cuisinier prépare tranquillement le repas de midi en discutant avec l'un des résidents. Ici, la cuisine et la salle à manger forment une pièce commune juste séparée par un petit muret pour éviter que les personnes âgées ne se sentent trop isolées. « Même si elles n'ont pas envie de parler, elles voient du monde », précise Eliane Ebor, la directrice de la résidence des Quatre saisons, un grand appartement composé de quinze studettes, géré par l'Association pour les logements des isolés et famille (ALFI), une filiale du groupe Arcade, société d'HLM privée. C'est le centre communal d'action sociale (CCAS) qui assure le personnel de cet équipement.

« C'est une maison conviviale. On a voulu conserver une ambiance familiale avec peu de personnel. Les personnes âgées, qui peuvent apporter certains meubles si elles le souhaitent, conservent ainsi leurs repères », souligne Eliane Ebor. « Ici, elles continuent de vivre au maximum comme chez elles. Elles prennent leurs petits-déjeuners quand elles veulent, les familles peuvent venir à n'importe quelle heure. On connaît très bien nos résidents », poursuit la directrice. Une à deux auxiliaires de gérontologie se relaient chaque jour. Et, depuis trois ans, il y a un cuisinier. La résidence n'est pas médicalisée et chaque pensionnaire garde son médecin, son infirmière ou son kinésithérapeute. La maladie grave, les soins lourds ne remettent pas en question le séjour des résidents. Chaque décision est prise au cas par cas en accord avec la famille.

La majorité des résidents sont d'anciens habitants de la ville, âgés de plus de 90 ans, aussi se sentent-il moins désorientés en déménageant près de chez eux. Le prix est de 384,70 F par jour. Les personnes âgées à faibles ressources peuvent toujours obtenir des aides du Conseil général avec lequel une convention existe ou réclamer la Prestation spécifique de dépendance (PSD). Quand on vieillit dans une petite unité à quelques pas de son ancien quartier, la solitude se fait moins ressentir.

Frédérique Pelletier

● LES QUATRE SAISONS
36, rue Trevet.
Tél. : 01.48.34.91.78

*V*ite dit

● EMPLOI

Découverte des métiers

Vous avez entre 16 et 25 ans, vous souhaitez trouver ou confirmer votre projet professionnel, connaître et découvrir de nouveaux métiers, la Mission locale vous propose tous les mois un accompagnement pour trouver votre profession de demain. Un travail collectif et individuel, des plateaux techniques, des stages en entreprise vous permettront de définir votre voie et votre projet de vie.
Mission locale
122 bis, rue André Karman,
Tél. : 01.48.33.37.11

Connaître ses droits

La Mission locale a ouvert une permanence juridique autour du droit du travail (contrats de travail - informations sur la législation du travail...), elle est ouverte aux jeunes inscrits et/ou ayant été suivis par la Mission locale.
Mission Locale,
122 bis, rue André Karman.
Tél. : 01.48.33.37.11

● INSERTION PROFESSIONNELLE

Les métiers du bâtiment

Dans le cadre de la quinzaine du bâtiment, se tiendra les 24 et 25 janvier, un forum à Saint-Denis.
Les demandeurs d'emploi pourront rencontrer des employeurs et s'informer sur ces métiers. Parallèlement, plusieurs actions sont mises en place par l'ANPE et ses partenaires :
☛ ainsi, la Mission locale et le PLIE d'Aubervilliers organisent à destination des demandeurs une réunion d'information collective sur ces métiers, le 10 janvier à 9 h 30 dans les locaux de la Mission locale. L'animation sera assurée conjointement par un formateur et un professionnel.
☛ l'ANPE d'Aubervilliers met en place les 10, 17 et 24 janvier 2001 un « atelier bâtiment » permettant aux demandeurs d'emploi d'accéder à de nombreuses offres d'emploi et de formation spécialement sélectionnées.
Contact au 01.48.34.92.24

● LOGEMENT

L'AG d'ABC

L'association Aubervilliers Bénévoles de la Copropriété (ABC) tient son assemblée générale le lundi 22 janvier 2001, à partir de 18 h, à la Bourse du Travail. Cette réunion est ouverte à tous. Renseignements au 01.43.52.44.55.

● VIE DE QUARTIER

Le monde des jeux

Une association de jeunes sur la quartier Sadi Carnot s'est créée en octobre 2000. Ils ont décidé d'appeler leur association ACRO avec comme objectif de faire connaître le monde du jeu : jeux de rôle, de cartes, de société...
A partir du 14 janvier 2001, ils proposent aux habitants jeunes et moins jeunes de venir découvrir des jeux.
Tous les dimanches de 15 h à 20 h à la Maison de jeunes Jacques Brel, 45, bd Félix Faure.
Tél. : 01.48.34.80.06

Recherche de bénévoles

Pour compléter une équipe aide aux devoirs, niveau primaire, la boutique de quartier Montfort-Péri recherche personnes bénévoles disponibles les mardis et jeudis de 17 h 30 à 19 h.
Il est également recherché des livres de lecture usagés afin de constituer unpetit fond de bibliothèque pour les enfants.
Contact : Gabrielle Grammont, coordonnatrice de quartier, tél. : 01.48.39.50.86 ou bien sur place les mardis et jeudis de 17 h 30 à 19 h, salle polyvalente, 2, allée Paul Eluard, cité Gabriel Péri.

ECHECS ● *26e Open international les 27 et 28 janvier à l'espace Rencontres*

Les meilleurs Français et plusieurs grands maîtres

Grands maîtres et anonymes joueront des coudes aux tables de l'espace Rencontres durant les 48 heures du très populaire tournoi international d'échecs.

C'est l'histoire d'un Open d'échecs qui n'en finit pas de grandir et de mûrir. Case par case depuis 25 ans, ses géniteurs ont bâti sur des fondations solides l'un des plus importants rendez-vous de joueurs d'échecs. Ils n'ont jamais dérogé à leur philosophie. A Aubervilliers, les petits peuvent se mesurer aux grands et les grands peuvent flancher devant plus modestes qu'eux. Cette mésaventure néanmoins survient rarement aux grands maîtres. Mais ceux-ci peuvent de moins en moins zapper le tournoi du CMA tant la notoriété du rendez-vous atteint son zénith. L'an dernier, Anatoly Karpov avait joué à merveille son rôle. Faire l'événement, affronter 25 adversaires en simultanée, signer des autographes et toujours susciter l'admiration de ses pairs. Le succès populaire avait été une nouvelle fois au rendez-vous avec quelque 817 participants.

Il devrait en être de même à la fin du mois. « Pour des questions de moyens, nous avons fait moins de publicité autour de l'Open mais nous savons que le bouche à oreille sera tout aussi efficace », explique Eric Birmingham, le directeur du tournoi. Mais on ne change pas une formule qui gagne. L'édition 2001 prévoit encore un savant cocktail de vedettes et d'anonymes sur fond d'Internet* et de mur d'images matérialisant un échiquier géant. Cette double innovation avait fait un tabac en l'an 2000. Aubervilliers sera encore connecté à la planète entière et les internautes pourront dès le lundi surfer sur les résultats.

Tous les meilleurs Français et une trentaine de grands maîtres sont attendus. Karpov parti, Alexander Grischuk tiendra la vedette. Ce grand maître Russe âgé de 18 ans était dans le dernier carré des championnats du monde. Une trentaine d'autres grands maîtres sont attendus ainsi que les meilleurs Français, dont Igor Nataf qui jouera une simultanée contre 27 adversaires. Agé de dix ans, le jeune surdoué des échecs et triple champion de France, Maxime Vachier-Lagrave, l'imitera dans cet exercice de haute voltige. Et, regardant par-dessus leurs épaules, la masse des participants qui entreront dans les rondes en espérant faire trembler les ténors.

Frédéric Lombard

Marc Gaubert

Un succès, l'année dernière, avec quelque 817 participants.

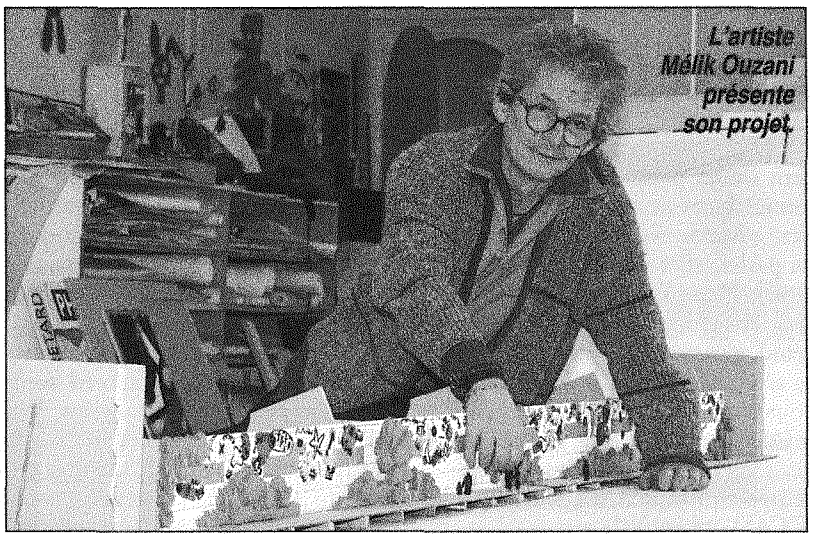
*Site Internet : htth://organisechecs.multimania.com/

● 26e OPEN D'ÉCHECS D'AUBERVILLIERS
Samedi 27 janvier à partir de 14 h, dimanche 28 à partir de 8 h 30.
Espace Rencontres
10, rue Crèvecœur.

INITIATIVE ● *Projet d'embellissement rue Trevet*

Une fresque en forme de portée musicale

En concertation avec les habitants du quartier, le peintre Mélik Ouzani a créé une fresque dans le cadre de la réhabilitation du lycée d'enseignement professionnel Jean-Pierre Timbaud.



Willy Vainqueur

L'artiste Mélik Ouzani présente son projet.

La rue Trevet, située derrière le lycée professionnel Jean-Pierre Timbaud, pourrait s'égayer d'ici le début de l'année prochaine. En complément de la réhabilitation de l'établissement scolaire engagée depuis plusieurs mois, un collectif d'habitants du quartier, en collaboration avec les services municipaux, ont réfléchi ensemble à la réalisation d'une fresque dans cette rue plutôt grise. La maquette a été présentée mardi 12 décembre dans une salle du lycée, en présence d'élus, parmi lesquels Jack Ralite, Pascal Beaudet, Lucien Marest, Gérard Del-Monte, de représentants des services municipaux impliqués, du nouveau proviseur Gilles Joigny et de l'artiste albertivillarien Mélik Ouzani chargé de la conception du projet. « J'avais à disposition un mur de 100 mètres de long, sans recul, dans une rue assez étroite, a-t-il précisé. J'ai pensé qu'il était important d'intégrer de la verdure le long de ce mur, tout en conservant bien sûr une unité de style. » La fresque qui, selon le maire Jack Ralite, fait penser à « une portée musicale composée de morceaux courts » pourrait être peinte à même le mur, ou alors sur un revêtement de façade (avec des peintures sur des panneaux en bois) à moins qu'on ne décide de poser des pièces en relief (grosse étoile, lune, graphismes colorés en rouge, jaune, bleu, rose...).

Une concertation permettra de choisir la meilleure formule. En attendant, des financements devront être trouvés afin que l'initiative puisse se concrétiser assez rapidement après la fin du chantier prévue pour l'automne 2001.

Isabelle Terrassier

● TÉLÉTHON

34 700 F pour lutter contre les myopathies

Le club municipal d'Albervilliers peut être fier d'avoir battu un dernier record en l'an 2000. Samedi 9 décembre, au terme d'une journée marathon, cinq sections du CMA, Tennis, Qwan Ki Do, Badminton, Culture physique et Randonnée pédestre, associées à Karaté pour tous et à Indans'cité, ont récolté 34 700 F au profit de l'Association française contre les myopathies (AFM).

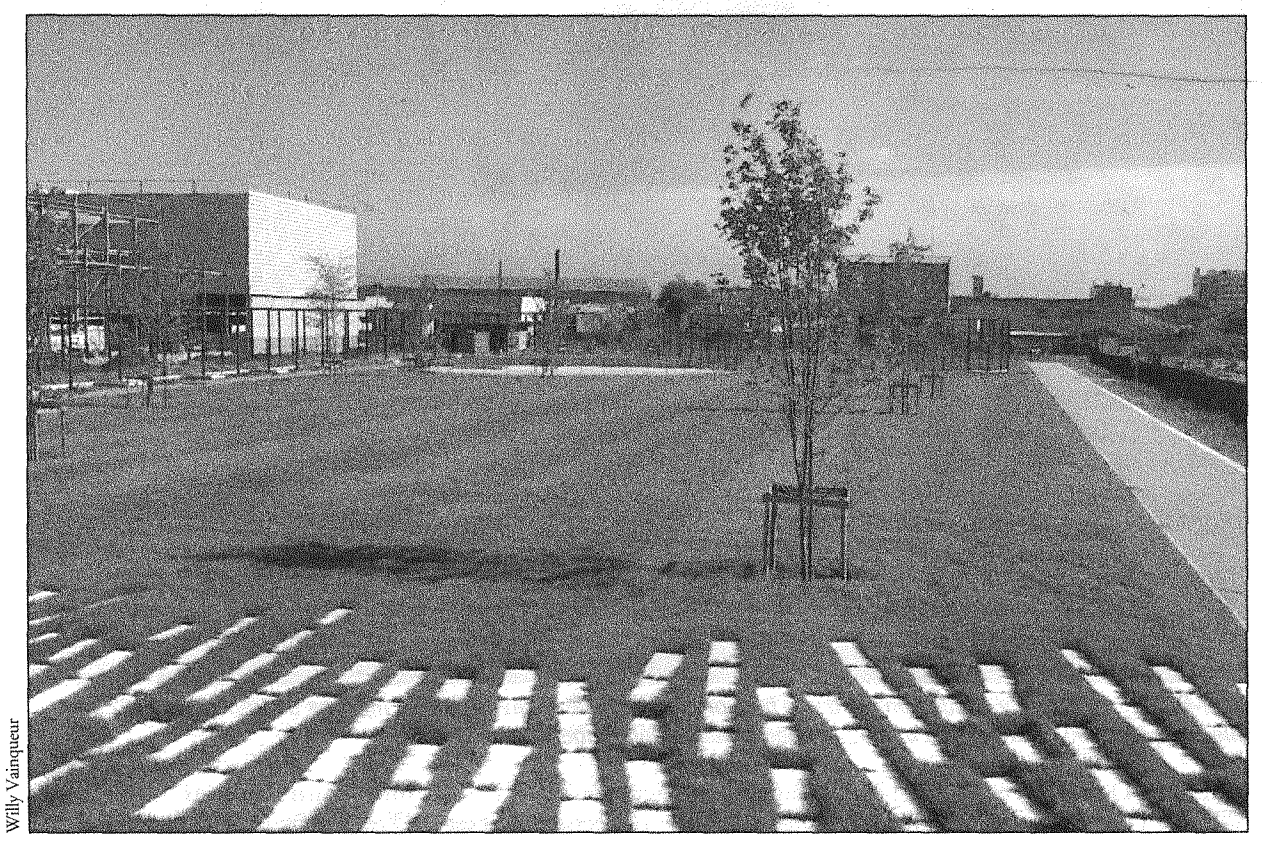
Ce formidable élan de solidarité des sportifs de la ville a été reçu cinq sur cinq par les Albertivillariens qui se sont succédé toute la journée sur les courts de tennis couverts André Karman pour apporter leur contribution et leur soutien aux malades. Le 13 décembre, en présence du maire Jack Ralite et du président du CMA, Henri Cathalifaud, les présidents des cinq sections, de Karaté pour tous et d'Indans'cité se réunissaient pour remettre officiellement les 34 700 F à un délégué de l'AFM.

Maria Domingues

Cette année, le record des dons au profit de l'Association française contre les myopathies a été battu avec 34 700 F.

ENVIRONNEMENT ● *Il va faire bon flâner au fil du canal*

Les berges méritent une promenade



Willy Vainqueur

Le parc Elie Lotar est en cours d'achèvement. Il sera fin prêt pour le printemps prochain.

Avec l'inauguration de trois portions de berges complètement réaménagées, Aubervilliers et Saint-Denis s'offrent une promenade au fil de l'eau.

Encore quelques jours et les derniers arbres seront plantés. Le service municipal des espaces verts s'active. Tout doit être prêt pour le samedi 3 février. Ce jour-là, Aubervilliers et Saint-Denis inaugureront conjointement trois tronçons de berges réaménagés en promenade. Deux sont situés sur la commune. Au Pont Tournant et au Marcreux. L'autre, sur la même rive du canal, se trouve au niveau du Cornillon. Au total, 1,2 kilomètre transformé en lieu de détente et de loisirs.

Les mêmes paysagistes, Catherine Mosbach et David Besson-Girard, ont travaillé sur l'ensemble du projet financé par les Villes, la Région et le Département. En respectant certaines contraintes. A la demande de Paris, propriétaire du canal et de ses rives, le chemin de halage a été conservé pour permettre l'entretien des bassins. Mais, à côté, on trouvera dorénavant une promenade piétonne et une piste pour les vélos et les rollers. Le tout étant bordé de pelouse et de grands arbres. Principalement des ormes et hêtres. La nuit, pour donner un cachet supplémentaire, un éclairage d'ambiance s'allumera au sol et dans les plantations.

Pour Aubervilliers, cet aménagement coïncide avec la construction de la passerelle de la Fraternité. Réalisation de l'architecte Marc Mimram, cet ouvrage a son pendant sur Saint-Denis. Mais aussi avec l'achèvement du parc Elie Lotar et le démarrage des travaux de celui de l'Ecluse. Ces trois portions de berges anticipent sur ce que sera l'avenir. Puisqu'il est déjà prévu, à terme, de les relier entre elles. Du bassin de la Villette au Stade de France, en passant par le quartier commercial de la Porte d'Aubervilliers et les Studios de cinéma du Marcreux, c'est un véritable parcours de promenade qui s'offrira à la population et aux visiteurs. Pour découvrir les charmes d'un canal enfin mis en valeur.

Frédéric Medeiros

● INAUGURATION
Samedi 3 février 2001 à 10 h 30
Rendez-vous au Pont Tournant

Ce que j'en pense

2001, une bonne année pour notre ville

● **Par Jack Ralite,** *sénateur-maire d'Aubervilliers*

TOUTE L'ÉQUIPE MUNICIPALE, CHACUN DES CONSEILLERS MUNICIPAUX vous souhaitent, avec moi, une année 2001 riche de projets et de bonheur pour vous, vos familles et vos proches.

L'année s'ouvre sur un nouveau millénaire. Mille ans, c'est quasiment l'infini tant le regard vers le passé, sur le millénaire écoulé, donne une bien faible idée des changements du prochain. Les choses s'accélèrent, il n'est qu'à regarder l'histoire du siècle passé.

De l'an mil à l'an 2000, le monde a été transformé, de l'an 2000 à l'an 3000 il sera bouleversé. Rappelons-nous, par exemple, qu'en l'an mil Paris n'était quasiment qu'une dépendance du grand évêché de Saint-Denis et Aubervilliers sans doute un hameau agricole déjà soucieux d'une activité qui l'occupera une bonne partie du millénaire : la culture maraîchère...

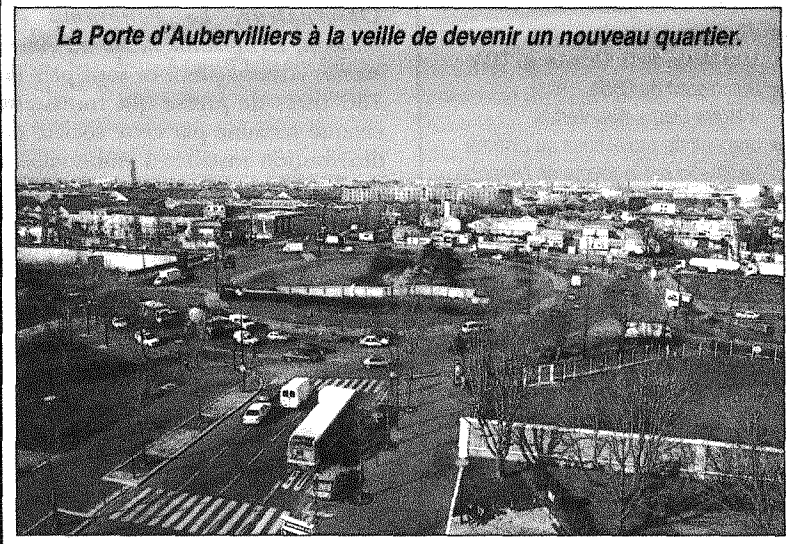
Mais, aujourd'hui, on sent bien émerger ici et là, surtout ici d'ailleurs, par une sorte de retournement de l'histoire qui n'est que son accélération, une nouvelle coopération entre Paris et la banlieue et surtout une nouvelle émergence de la banlieue. Ici, se joue en fait l'avenir de la région parisienne et donc, lorsque l'on connaît le poids de la région capitale en France et en Europe, ici se joue l'avenir tout court.

Et nous avons tout fait pour qu'il en soit ainsi.

Vivre dans un espace de voisinage social et tranquille

La naissance de la communauté d'agglomération Plaine commune. La mise en place de l'établissement public sur la Plaine de France qui organise les actions d'aménagement de l'Etat et des collectivités locales dans un espace s'étendant de la Plaine Saint-Denis, en transformation profonde, à l'aéroport de Roissy. La naissance du nouveau quartier Porte d'Aubervilliers voilà, entre autres, les sillons les plus palpables tracés avec opiniâtreté et efficacité depuis 15 ans de ce nouveau « champ des possibles » ouvert à Aubervilliers.

Il ne s'agit pas de favoriser un développement économique perpétuel, froid et déshumanisé ou de promouvoir un aménagement destiné à boucher des trous dans des zones à l'urbanisme discontinu. Il s'agit, en répondant aux besoins des plus modestes, dont la première aspiration est de vivre dans un espace au voisinage social, tranquille et varié, de moderniser la commune, la région et le pays en faisant de 2001 une bonne année pour notre ville, Aubervilliers.



La Porte d'Aubervilliers à la veille de devenir un nouveau quartier.

SOCIAL ● *Rue des cités*

Des logements pour se réinsérer

La Sonacotra vient d'ouvrir une résidence pour les personnes en difficulté.

Willy Vainqueur

Pierre-Marc Navalès, responsable de secteur, Frédérique Kaba, responsable de la résidence, et Nacera Malloum, travailleur social d'Interlogement.

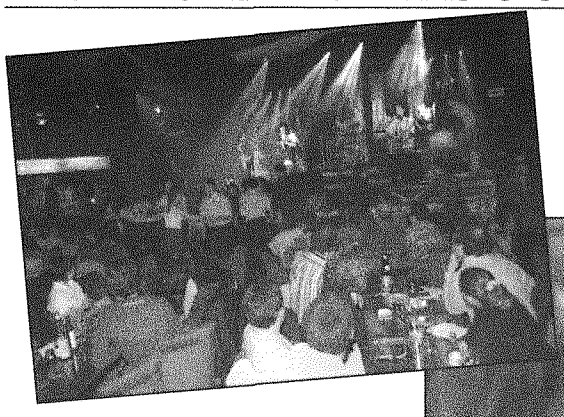
Une résidence sociale a ouvert ses portes 126, rue des Cités. En hommage à l'ancienne fondatrice de la Main tendue, elle porte le nom d'Adélaïde Gilleron. Gérée par la Sonacotra, elle accueille des personnes en difficulté momentanée, des locataires d'anciens appartements insalubres qui attendent une place en HLM, des jeunes en quête du logement définitif après signature d'un premier contrat... Les logements sont attribués par une commission composée de membres du Conseil général, de la Préfecture, des services logement et social de la Ville, de la Sonacotra et d'Interlogement 93. Il ne s'agit pas simplement d'offrir un toit à ces résidents, mais également de les aider à retrouver des repères dans la société. Deux travailleurs sociaux, de l'association Interlogements 93, accompagnent les résidents dans leurs démarches administratives et de demandes de logements. Chaque personne qui arrive signe un « contrat » d'insertion et un bail de deux ans maximum et peut bénéficier de l'APL (Aide personnalisée au logement). A titre d'exemple, la redevance pour un studio s'élève à 2 800 F et revient, APL déduite, à 386 F, charges comprises pour une RMIste seul.

Se réinsérer, c'est aussi vivre dans un cadre agréable. Cet immeuble neuf de quatre étages abrite cinquante et un appartements tous meublés, équipés d'une cuisine, d'une douche et de toilettes. Seuls les habitants des studettes partagent la même cuisine. Les locaux sont beaux et confortables. On est loin de l'image des foyers souvent véhiculés.

« Actuellement, 32 familles vivent dans les locaux de la rue des Cités, principalement des femmes avec leur(s) enfants, mais aussi des jeunes en contrat d'alternance, quelques couples et quelques isolés », précise Pierre-Marc Navalès, responsable de secteur à la Sonacotra.

Frédérique Pelletier

ARCHIVES MUNICIPALES ● *Un lieu d'histoire et de documentation*



La mémoire d'Aubervilliers

Vous voulez consulter un permis de construire qui date un peu ; faire des recherches généalogiques ; relire des articles de presse sur Aubervilliers. Les archives municipales sont là pour ça.

Willy Vainqueur

Atmosphère studieuse dans la salle de lecture. Autour d'une table où s'étalent différents documents, une douzaine d'enfants travaillent avec leurs professeurs à faire revivre un moment de l'histoire de la ville. Sujet du jour : le Théâtre de la Commune. La semaine précédente, c'étaient des lycéens qui s'intéressaient au passé du canal. Des petites classes au secondaire, les Archives municipales accueillent régulièrement du public scolaire. Et, visiblement, ce n'est pas le seul à trouver de l'intérêt au lieu. Du simple particulier au chercheur universitaire, plus de 1 300 lecteurs ont fréquenté les locaux de la rue de la Commune de Paris l'année dernière.

Des dizaines de milliers de documents

Avec 2 800 mètres linéaires d'archives, les sous-sols du bâtiment conservent tous les principaux documents que les services administratifs de la Ville ont produit au fil du temps. Des registres d'Etat civil remontant jusqu'à la période révolutionnaire aux dernières délibérations municipales, en passant par une multitude de dossiers techniques, de pièces comptables, de plans, de photos ou d'archives audiovisuelles. Des dizaines de milliers d'éléments sont minutieusement répertoriés et rangés dans de grandes armoires métalliques spécialement conçues à cet effet. Pour les garder en bon état, les salles de conservation sont climatisées. Le taux d'humidité est surveillé. Les rongeurs impitoyablement chassés. Car les problèmes peuvent vite arriver. Récemment, un des locaux a dû être totalement vidé à cause d'une petite infiltration qui avait provoqué une prolifération ultra rapide de champignons. Tous les registres ont été envoyés à la désinfection. Une chambre froide (température à 14°C) est même réservée aux pièces les plus fragiles que sont les films, les enregistrements sonores et les photos. Un équipement rarissime pour des archives municipales.

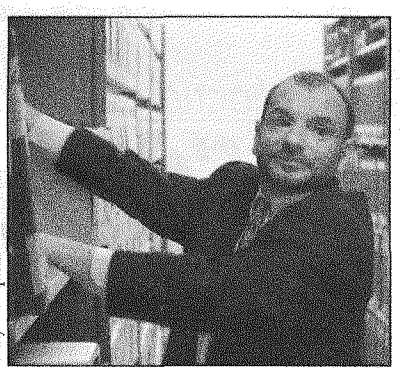
Chaque année, une masse de nouveaux documents est versée par l'administration communale. Impossible de tout conserver, un tri doit être fait. Un très gros travail pour les sept agents du service. Dans une des salles, 20 m^3 de papiers sont en attente. « Avec l'expérience, on sait quels éléments pourront servir à des recherches historiques », explique Jean-Marc Dabin, le conservateur en chef des Archives. Des fichiers de bénéficiaires de l'aide sociale aux dossiers militaires, pour protéger la vie privée, certains ne pourront être consultés qu'après plusieurs dizaines d'années de délai.

Mais la grande particularité du lieu par rapport à d'autres villes, c'est de conserver, outre les fonds habituels, des archives privées. Et notamment celles d'artistes qui ont vécu ou qui sont passés à Aubervilliers. On y retrouve ainsi l'histoire quasi complète du théâtre. Des documents qui intéressent particulièrement les chercheurs.

Frédéric Medeiros

● **PORTRAIT**

Au revoir monsieur l'archiviste



Willy Vainqueur

Depuis 1982, Jean-Marc Dabin, conservateur en chef des Archives municipales, a jeté les bases d'un service ouvert largement à la population.

Avec le départ de Jean-Marc Dabin, les Archives municipales d'Aubervilliers tournent une page importante de leur histoire. En effet, c'est grâce à cet homme discret mais passionné que le lieu a pris sa dimension actuelle. Jusqu'à faire référence en la matière. Car, et c'est peu connu de la population, le service des Archives de leur ville a acquis une réputation qui déborde largement des frontières de la Seine-Saint-Denis. Récemment encore, la Ville de Toulouse s'en inspirait pour mettre en place une politique de collecte de fonds constitués d'archives d'artistes.

Féru d'histoire depuis son plus jeune âge, Jean-Marc Dabin a fait ses études à Poitiers dont il est originaire. Après avoir obtenu un diplôme spécialisé (Dess) en techniques d'archives et de documentation, il postule à Aubervilliers pour son premier poste. Arrivé en 1982, il a pour tâche de créer un véritable service d'archives, moderne et ouvert au grand public. Tout est à faire ou presque. Jusque là, les documents administratifs issus de l'activité des différents services communaux étaient simplement stockés dans les sous-sols de la mairie. Avec leur installation rue de la Commune de Paris, dans de nouveaux locaux spécialement construits selon leurs besoins, les Archives municipales prennent de l'envergure. Des registres paroissiaux du XVI^e siècle pour les documents les plus anciens, aux dernières délibérations du conseil municipal pour les plus récents, on y trouve tout ce qui fait la mémoire écrite de la Ville. 2 800 mètres linéaires d'archives, 7 500 lecteurs et 52 000 documents communiqués, que de chemin parcouru en près de vingt ans ! Poursuivant sa brillante carrière, Jean-Marc Dabin va rejoindre la direction des Archives de France. Gageons que de là il gardera un œil sur Aubervilliers...

F. M.

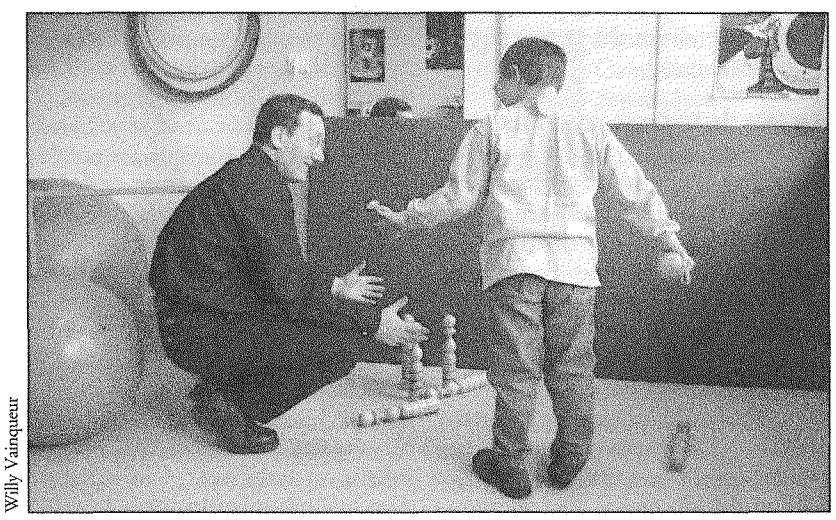
ENSEIGNEMENT ● *Le réseau d'aides spécialisées aux élèves en difficulté*

Un maillon de plus contre l'échec scolaire

Au groupe scolaire Jules Vallès, comme dans les autres groupes maternels et élémentaires d'Aubervilliers, les élèves peuvent bénéficier de l'aide des pédagogues du Rased. Le Réseau d'aides spécialisées aux enfants en difficulté est un dispositif mis en place par l'Education nationale par une circulaire de 1990. Il se substitue aux anciens Groupements d'aide psychologique et de psychomotricité (Gapp). Dix ans après sa création, le Rased est arrivé l'an dernier dans les écoles de la ville. Dans celles-ci, une équipe constituée généralement de trois spécialistes, un éducateur, un maître d'application, un psychologue, s'occupe, sur proposition des enseignants, d'enfants en échec scolaire. La difficulté de l'enfant ne peut être perçue par une seule personne car son appréhension est complexe et nécessite une démarche collective et globale qui inclut une prise en compte corporelle, psychologique, émotionnelle, intellectuelle de l'élève.

Un soutien qui passe aussi par le jeu, la parole...

Claude Nion, éducateur, travaille depuis un an à Jules Vallès, un groupe qui accueille un millier d'enfants. Il s'occupe d'une vingtaine d'entre eux. Sommairement installé dans un local aménagé par la Ville mais presque entièrement meublé avec son matériel pédagogique personnel, il assure les trois missions principales auprès des enfants. « Il y a l'aide à ceux en grande difficulté, par un soutien qui n'est pas scolaire, précise Claude Nion. Nous recherchons chez l'enfant les causes d'un blocage où l'identification d'une situation extérieure à l'école qui permettent de comprendre la situation pour mieux l'aider à la surmonter. Cette animation passe par le biais d'une séance quotidienne qui peut durer de 45 mn à une heure selon les cas. Leur contenu est multiforme : jeux, exercices, paroles, expression artistique, etc. Dans tous les cas, l'enfant exprime d'abord une souffrance. Il a besoin de se sentir revalorisé pour qu'il retrouve confiance et estime en lui ». Le rôle de chaque membre de l'équipe est également de créer ou de retisser du lien entre les parents, les enseignants et les enfants. « Nous faisons venir les parents à l'école ce qui nous permet de mieux saisir ce qui ne va pas chez l'enfant. »



Willy Vainqueur

Enfin, le Rased est aussi mandaté pour entretenir les liens avec les structures médico-sociales et de santé. Ces missions se doublent d'un travail de prévention dans le souci d'agir toujours plus en amont dans la détection de symptômes d'un dérèglement de l'enfant. Après seulement une année à Jules Vallès, l'éducateur peut mesurer l'impact du dispositif. Des enfants ont repris leurs études d'un bon pied alors que leur cas était au départ très préoccupant. Le Rased est un maillon indispensable de la lutte contre l'échec scolaire.

Frédéric Lombard

Vite dit

● TRAVAUX

Un chantier en voirie

Les travaux de mise en conformité des feux tricolores se déroulent actuellement au carrefour des rues Casanova, L'Herminier et Hémet. La fin du chantier est prévu début février 2001.
Des restrictions de stationnement sont prises au fil de l'avancement des travaux.

● INITIATIVES

Un don pour les militaires

Le Centre communal d'action sociale remet actuellement un don de 200 F aux jeunes soldats de la commune actuellement sous les drapeaux, à l'occasion des fêtes de fin d'année. Les intéressés ou les familles de ces militaires (l'épouse ou les parents) sont priés de se présenter au CCAS, 6, rue Charron, munis de leur livret de famille et de la carte militaire ou certificat d'incorporation (photocopie acceptée) de l'appelé.

● RENDEZ-VOUS

La réception des handicapés

Cette réception, organisée par la municipalité et le Centre comunal d'action sociale, se déroulera le samedi 6 janvier 2001 à l'espace Rencontres, 10, rue Crèvecoeur de 14 h à 17 h 30. Les personnes percevant l'allocation d'adulte handicapé peuvent se présenter au CCAS, 6, rue Charron, pour s'y faire inscrire.

● CULTURE

La carte culture

Pour répondre aux demandes qui n'ont pu être satisfaites au dernier trimestre 2000, le service culturel d'Aubervilliers a décidé de prolonger la carte culture pour janvier-février-mars. La formule reste donc sensiblement la même : pour un tarif unique de 150 F, la carte culture permet d'assister à 4 spectacles :

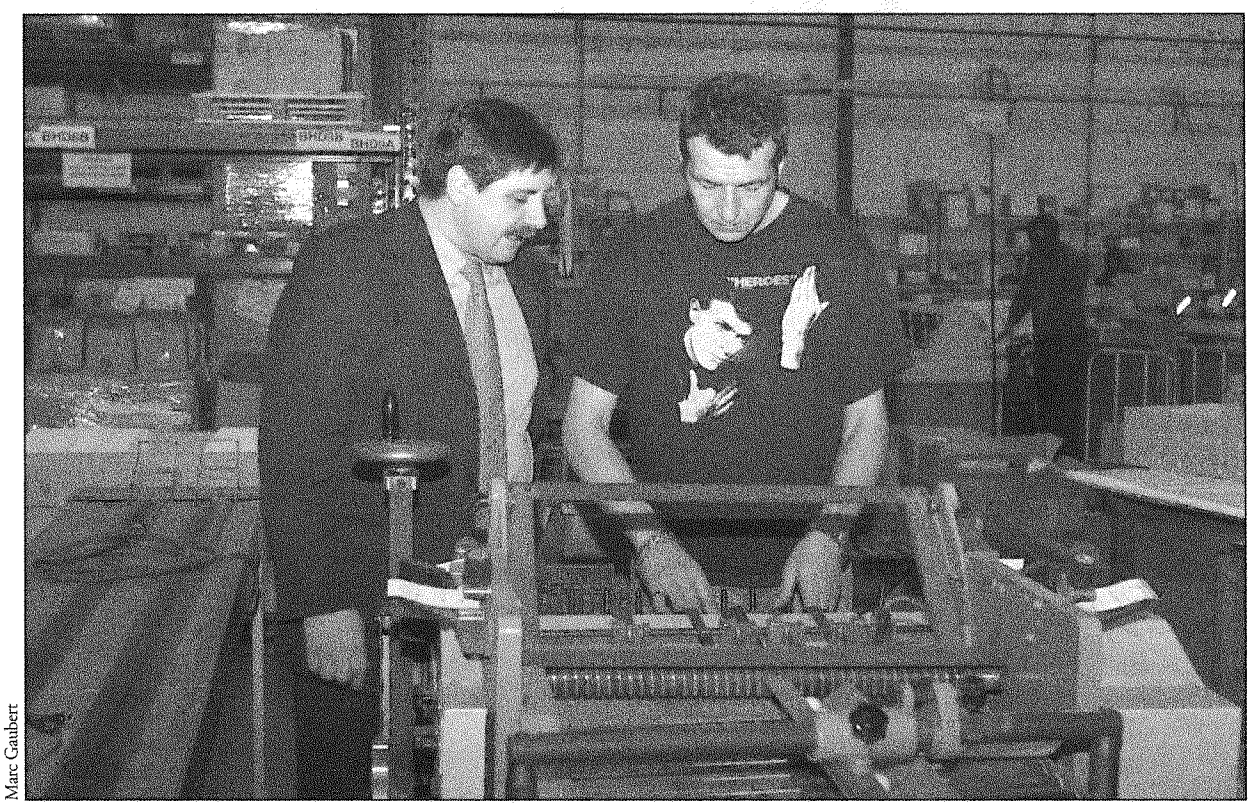
- ☛ *Triptyk* de Zingaro
- ☛ *Feydeau, un conte* la création de D. Bezace au TCA
- ☛ un concert du CNR à Notre-Dame-des-Vertus
- ☛ une nuit de projections au cinéma Le Studio sur le thème de l'étrange (ou deux films au choix).

Renseignements au 01.48.39.52.46

RUE ANDRÉ KARMAN ● *Inter-Routage s'agrandit*

La performance chrono

Inter-Routage est une entreprise d'Aubervilliers performante et en pleine expansion. Mais, aujourd'hui, son développement est conditionné à une extension. Une fois achevée, elle permettra la création de 30 emplois.



Marc Gaubert

Inter-Routage s'acquitte chaque année d'une taxe professionnelle s'élevant à trois millions de francs. En 2002, elle comptera 200 salariés dont une bonne partie habite déjà Aubervilliers.

Seul le visiteur semble troublé par le bruit incessant des machines qui se côtoient dans un espace pourtant assez vaste. Concentrés sur leurs ouvrages, conducteurs et conductrices ne se détournent de leur ouvrage que pour saluer, avec un plaisir non feint, leur Président directeur général, Gérard Pouzoulet.

Brochage, mise sous films et sous enveloppes, gestion de stocks d'imprimés, expédition, personnalisation de documents, finition, traitement de fichiers et constitution de bases données... ici, le travail manuel est apprécié à sa juste valeur. *Le Nouvel Observateur*, *Le Panorama du médecin*, *L'Humanité hebdo* ou *Alternatives économiques*... ce sont près de 180 titres de presse qui transitent chaque semaine par cette société de distribution installée à Aubervilliers depuis 20 ans. Parmi les clients de cette filiale du groupe international Québécor World, on compte aussi Air France, Delbard ou encore Télé 2.

Trop à l'étroit pour bien fluidifier le transit de ses semi-remorques, Inter-Routage prévoit de s'étendre sur un terrain voisin et ouvrant sur la rue André Karman. Les travaux ont débuté le mois dernier et doivent s'achever fin 2001.

Faire face aux nouveaux métiers

« Notre défi est celui de faire face aux nouvelles technologies, comme ces nouveaux métiers générés par Internet et à toute la partie expédition qui en découle. Pour cela, Inter-Routage doit s'étendre et embaucher », explique Gérard Pouzoulet, Président directeur général de l'entreprise depuis 1997. Actuellement Inter-Routage emploie 160 personnes et est installée sur deux sites : rues André Karman et des Ecoles. D'ici 2002, un nouveau bâtiment devrait sortir de terre, rue André Karman, afin d'y accueillir de nouvelles activités et améliorer la logistique. Ce nouveau site permettra la création de 30 emplois.

Consciente des désagréments causés par le passage quotidien de ses 10 semi-remorques et soucieuse de préserver de bonnes relations de voisinage, la direction d'Inter-Routage a tenu à informer et présenter le projet d'extension lors d'un comité de quartier qui s'est déroulé le jeudi 16 novembre. Certaines personnes y ont manifesté leur inquiétude. D'autres une franche opposition face à un projet qui devrait générer une augmentation de la circulation dans la rue André Karman, une voie déjà très saturée. Ces remarques ont amené Bernard Vincent, maire-adjoint à la circulation et président du comité de quartier Sadi Carnot, a précisé : « Ce sera le rôle des services de la Ville d'étudier toutes les conséquences, ici, en particulier, la circulation, et d'y apporter des réponses adaptées. Cela afin d'appliquer le concept de mixité entre des logements et de l'activité économique, indispensable au dynamisme et à l'équilibre de la commune. »

Maria Domingues

Le chiffre du mois

15 245

C'EST POUR OCTOBRE 2000, un mois sans vacances scolaires ni fermeture technique, le nombre d'entrées au centre nautique, rue Edouard Poisson.
Ce chiffre illsutre le succès de cet équipement et se décompose ainsi :

Adultes :	850
Adultes famille nombreuse :	80
Adultes tarif réduit :	1 500
Enfants :	850
Enfants tarif réduit :	300
Groupes extérieurs :	30
Groupes intérieurs :	280
CMA Aqua loisirs :	1 000
CMA Canoé :	70
CMA Natation + école :	2 100
CMA Plongées :	380
CMA Water polo :	20
Centres de loisirs :	550
Clubs de natation :	250
Clubs de plongée :	720
Enfants - 4 ans :	100
Etablissements privés :	1 280
Etablissements secondaires :	1 200
Personnel :	5
Pompiers :	80
Scolaires publics :	3 600
Total :	**15 245**

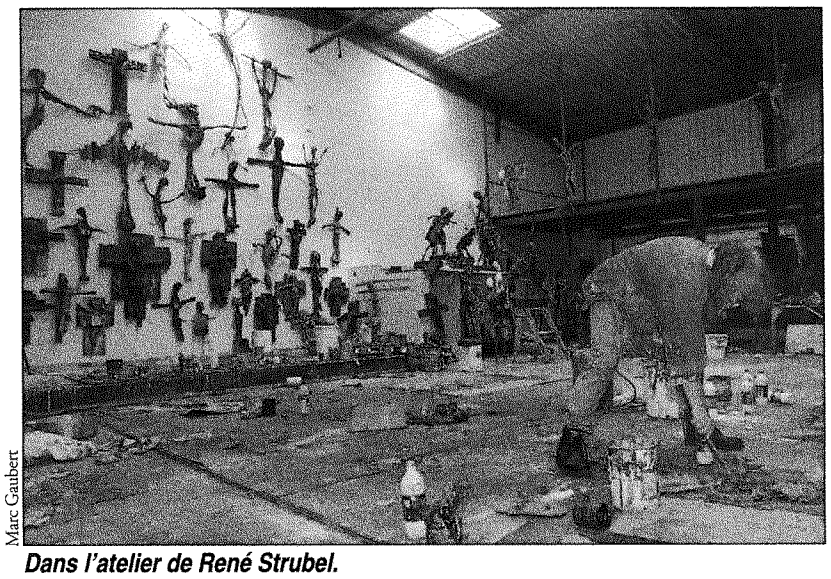
INSOLITE ● *De l'art sur une friche industrielle*

Les artistes peintres de l'Usine liquide

Un noyau d'artistes redonne de la vie et des couleurs à l'ancien site d'Air Liquide, avenue de la République.

Au 84 de l'avenue, le modeste portail bleu où est accrochée une boîte aux lettres ne paie pas de mine. En son temps pourtant, les sorties d'usines sur cet ancien site de l'Air Liquide devaient provoquer une sacrée cohue sur le trottoir. Car la façade extérieure avec le pavillon du gardien donnant sur la rue ne laisse pas soupçonner les dimensions de l'espace intérieur. Au bas mot, 2 500 m² d'entrepôts désaffectés, d'ateliers aux établis encore debout, de cours cimentées où poussent des touffes d'herbe. Ce havre insolite à deux pas des Quatre-Chemins est l'atelier de création d'une poignée d'artistes, de peintres, de sculpteurs, de plasticiens venus d'Europe et du Canada. René Strubel, le « gérant » des lieux, les a accueillis les uns après les autres. Lui-même est peintre et plasticien. Ce Falstaff hirsute et débonnaire à la fibre libertaire habite ici depuis six ans. « Nous avons obtenu des anciens propriétaires le droit d'occuper gratuitement et légalement ce formidable endroit, en échange d'un entretien minimum du site et du règlement de nos charges », explique le maître des lieux. Ce genre de mécénat sourit à tout le monde.

Les occupants se sont constitués en association culturelle baptisée « L'Usine liquide ». « Cet espace de création "en marge" est indépendant de tout pouvoir politique, culturel ou financier, précise son créateur. Il ne doit son existence qu'à l'énergie créatrice des artistes ». René Strubel insiste sur la dimension non mercantile : « Dans ce monde où l'art est de plus en plus réduit à une marchandise, L'Usine liquide veut être un pôle de résistance contre la médiocrité ambiante ».



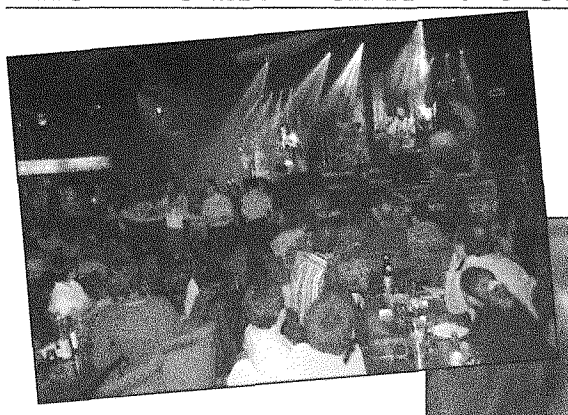
Marc Gaubert

Dans l'atelier de René Strubel.

Dans un entrepôt, un espace aménagé à partir d'un décor de film offert par un décorateur est utilisé pour des animations de type cafés littéraires (avec l'association Archipel 93), des soirées musicales, des expositions de peinture. La population du quartier y est régulièrement invitée. Pour alimenter les caisses de l'association, les vastes espaces disponibles accueillent occasionnellement le tournage de fictions et de clips. L'actrice Cameron Diaz s'est ainsi arrêtée à Aubervilliers. Des mariages y ont même été célébrés. « Nous ne voulons pas devenir une adresse pour les mondains ni un lieu de culture chic et toc, prévient René Strubel. Nous veillons à rester un lieu de sens, de pure poésie, de lucidité ».

Frédéric Lombard

ARCHIVES MUNICIPALES ● *Un lieu d'histoire et de documentation*



La mémoire d'Aubervilliers

Vous voulez consulter un permis de construire qui date un peu ; faire des recherches généalogiques ; relire des articles de presse sur Aubervilliers. Les archives municipales sont là pour ça.

Willy Vainqueur

Atmosphère studieuse dans la salle de lecture. Autour d'une table où s'étalent différents documents, une douzaine d'enfants travaillent avec leurs professeurs à faire revivre un moment de l'histoire de la ville. Sujet du jour : le Théâtre de la Commune. La semaine précédente, c'étaient des lycéens qui s'intéressaient au passé du canal. Des petites classes au secondaire, les Archives municipales accueillent régulièrement du public scolaire. Et, visiblement, ce n'est pas le seul à trouver de l'intérêt au lieu. Du simple particulier au chercheur universitaire, plus de 1 300 lecteurs ont fréquenté les locaux de la rue de la Commune de Paris l'année dernière.

Des dizaines de milliers de documents

Avec 2 800 mètres linéaires d'archives, les sous-sols du bâtiment conservent tous les principaux documents que les services administratifs de la Ville ont produit au fil du temps. Des registres d'Etat civil remontant jusqu'à la période révolutionnaire aux dernières délibérations municipales, en passant par une multitude de dossiers techniques, de pièces comptables, de plans, de photos ou d'archives audiovisuelles. Des dizaines de milliers d'éléments sont minutieusement répertoriés et rangés dans de grandes armoires métalliques spécialement conçues à cet effet. Pour les garder en bon état, les salles de conservation sont climatisées. Le taux d'humidité est surveillé. Les rongeurs impitoyablement chassés. Car les problèmes peuvent vite arriver. Récemment, un des locaux a dû être totalement vidé à cause d'une petite infiltration qui avait provoqué une prolifération ultra rapide de champignons. Tous les registres ont été envoyés à la désinfection. Une chambre froide (température à 14°C) est même réservée aux pièces les plus fragiles que sont les films, les enregistrements sonores et les photos. Un équipement rarissime pour des archives municipales.

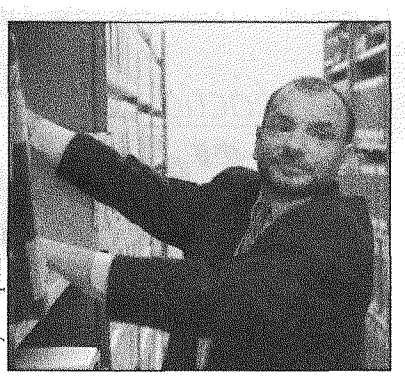
Chaque année, une masse de nouveaux documents est versée par l'administration communale. Impossible de tout conserver, un tri doit être fait. Un très gros travail pour les sept agents du service. Dans une des salles, 20 m^3 de papiers sont en attente. « Avec l'expérience, on sait quels éléments pourront servir à des recherches historiques », explique Jean-Marc Dabin, le conservateur en chef des Archives. Des fichiers de bénéficiaires de l'aide sociale aux dossiers militaires, pour protéger la vie privée, certains ne pourront être consultés qu'après plusieurs dizaines d'années de délai.

Mais la grande particularité du lieu par rapport à d'autres villes, c'est de conserver, outre les fonds habituels, des archives privées. Et notamment celles d'artistes qui ont vécu ou qui sont passés à Aubervilliers. On y retrouve ainsi l'histoire quasi complète du théâtre. Des documents qui intéressent particulièrement les chercheurs.

Frédéric Medeiros

● **PORTRAIT**

Au revoir monsieur l'archiviste



Willy Vainqueur

Depuis 1982, Jean-Marc Dabin, conservateur en chef des Archives municipales, a jeté les bases d'un service ouvert largement à la population.

Avec le départ de Jean-Marc Dabin, les Archives municipales d'Aubervilliers tournent une page importante de leur histoire. En effet, c'est grâce à cet homme discret mais passionné que le lieu a pris sa dimension actuelle. Jusqu'à faire référence en la matière. Car, et c'est peu connu de la population, le service des Archives de leur ville a acquis une réputation qui déborde largement des frontières de la Seine-Saint-Denis. Récemment encore, la Ville de Toulouse s'en inspirait pour mettre en place une politique de collecte de fonds constitués d'archives d'artistes.

Féru d'histoire depuis son plus jeune âge, Jean-Marc Dabin a fait ses études à Poitiers dont il est originaire. Après avoir obtenu un diplôme spécialisé (Dess) en techniques d'archives et de documentation, il postule à Aubervilliers pour son premier poste. Arrivé en 1982, il a pour tâche de créer un véritable service d'archives, moderne et ouvert au grand public. Tout est à faire ou presque. Jusque là, les documents administratifs issus de l'activité des différents services communaux étaient simplement stockés dans les sous-sols de la mairie. Avec leur installation rue de la Commune de Paris, dans de nouveaux locaux spécialement construits selon leurs besoins, les Archives municipales prennent de l'envergure. Des registres paroissiaux du XVI^e siècle pour les documents les plus anciens, aux dernières délibérations du conseil municipal pour les plus récents, on y trouve tout ce qui fait la mémoire écrite de la Ville. 2 800 mètres linéaires d'archives, 7 500 lecteurs et 52 000 documents communiqués, que de chemin parcouru en près de vingt ans ! Poursuivant sa brillante carrière, Jean-Marc Dabin va rejoindre la direction des Archives de France. Gageons que de là il gardera un œil sur Aubervilliers...

F. M.

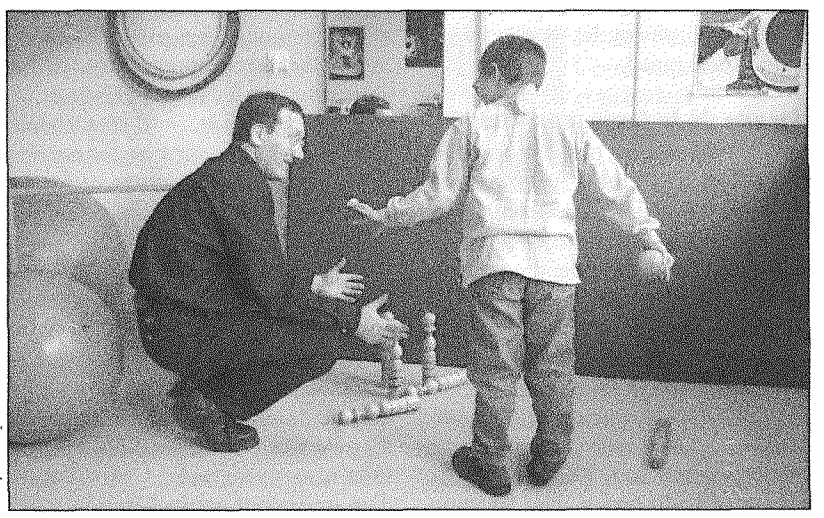
ENSEIGNEMENT ● *Le réseau d'aides spécialisées aux élèves en difficulté*

Un maillon de plus contre l'échec scolaire

Au groupe scolaire Jules Vallès, comme dans les autres groupes maternels et élémentaires d'Aubervilliers, les élèves peuvent bénéficier de l'aide des pédagogues du Rased. Le Réseau d'aides spécialisées aux enfants en difficulté est un dispositif mis en place par l'Education nationale par une circulaire de 1990. Il se substitue aux anciens Groupements d'aide psychologique et de psychomotricité (Gapp). Dix ans après sa création, le Rased est arrivé l'an dernier dans les écoles de la ville. Dans celles-ci, une équipe constituée généralement de trois spécialistes, un éducateur, un maître d'application, un psychologue, s'occupe, sur proposition des enseignants, d'enfants en échec scolaire. La difficulté de l'enfant ne peut être perçue par une seule personne car son appréhension est complexe et nécessite une démarche collective et globale qui inclut une prise en compte corporelle, psychologique, émotionnelle, intellectuelle de l'élève.

Un soutien qui passe aussi par le jeu, la parole...

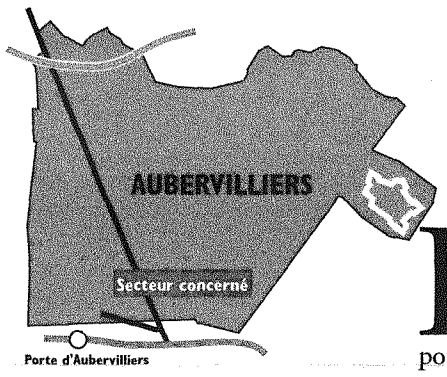
Claude Nion, éducateur, travaille depuis un an à Jules Vallès, un groupe qui accueille un millier d'enfants. Il s'occupe d'une vingtaine d'entre eux. Sommairement installé dans un local aménagé par la Ville mais presque entièrement meublé avec son matériel pédagogique personnel, il assure les trois missions principales auprès des enfants. « Il y a l'aide à ceux en grande difficulté, par un soutien qui n'est pas scolaire, précise Claude Nion. Nous recherchons chez l'enfant les causes d'un blocage où l'identification d'une situation extérieure à l'école qui permettent de comprendre la situation pour mieux l'aider à la surmonter. Cette animation passe par le biais d'une séance quotidienne qui peut durer de 45 mn à une heure selon les cas. Leur contenu est multiforme : jeux, exercices, paroles, expression artistique, etc. Dans tous les cas, l'enfant exprime d'abord une souffrance. Il a besoin de se sentir revalorisé pour qu'il retrouve confiance et estime en lui ». Le rôle de chaque membre de l'équipe est également de créer ou de retisser du lien entre les parents, les enseignants et les enfants. « Nous faisons venir les parents à l'école ce qui nous permet de mieux saisir ce qui ne va pas chez l'enfant. »



Willy Vainqueur

Enfin, le Rased est aussi mandaté pour entretenir les liens avec les structures médico-sociales et de santé. Ces missions se doublent d'un travail de prévention dans le souci d'agir toujours plus en amont dans la détection de symptômes d'un dérèglement de l'enfant. Après seulement une année à Jules Vallès, l'éducateur peut mesurer l'impact du dispositif. Des enfants ont repris leurs études d'un bon pied alors que leur cas était au départ très préoccupant. Le Rased est un maillon indispensable de la lutte contre l'échec scolaire.

Frédéric Lombard



Feu vert pour u

● PORTE D'AUBERVILLIERS

Le projet de centre commercial vient de franchir avec succès la dernière étape officielle avant le début des travaux.

Le 20 décembre, la Commission départementale de l'équipement commercial (CDEC) a donné son accord pour l'implantation du centre commercial de la Porte d'Aubervilliers. Par quatre voix pour (les maires d'Aubervilliers et de Saint-Denis, le président de la communauté de communes et le représentant des consommateurs), une abstention (la Chambre de commerce et d'industrie) et une voix contre (la Chambre des métiers). Cette décision valide un travail engagé depuis deux ans. Avec ses 52 000 m^2 de surfaces de vente, son hypermarché, sa centaine de boutiques et ses 2 200 emplois, le centre commercial sera la première réalisation concrète d'une ZAC qui s'étendra sur 20 hectares dans un triangle compris entre l'avenue Victor Hugo, le canal Saint-Denis et Paris. Avec au programme : 148 000 m^2 d'activités et de bureaux et 200 logements au Pont de Stains à proximité de la future station de métro et avec vue sur le canal.

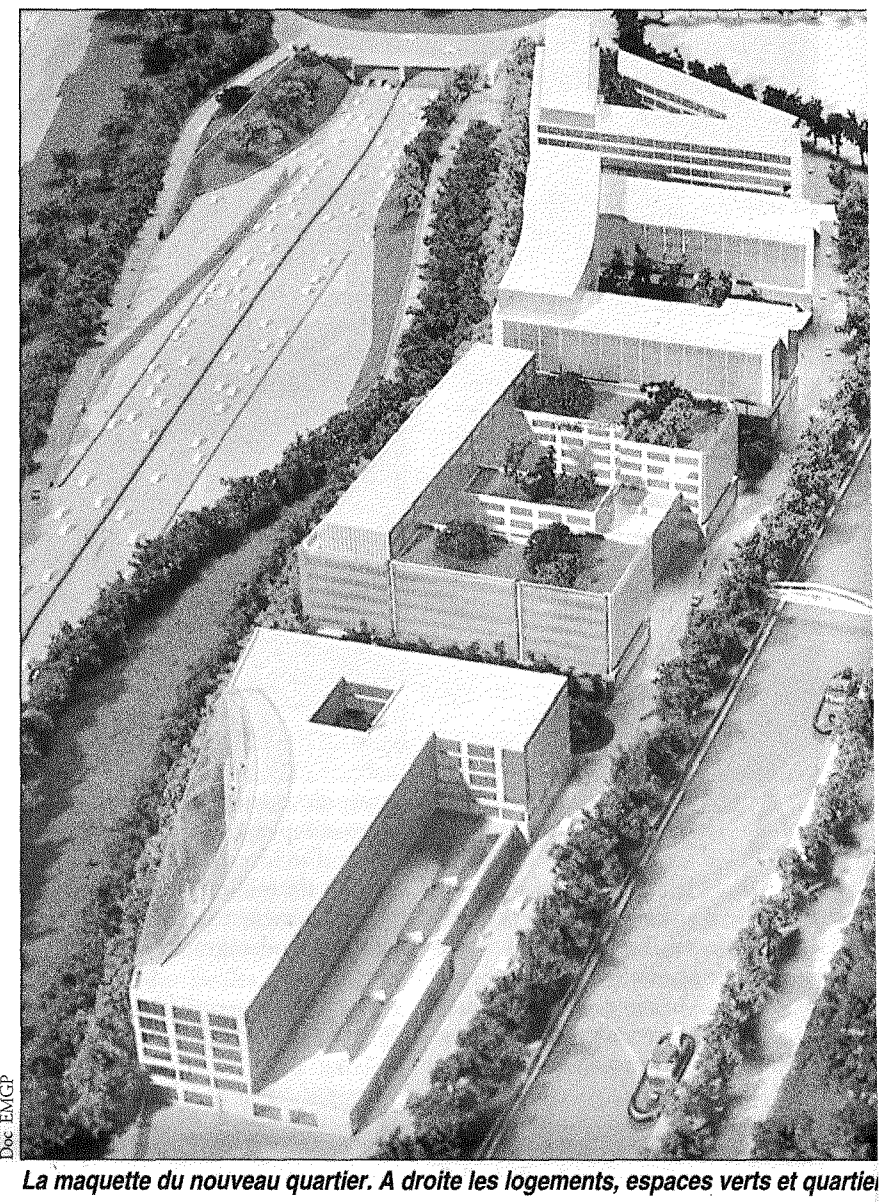
A terme, c'est un véritable quartier qui va sortir de terre dans un secteur jusqu'à présent principalement occupé par des entrepôts et des friches. De nouvelles rues, beaucoup d'espaces verts, dans les cartons des architectes et des paysagistes le projet a déjà pris forme. C'est un professionnel de renom, l'architecte Antoine Grumbach, qui se chargera du centre proprement dit. Et le lieu n'aura rien à voir avec Rosny 2 ou Bercy 2 ! Tout sera fait pour créer une véritable ambiance autour de ce site qui aura également vocation à devenir un lieu de loisirs et de promenade.

Grâce à un partenariat engagé avec la compagnie EMGP, le principal propriétaire foncier du secteur, les investissements nécessaires à la réalisation de ce vaste programme ne seront pas supportés par la Ville. Pour autant le domaine public ou ouvert au public s'accroîtra de 30 %. L'avenue Victor Hugo sera refaite ainsi que la rue de la Gare. Le Pont de Stains sera élargi. Un nouveau franchissement permettra la traversée du canal à hauteur de la rue Pierre Larousse.

D'autre part, un protocole de co-développement signé par Aubervilliers et Saint-Denis avec les promoteurs du centre commercial prévoit que, parallèlement à sa construction, 65 millions de francs seront investis pour le centre-ville et son commerce à Aubervilliers et pareillement aux Quatre-Chemins, le quartier d'Aubervilliers et de Pantin. Les commerçants des XVIII^e et XIX^e arrondissements et du quartier de l'Epinette dans le XVII^e arrondissement sont aussi concernés par cet accord. Enfin, outre les retombées en emplois, la taxe professionnelle générée par le nouvel équipement sera importante. De l'ordre de 10 millions de francs par an.

Après d'innombrables réunions, une série de consultations publiques et de séances en conseil municipal, le dossier a été bouclé à l'automne. Avec le feu vert qui vient d'être donné, on entre désormais dans le vif du sujet.

Dossier réalisé par Frédéric Medeiros

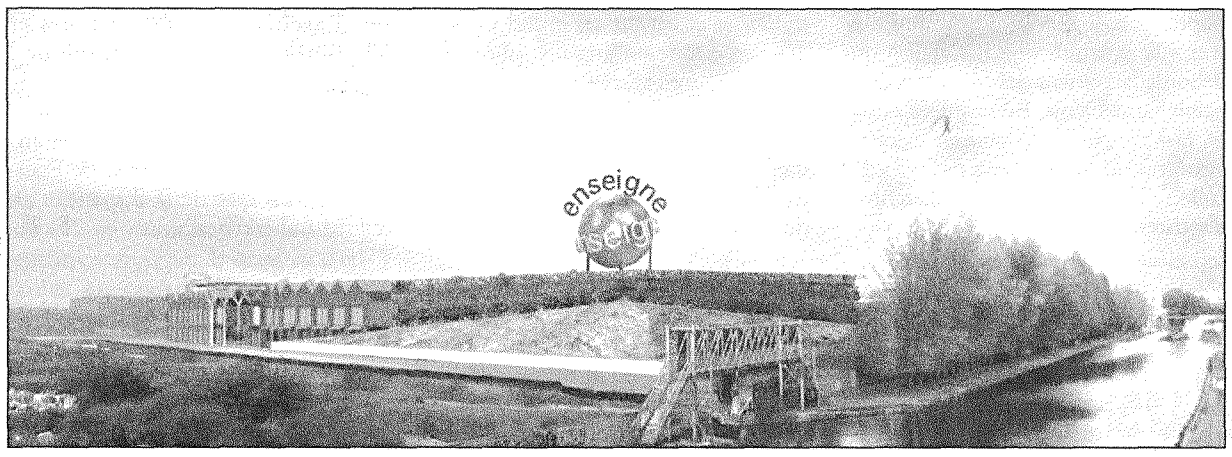


Doc EMGP

La maquette du nouveau quartier. A droite les logements, espaces verts et quartie

● Le choix d'un environnement privilégié

Le quartier au bord de l'eau



Antoine Grumbach & Associés

Esquisse des espaces verts et du centre commercial bordé par le canal et le bassin de la darse.

Fini le temps des cubes de béton et d'acier plantés au milieu d'une immensité de parkings. Le centre commercial d'Aubervilliers n'aura rien à voir avec Bercy 2 ou Rosny 2. C'est un architecte et un urbaniste de renom international, Antoine Grumbach, qui a été chargé de lui donner corps. « Il s'agira plus d'un véritable quartier que d'un centre commercial tel qu'on les conçoit habituellement », explique-t-il.

De fait, son projet apparaît totalement novateur pour un site de ce type en France. En faisant appel à l'histoire des Magasins généraux, avec ses grands entrepôts en brique, en jouant sur l'omniprésence de l'eau, avec le canal et le bassin de la Darse, les concepteurs ont travaillé sur un espace aéré et ouvert sur l'extérieur. Sur deux niveaux, le périmètre des façades formera comme un paysage. Avec une succession de séquences. Là, la brique dominera. Ici, ce sera plutôt le bois ou le métal.

La rue de la Gare sera élargie

L'entrée se fera par la rue de la Gare élargie et embellie. Une vaste esplanade accueillera les visiteurs. Sur celle-ci, une tour lumineuse symbolisera l'entrée de la ville. Fontaines, murs d'eau et plantations égayeront l'endroit. Tout le long du bassin, le quai sera aménagé en promenade pavée, plantée et bordée de restaurants et de cafés. Au centre, une grande halle, comme une place couverte, s'ouvrira plein sud. Le lieu, et c'est le point fort du projet, aura vocation à vivre le jour mais aussi en soirée.

En s'approchant du canal, les façades se couvriront de végétation. A l'angle des deux plans d'eau, elles déboucheront sur un parc qui s'élèvera en pente douce pour découvrir un panorama sur les berges alentours. A l'arrière, la façade nord sera traitée aussi soigneusement que les entrées principales et les livraisons se feront en sous-sol pour éviter de dénaturer les lieux.

A l'intérieur du vaste îlot de bâtiments, plus que des galeries commerciales, les gens circuleront dans de véritables rues couvertes. De grandes verrières laisseront passer la lumière. Chaque boutique aura une devanture de caractère. Même les parkings, qui sont tous souterrains, feront l'objet d'un traitement particulier.

Une réaction du maire, Jack Ralite

« C'est un événement pour Aubervilliers »

Le feu vert donné par la CDEC est un événement pour Aubervilliers. On pourra dire qu'il y a eu un temps avant et un temps après cet accord tant les transformations qu'il implique sur la Plaine Saint-Denis sont déterminantes pour ce quartier, pour la ville et aussi pour la façon de l'appréhender lorsque l'on entre dans la ville par la Porte d'Aubervilliers.

Là où s'étendent des friches industrielles, va naître un nouveau quartier avec ses logements, ses zones d'activités, son équipement commercial. La conception de l'ensemble s'appuie sur un urbanisme renouvelé de ces espaces notamment des parkings complètement enterrés et une vraie préoccupation architecturale plus éloignée de contraintes uniquement mercantiles permettant un nouveau paysage urbain inscrit dans le temps. L'existence de la darse du canal favorisera la création d'une berge animée de restaurants, de bistrots en terrasse sur le quai et de commerces inscrits dans un paysage fluvial porteur d'une histoire. Les 2 200 emplois induits correspondent bien au niveau de qualification de l'essentiel des demandeurs d'emplois de la commune. Avec nos amis de Saint-Denis nous avons d'autre part obtenu un accord de co-développement de 65 millions de francs pour, à Aubervilliers notamment, une valorisation de notre centre-ville, du quartier des Quatre-Chemins et un soutien au commerce local. La naissance de ce nouveau quartier aidera le commerce albertivillarien. Il lui donne les moyens de trouver un nouveau souffle alors qu'aujourd'hui trois Albertivillariens sur quatre sortent d'Aubervilliers pour faire leurs achats. Enfin, cet équipement commercial a été concerté pendant un an et demi avec la population, les professionnels et les élus, à Aubervilliers et bien au-delà. C'est un première nationale de ce point de vue.

● Quelques chiffres

Clés

20 ha : surface totale de la ZAC de la Porte d'Aubervilliers.

148 000 m^2 de bureaux et d'activités (plus 100 000 m^2 à venir sur le parc du Millénaire, côté Paris).

52 000 m^2 de surfaces de vente (15^e centre commercial en région parisienne par sa taille).

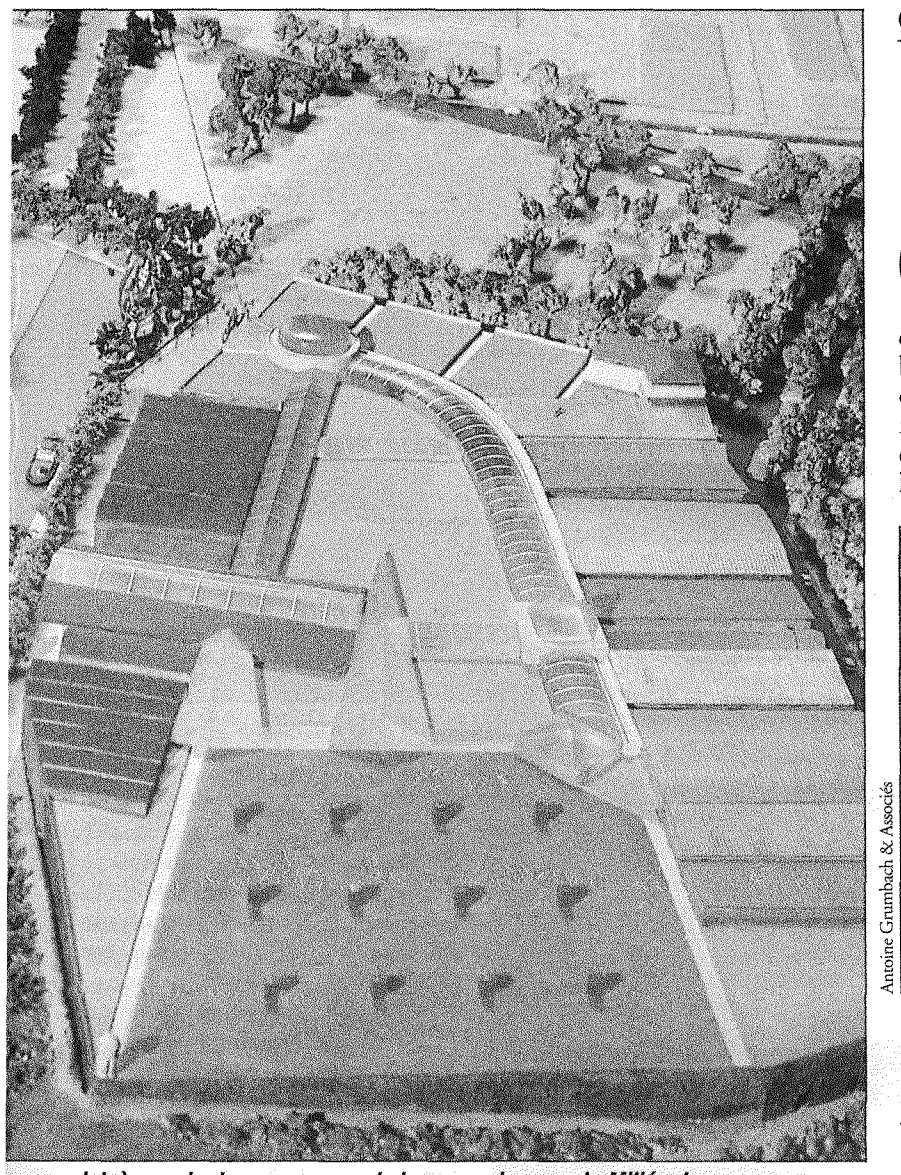
12 000 m^2 dévolus à l'enseigne Carrefour. L'hypermarché sera conçu sur deux étages.

4 500 places de parking en sous-sol.

2 200 emplois pour le centre commercial (plus 1 500 autres à la construction).

300 logements construits en bordure du canal.

n nouveau quartier



mmercial, à gauche le programme de bureaux du parc du Millénaire.

● A Saint-Denis

Un vote pour au conseil municipal...

Réuni jeudi 14 décembre, le conseil municipal de Saint-Denis s'est prononcé en faveur du futur centre commercial de la porte d'Aubervilliers, à l'issue d'un long débat. Plusieurs élus se sont en effet interrogés sur les incidences de ce projet sur le trafic routier, voire sur la sécurité, ainsi que sur l'emploi local. Quant aux commerçants dionysiens, quelques-uns d'entre eux étaient venus soutenir la présidente de la Maison du commerce et de l'artisanat qui s'est prononcée contre le centre.

Patrick Braouezec, maire de la commune et député, s'est félicité de « la teneur des discussions.

Pour la première fois en France, a également souligné l'élu, un accord de co-développement entre les promoteurs, les villes de Saint-Denis et d'Aubervilliers et la communauté de communes (Plaine Commune) doit accorder des contreparties en faveur du tissu commercial de ces deux localités. Le conseil a donné son accord par 28 voix pour et 19 contre.

... et à Plaine Commune

Le conseil de communautés de Plaine Commune, regroupant Aubervilliers, Pierrefitte-sur-Seine, Epinay-sur-Seine, Villetaneuse, Saint-Denis, avait également à délibérer du centre commercial de la Porte d'Aubervilliers, le 19 décembre. Le résultat du vote a été le suivant : pour, 27 ; contre, 7 ; abstention, 2 ; refus de vote, 1. **E. B.**

● Quelques dates

Calendrier

1996-1998 : à l'initiative de la Ville, un groupe de travail se penche sur l'avenir de la Porte d'Aubervilliers.
Mars 99 : première délibération en conseil municipal.
1999 : étude du projet et consultation de la population.
Mars 2000 : vote du conseil municipal en faveur de la ZAC.
Octobre 2000 : rapport favorable du commissaire-enquêteur.
Décembre 2000 : feu vert de la Commission départementale d'équipement commercial (CDEC).
Printemps 2001 : délivrance du permis de construire.
Début 2002 : début des travaux.
Automne 2004 : ouverture prévisionnelle du centre commercial.

● Un coup de fouet pour le marché local du travail

Des milliers d'emplois à la clé

C'est certainement l'un des atouts majeurs du projet. Avec les 2 200 emplois qui vont se créer sur le centre commercial, les perspectives d'embauche sont bien réelles. D'autant que les Albertivillariens seront les premiers à en bénéficier. En effet, l'accord de co-développement conclu l'année dernière entre la Ville et les promoteurs du site est très clair sur ce point. 50 % des postes non cadres seront réservés aux seuls habitants des villes d'Aubervillers et de Saint-Denis. Cela vaudra pour Carrefour qui a d'ores et déjà annoncé la création de 1 000 emplois. Mais aussi pour la centaine de boutiques et les sociétés qui assureront la maintenance et l'entretien du centre.

Autre élément important : les CDI et les emplois à plein temps seront privilégiés. Enfin, 1/5 des postes non cadres seront proposés à des jeunes sans qualification, des allocataires du RMI et des chômeurs de longue durée. Tous les commerces devront s'engager à respecter ces différentes clauses en signant une charte pour l'emploi.

Comme cela avait été fait pour le Stade de France, un GIP (groupement d'intérêt public) veillera à ce que l'accord de co-développement prenne effet sur le terrain. Cette Mission emploi coordonnera les interventions de différents partenaires (Etat, collectivités, patronat, syndicats, chambres consulaires, ANPE...) et assurera le lien avec les entreprises. « Dès cette année, nous allons proposer à Carrefour d'opérer une première vague de recrutements, explique Marc Martin, le responsable du GIP. Réparties dans les différents supermarchés que l'enseigne possède sur le département, les personnes auront ainsi le temps de se former en amont. »

Toujours avant l'ouverture, environ 1 500 emplois verront le jour dans le BTP. En effet, 35 % des marchés de construction seront réservés à des sociétés locales. Entreprises qui devront recruter aux mêmes conditions que les enseignes commerciales.

Au total, et si l'on prend en compte l'ensemble du nouveau quartier et ce qui se fera sur Paris avec le parc du Millénaire, près de 10 000 emplois seront créés. Ce qui doublera le nombre d'emplois actuel de cette zone selon la direction des EMGP.

L'entrée du centre commercial par la rue de la Gare.

Antoine Grumbach & Associés

● Opinions

Etes-vous favorable à la création d'un nouveau quartier commercial ?

Delphine Rosse
Laborantine

Oui. Je pense que c'est bon pour le dynamisme de la ville. Avec les boutiques qui seront à côté de l'hypermarché, on pourra acheter des choses qu'on ne trouve pas actuellement à Aubervilliers.

Par exemple, pour mes vêtements, je vais au centre commercial de Drancy ou à Paris-Nord. Là, j'aurais un plus grand choix pas très loin de chez moi. Si, en plus, on aménage les berges du canal à proximité, ce sera bien. Car on manque de lieu de promenade sur la ville.

Par contre, j'espère que cela n'aura pas trop de conséquences pour le petit commerce et surtout pour le marché que je fréquente régulièrement.

Patrick Guillen
Sans emploi

C'est sûr, j'irai y faire mes courses. D'habitude je vais à Drancy. Mais là ce sera beaucoup plus près de chez moi. L'autre avantage, c'est les retombées pour l'emploi. Moi, je suis chômeur de longue durée. A quarante ans, sans avoir fait d'études, ce n'est pas facile de trouver du travail. Surtout un boulot stable. Alors, j'imagine qu'avec ce gros projet il va y avoir des opportunités. Manutentionnaire, cariste ou autre chose je suis preneur. J'espère bien qu'on va penser à faire appel à des gens d'Aubervilliers qui, comme moi, cherchent un emploi. Mais il faut que les choses se fassent vite.

Pierre Sebahoun
Commerçant et président de la Maison du commerce

La majorité des commerçants est hostile au projet voulu par le conseil municipal quasi unanime. La création d'un centre commercial d'une telle ampleur ne pourra se faire sans dégâts autour. La municipalité dit souhaiter, parallèlement à cette implantation, un co-développement commercial du centre-ville et des Quatre-Chemins notamment. Elle a déjà obtenu des engagements de la part du promoteur et de Carrefour. Mais le compte n'y est pas. Des moyens financiers importants manquent encore. Notamment de la part de la Ville. Et, l'Etat et la Région n'ont pas encore traité les conséquences sociales de cette arrivée pour les commerçants.

Micheline Rodwick
Retraitée

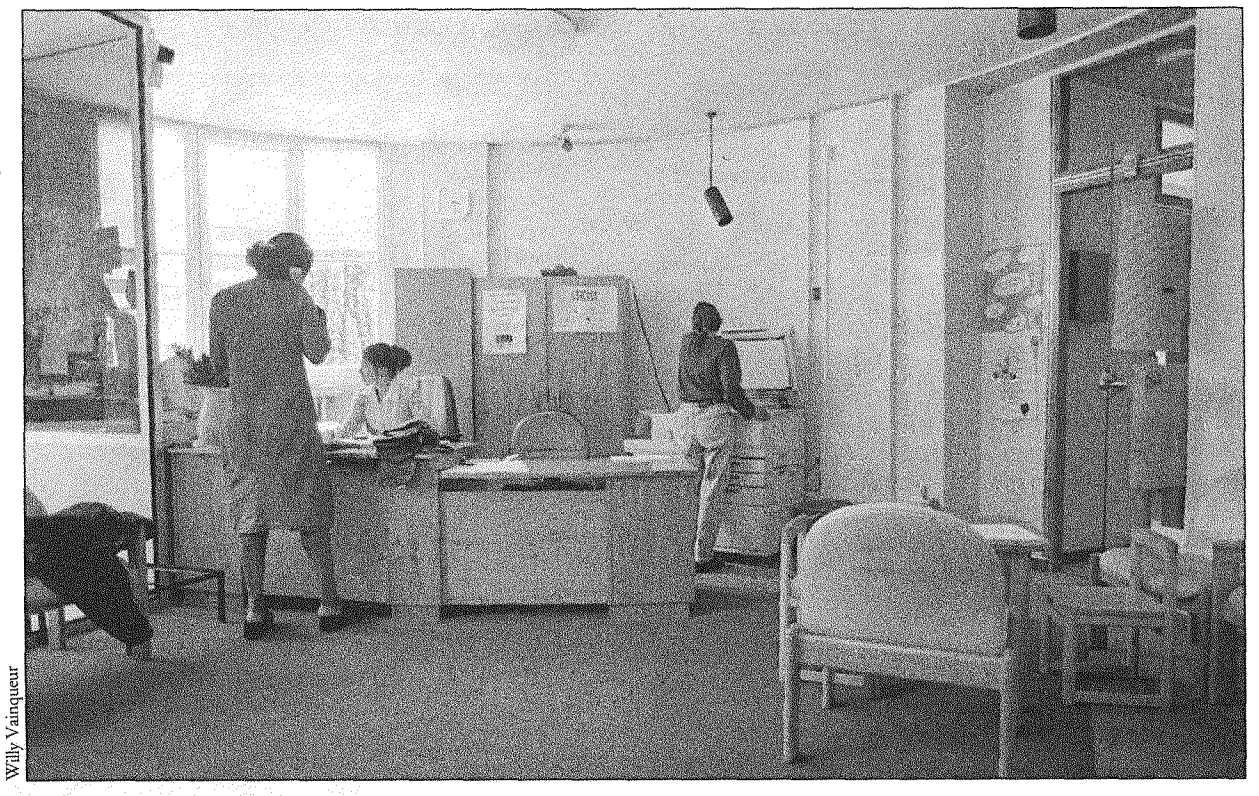
Vu l'état du commerce dans la ville, ce ne sera pas plus mal d'avoir quelque chose d'autre à côté. Au moins, on aura le choix. J'irai certainement y faire du shopping, regarder les boutiques, acheter des vêtements ou des chaussures. Par contre, je ne pense pas que j'y ferai mes courses de tous les jours. Pour ce genre d'achats, le nouveau centre commercial ne m'apportera rien. Comme je n'ai pas de voiture, il sera trop loin de chez moi. Je continuerai donc à aller au Monoprix ou au marché.

Pour le reste, il faudra voir ce que cela donnera une fois construit.

CONSEIL MUNICIPAL ● *Séance du 13 décembre*

Travaux, santé, habitat...

Lors de leur dernière séance de l'année, les membres du conseil municipal ont adopté une quarantaine de questions dont certaines concernent des projets importants pour l'exercice 2001.



Willy Vainqueur

Une demande de financement a été votée pour améliorer l'accueil du centre médico-psycho-pédagogique.

Une quarantaine de questions étaient à l'ordre du jour de la séance du 13 décembre. Le conseil en a adopté 35 à l'unanimité et une dizaine à la majorité. Parmi celles-ci figurait une demande d'autorisation de signer une convention à durée indéterminée avec l'Agence foncière et technique de la région parisienne qui, depuis des années, autorise la commune à occuper à titre gracieux une partie du Fort. Le terrain étant destiné à l'implantation principale du théâtre équestre Zingaro ainsi que d'un mur d'escalade et d'une aire de jeux de boules. Le maire, chargé de rapporter cette question, en a profité pour annoncer que « la construction du vélodrome prévu dans ce secteur à l'occasion des jeux Olympiques se réalisera même si les JO ne se déroulent pas à Paris. Ce projet a fait l'objet d'un ajout au contrat de plan Etat-Région et sera financé intégralement par la Région ». Jacques Salvator, adjoint à la santé et conseiller régional, a indiqué que « le long chantier de décontamination radiologique touche à sa fin sur ce site destiné à accueillir le vélodrome ».

Travaux. Dans le cadre de la mise en conformité des offices des écoles Paul Bert, Francine Fromond et de l'Economat, une enveloppe financière prévisionnelle de 2 millions de francs avait été allouée sur le budget 2000. Or, l'étude établie par les services techniques a fait apparaître que cette enveloppe était insuffisante et qu'il fallait 800 000 F de plus, ce qui a été voté à l'unanimité à la demande de Gérard Del-Monte.

Dans le cadre de la lutte contre l'habitat insalubre

Une demande de permis de démolir va être déposée dans le cadre de la politique de résorption de l'habitat dégradé menée par la Ville. Elle concerne les bâtiments situés 1 passage Dudouy et 70 rue du Landy.

Personnel communal. La fixation de l'IEMP (Indemnité d'exercice de missions des préfectures) et sa mise en place ont été présentées par Gérard Del-Monte, adjoint au personnel. « De nombreuses discussions avec les représentants du personnel et les membres du bureau municipal ont eu lieu ces derniers mois. Au cours de ces rencontres, la municipalité a affirmé qu'elle veillerait à ce que les attributions se fassent dans la clarté et la transparence pour les 640 agents concernés ainsi qu'à favoriser les plus bas salaires en prenant compte des 583 agents exclus des textes d'attribution de cette prime. » Quelque 1 200 agents communaux d'Aubervilliers se verront donc appliquer dès janvier 2001 une revalorisation de salaires. Soit une dépense globale annuelle de presque 5,2 millions de francs à inscrire au budget communal 2001.

Santé. Présentée par Jacques Salvator, une demande de financements pour la réalisation de travaux du centre médico-psycho-pédagogique (7, rue Paul-Bert) a été votée. L'objectif est de créer un nouvel espace afin d'améliorer les capacités d'accueil et le service rendu. La Région qui pourrait intervenir à hauteur de 30 % du montant des travaux, soit 180 000 F, va être sollicitée ainsi que d'autres organismes ou institutions susceptibles d'intervenir. Le financement restant à la charge de la Ville serait d'environ 120 000 F.

Une demande d'extension du service de soins infirmiers à domicile pour personnes âgées (SSIDPA) devrait prochainement être formulée auprès de la DDASS afin de porter sa capacité de 45 à 58 places.

Logement. Sollicitée par l'association Pact Arim 93 (Programme d'actions contre les taudis - Association de restauration immobilière) – qui gère entre autres plus de 1 000 logements locatifs très sociaux – avec laquelle la Ville travaille depuis longtemps, Aubervilliers fera partie des neuf communes du département engagées dans la création d'une SEM. Cette société d'économie mixte intercommunale sera chargée de négocier des partenariats ou actionnariats avec les collectivités régionales et départementales et les financeurs principaux (ce que le Pact ne peut pas faire en raison de son statut associatif). Elle a pour objet de contribuer au logement des populations défavorisées et d'agir dans le domaine du développement social et urbain. Le conseil municipal a voté, sur proposition de Pascal Beaudet, pour que la Ville participe à hauteur de 8,33 % au capital global de la SEM intercommunale Pact 93, soit environ 67 500 F dans l'exercice 2001 et autant dans l'exercice 2002.

Subventions. Près de 3,7 millions de francs (inscrits au budget 2000) ont été octroyés, sur un rapport de Bernard Vincent, à l'OPHLM pour le gardiennage des parkings ainsi que 98 686 F (prévus dans le budget primitif 2001) pour une réhabilitation à réaliser sur l'immeuble du 19, rue des Quatre-Chemins.

Une subvention de 3 000 F, rapportée par Carmen Caron, a été accordée au lycée Le Corbusier pour un projet culturel mené en partenariat avec le Théâtre de la Commune ainsi que 2 000 F en faveur de l'association sportive de ce même établissement.

Isabelle Terrassier

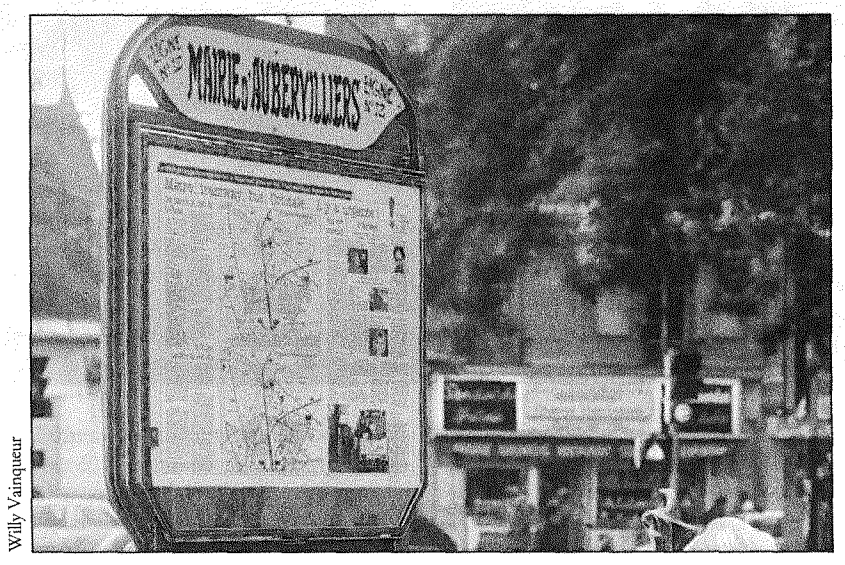
● **JUMELAGE**

Iéna-Aubervilliers : Regards croisés

Tout au long de décembre, le hall de la mairie accueillait une exposition photos mêlant des vues des villes d'Aubervilliers et de Iéna (Allemagne). Ce regard croisé s'inscrivait dans le cadre du jumelage signé en 1999 et traduisait la volonté des deux villes d'aller à la rencontre de l'autre. Ainsi, l'espace d'un week-end, Willy Vainqueur, photographe à *Aubermensuel*, a saisi quelques instantanés de la ville allemande tandis que son collègue, Jürgen Fridel, pointait son objectif sur notre commune. L'ensemble a fait l'objet d'un amical vernissage, le 7 décembre, en présence de Jack Ralite et du Dr Peter Rölhinger, maires d'Aubervilliers et de Iéna, et de Bernard Sizaire, syndic chargé des Relations internationales.

TRANSPORTS ● *Prolongation de la ligne de métro n°12*

La concertation s'organise



Willy Vainqueur

Le métro jusqu'à la mairie fait toujours partie des objectifs poursuivis par les élus d'Aubervilliers.

La commission de suivi de la prolongation de la ligne 12 du métro jusqu'à la mairie d'Aubervilliers s'est réunie pour la première fois le 20 novembre. Installée par le Syndicat des Transports parisiens et associant les protagonistes du projet, elle doit assurer un rôle d'information, d'orientation et de production du cahier des charges du schéma de principe qui sera élaboré par la RATP.

Conformément à la loi, le conseil municipal d'Aubervilliers a délibéré le 13 décembre sur les objectifs poursuivis et sur les modalités d'une concertation préalable associant la population. Celle-ci se déroulera dès le début de cette année à partir des documents fournis par la RATP. Elle prendra la forme d'une présentation-discussion du projet avec les habitants et les associations locales dans le cadre des comités consultatifs de quartier ainsi qu'au conseil d'administration de la Maison du commerce et de l'artisanat. Un registre permettra aussi à la population de formuler un avis. Il appartiendra alors à chacun de se mobiliser pour que le dossier avance rapidement et prenne le pas sur d'autres projets de villes « concurrentes ». Car, si la prolongation de la ligne 12 au pont de Stains est inscrite dans le contrat de plan Etat-Région 2000-2006 (pour un montant de 930 millions de francs), rien n'indique la date précise de sa réalisation. Rappelons que l'objectif poursuivi est non seulement de voir le projet se concrétiser d'ici 2003 (et non à la fin du contrat de plan), mais aussi d'obtenir à terme la prolongation jusqu'à la mairie d'Aubervilliers avec une station intermédiaire à Proudhon-Gardinoux.

Isabelle Terrassier

Rendez-vous

Manifestations municipales autour de la nouvelle année

● **AVEC LES PERSONNES HANDICAPÉES**

Les personnes handicapées (bénéficiaires de l'allocation adulte handicapé) et leur famille sont conviées à un après-midi récréatif avec spectacle et goûter.
Inscription au préalable au CCAS, 6, rue Charron.
Samedi 6 janvier 2001 de 14 h à 17 h 30.

● **LE PROTOCOLE**

Le sénateur-maire Jack Ralite et la municipalité reçoivent les responsables des services publics locaux et partenaires du monde sportif, enseignant, culturel, économique, social.
Vendredi 12 janvier 2001 à partir de 17 h 30.

Ces manifestations ont lieu à l'espace Rencontres 10, rue Crèvecœur.

● **PROCHAIN CONSEIL MUNICIPAL**

Jeudi 18 janvier 2001

à 19 heures à l'Hôtel de Ville

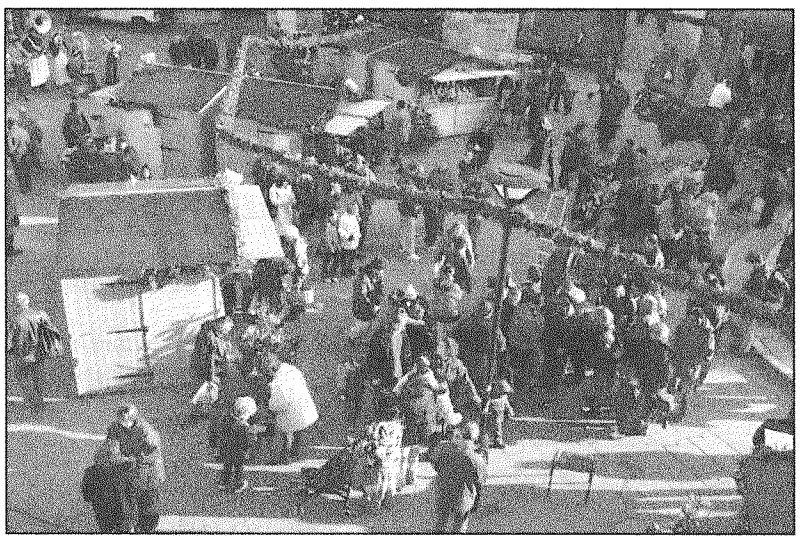
Toutes les séances sont publiques.

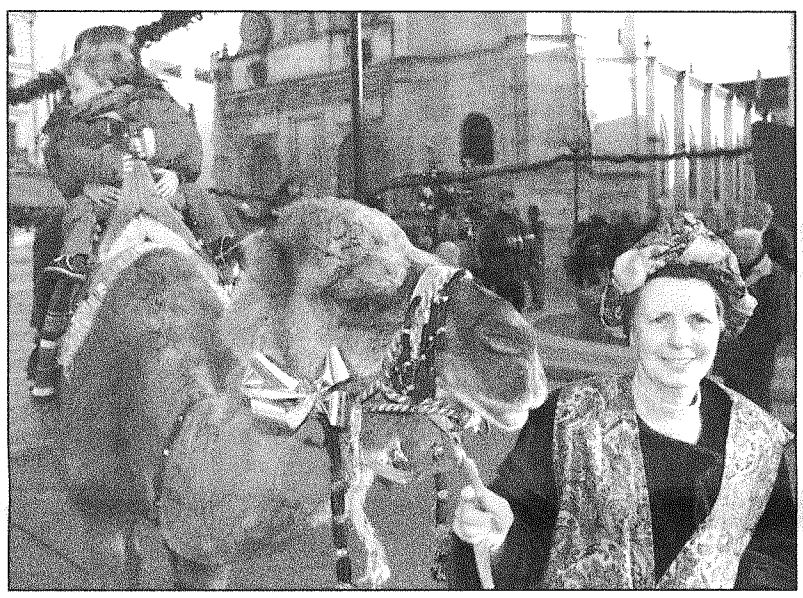
Les sourires de Noël

Photos : Willy Vainqueur et Marc Gaubert

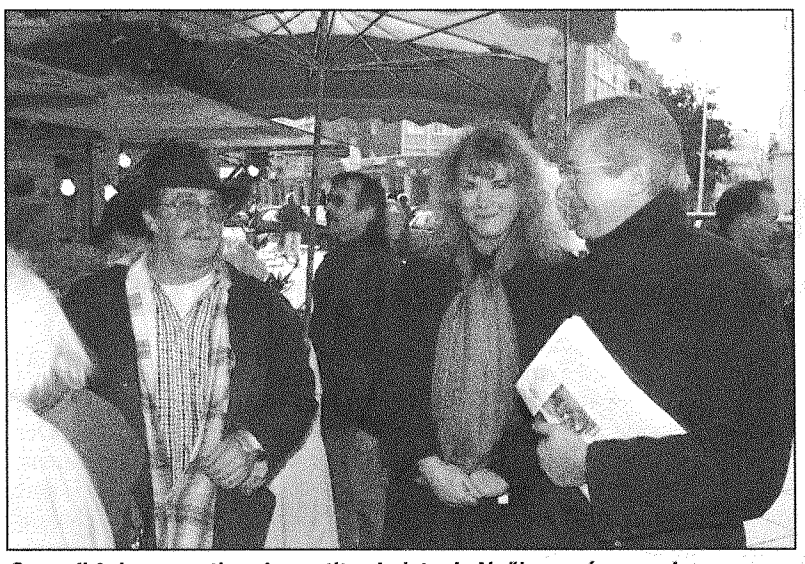
Autour des chalets de Noël

Du 7 au 24 décembre, la place de la Mairie a pris un air de fête grâce aux petits chalets et aux différentes animations appréciés de tous.



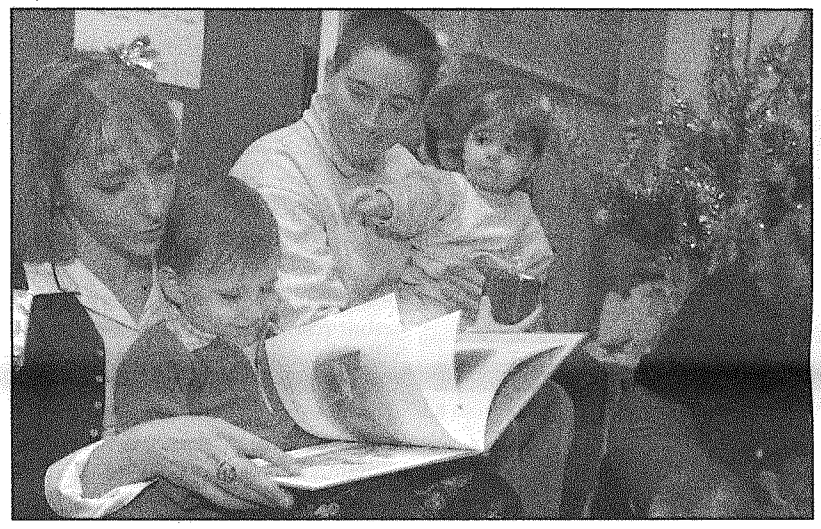


La Ville et la Maison du commerce ont offert plus de 300 photos aux parents des enfants saisis par l'objectif du photographe.



Samedi 9. Inauguration des petits chalets de Noël en présence de Jean-Jacques Karman, maire-adjoint au commerce.

Mardi 19. Le Père Noël fait la tournée des écoles maternelles (ici à Jean Perrin) et distribue friandises et petits cadeaux.



Mercredi 20. A l'occasion des fêtes un beau livre est offert aux tout-petits de la Maisonnée.

Vendredi 22. Au collège St Joseph on fête la fin de l'année avec un spectacle auquel sont conviés les retraités du club de retraités Edouard Finck.

Mercredi 13. Un moment de fête mais aussi de solidarité avec la réception organisée, à l'espace Rencontres, par la Ville pour les demandeurs d'emplois et leurs familles.

Mardi 19 et mercredi 20. Plusieurs centaines de retraités se sont retrouvées autour du traditionnel banquet des anciens à l'espace Rencontres.

Revue de presse

Poésie. *Les idées en mouvement* (dernier numéro), mensuel de la Ligue de l'enseignement, rappelle en détail les modalités d'inscription à la 3e édition du concours de poésie des lycéens, projet né en 1998 au lycée Henri Wallon. Pour tout renseignement, connectez-vous : http://www.poesie-en-liberte.org.

Un marché illicite. Les riverains de la Porte d'Aubervilliers ont manifesté au pied de la tour Pariféric le samedi 2 décembre, contre « l'implantation d'un marché sauvage de voitures (…) », relate *Le Parisien* (2 et 3 décembre). « C'est un inadmissible défi d'illégalité » (…) « Il faut interdire ce marché », a déclaré le maire. Le problème serait en passe d'être réglé par « une interdiction de stationnement avec enlèvement de véhicules (…) ». A suivre…

La France populaire. *Le Monde* (3 et 4 décembre) annonce la venue, au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, du théâtre itinérant de Jean-Paul Wenzel et ses acteurs, avec la présentation de deux pièces *Loin d'Hagondange* et *"Faire bleu"* qui « célèbrent 25 ans d'histoire de la France populaire à travers les gestes et propos d'un couple d'ouvriers retraités (…) ».

Tour de La Villette. « D'ici à la mi-janvier, 1 500 salariés vont déferler dans la Tour Pariféric », annonce *Le Parisien* (18 décembre). Selon Pieter Bogaardt, Président directeur général du groupe Olympe et nouveau propriétaire de l'immeuble : « Avant l'été prochain, nous espérons avoir un total de 2 600 à 2 800 personnes dans la Tour (…) ».

Boxe et musique. *Libération* (19 décembre) annonce le lancement de Boxing Beats né à Aubervilliers. « Lien culturel entre la boxe et la musique, le rap (…) ce collectif est parrainé par des personnalités prestigieuses », dont, entre autres, Saïd Bennajem, Nordine Mouchi pour le sport, et Claude Nougaro, Stomy Bugsy pour la musique.

Podium

● ESCRIME
Une médaille de bronze

Pour la troisième fois de sa jeune carrière, Céline Seigneur, du club d'escrime d'Aubervilliers, a décroché la médaille de bronze des championnats de France, samedi 16 décembre au stade Pierre de Coubertin. A 25 ans, ce professeur d'éducation physique se remet donc fort bien d'une blessure à la cuisse gauche. Dès la fin du mois de janvier, Céline Seigneur retrouvera la compétition à l'occasion d'une épreuve de la Coupe du Monde en Allemagne.

● QWAN KI DO
Un critérium réussi

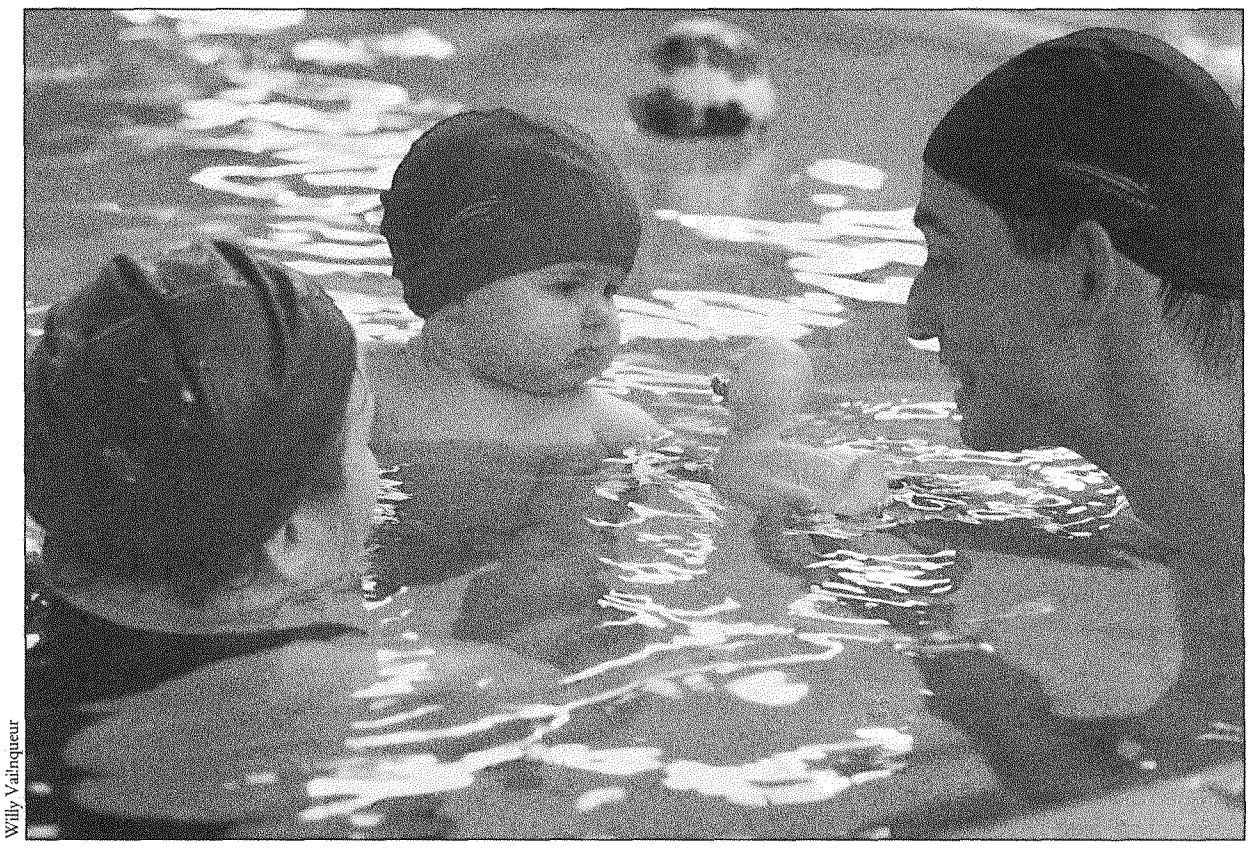
La section Qwan Ki Do du CMA a organisé un critérium le 3 décembre au gymnase Guy Moquet. Une dizaine de clubs de la région parisienne avait répondu à l'invitation et déplacé plus de 120 participants. Le CMA a survolé ces rencontres dans la plupart des catégories d'âges. Résultats : chez les 7-9 ans, 1res places pour Samantha Beuf et Steve Castelano-Lopez ; chez les 10-12 ans, Medhi Aït Hocine ; chez les 13-15 ans, Mickaël Radenen ; chez les 16-17 ans, Rachid Yarat et en plus de 16 ans, Cédric Boilot. La section se prépare à accueillir le championnat de ligue, le dimanche 4 février, toujours au gymnase Guy Moquet.

CENTRE NAUTIQUE ● *L'activité bébés nageurs séduit petits et grands*

Tout le monde dans le bain

Après dix ans d'existence, l'activité bébés nageurs rencontre toujours le même succès. Le secret de cette réussite : un cadre chaleureux et des moments à partager en famille.

Immergée jusqu'aux épaules mais soutenue par son papa, Aurélie a des vues sur la petite balle qui flotte à quelques centimètres. Tout à l'heure, mademoiselle préférait la tortue en mousse orange. Chaque samedi, ce petit bout de huit mois est fidèle au rendez-vous. Autour d'elle, une vingtaine d'autres bébés s'égayent dans l'eau. Parsemé de jouets et d'accessoires, le bassin d'apprentissage de la piscine ressemble à un véritable jardin d'enfants. Une bulle de douceur où chacun s'éveille à son rythme. Ici, pas d'exercices imposés, les petits dérivent dans les bras de leurs parents au gré de leurs envies. Un tour sur les tapis en mousse, un jeu de ballon ou une descente de toboggan pour les plus grands...



Willy Vainqueur

De quatre mois à six ans, une cinquantaine d'enfants sont inscrits à l'activité. Quelques places restent à prendre.

Un nouvel environnement

Se relayant dans l'eau (chauffée à 32°C), les maîtres-nageurs sont là pour donner quelques conseils. Certains parents sont très demandeurs. D'autres moins. Spécialement formés, Jean-Marie, Dominique, Lucien, Amokrane et Nicolas ont l'expérience nécessaire pour intervenir à bon escient. « Nous procédons par petites touches, en évitant d'être trop directifs, explique Dominique. Car l'important, c'est la relation entre les parents et le bébé. Leur découverte d'un nouvel environnement. »

Plonger la tête sous l'eau, découvrir spontanément des mouvements de nage, au fil du temps les petits vont gagner en autonomie. A trois ans, ils feront partie du groupe des grands et pourront s'initier à des jeux plus élaborés.

Mais l'essentiel reste la notion de plaisir. A deux ans, Charlotte a déjà tout du petit poisson. Elle fréquente l'activité depuis l'âge de six mois. « Chaque samedi matin, c'est un nouveau bonheur, explique Laurence, sa maman. Cest le seul moment de la semaine où l'on est entièrement disponible pour elle. Le reste du temps, il y a toujours autre chose à faire : linge, ménage, cuisine, etc. »

Qualité de la relation et qualité de vie. Ces séances sont aussi l'occasion pour certains, comme Raoul, jeune papa soucieux de réussir dans son nouveau rôle, de rencontrer d'autres couples plus expérimentés et d'échanger quelques idées.

Julie, 10 mois, sort du bassin. Adeline et Xavier, ses parents, sont aux petits soins. C'est simplement la deuxième fois qu'elle vient. Une aventure qui commence...

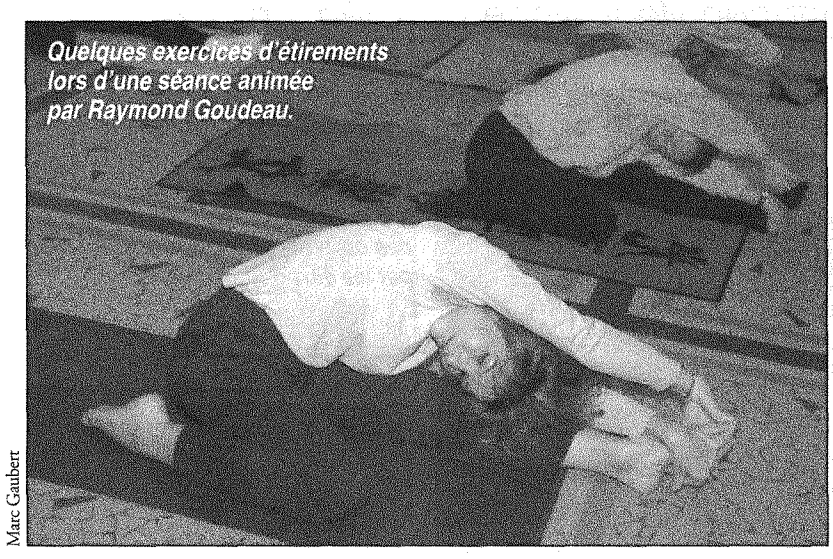
Frédéric Medeiros

● CONTACT
Bébés dans l'eau
(de 4 mois à 3 ans)
Samedi de 8 h 30 à 10 h 15
Les 3 à 6 ans
Samedi de 10 h 15 à 11 h 15
Renseignements au 01.48.33.14.32
Inscription (un enfant plus deux accompagnateurs) : 600 F pour l'année ; 400 F de janvier à juin pour les retardataires.

YOGA ● *La section du CMA va bientôt fêter ses 30 ans*

Une véritable hygiène de vie

Relaxant, bienfaisant pour la santé physique et morale, le yoga est une discipline accessible à tous, sans gros efforts et sans souffrance.



Marc Gaubert

Quelques exercices d'étirements lors d'une séance animée par Raymond Goudeau.

En Orient, la pratique du yoga remonte à des millénaires. A Aubervilliers, elle fêtera bientôt ses trente années d'existence au sein du Club municipal d'Aubervilliers (CMA). Depuis 1972 en effet, le CMA propose cette discipline dont l'avantage est de procurer en même temps un bien-être physique et moral sans trop d'efforts ni de souffrance. « Le yoga permet aux pratiquants de prendre conscience de leur corps et d'atteindre une certaine sérénité, souligne Jean-Claude Moissonnier, l'un des trois professeurs de la section. Nous travaillons beaucoup sur la respiration et la colonne vertébrale, ce qui permet de se détendre et d'amoindrir par exemple le mal de dos bien souvent provoqué par des tensions nerveuses. » Pour être totalement bénéfique, ce sport qui agit davantage sur les organes que sur les muscles suppose l'adoption d'une bonne hygiène de vie. Exit le tabac, l'alcool et les aliments trop lourds ! Ceci dit, inutile d'être un « saint » pour faire du yoga. Cette discipline qui compte cette saison une trentaine de pratiquants à Aubervilliers, âgés de 15 à plus de 70 ans, est ouverte à tout le monde à tout moment de l'année. Les séances d'une heure débutent par un ensemble de postures destinées à chauffer le corps. S'ensuit une série de positions immobiles puis quelques minutes de relaxation. Un bon moyen pour retrouver son calme après une journée de stress au travail, à la maison ou ailleurs.

Isabelle Terrassier

● POUR PRATIQUER
Le mardi de 19 à 20 heures
35, rue Hélène Cochennec.
Le mercredi de 18 à 19 heures
19, rue de l'Union.
Le jeudi de 19 à 20 heures
Centre de loisirs Saint-Exupéry
Rue du Long Sentier.
Renseignements au CMA :
01.48.33.94.72
Participation : 210 F/an (adhésion au club) + une cotisation de 210 F par trimestre. Inscriptions sur place (1re séance d'essai gratuite).

FOOTBALL ● *Un moment d'amitié*

Un match pour Jérémy

Marc Gaubert

Jérémy Duqueyne se souviendra longtemps de ce samedi 2 décembre. Ce jour-là, sous une pluie battante, il a donné le coup d'envoi du match de football CMA-Laval. Ce petit Drancéen, âgé de dix ans et passionné de football, a dû interrompre son sport favori et sa place de gardien à la suite d'une vilaine maladie qui lui interdit toute activité sportive. Sollicités par Pascal, père d'Arnaud, un copain de Jérémy, les joueurs de l'équipe première du CMA lui ont dédié cette rencontre pour le soutenir dans son match contre le mal.

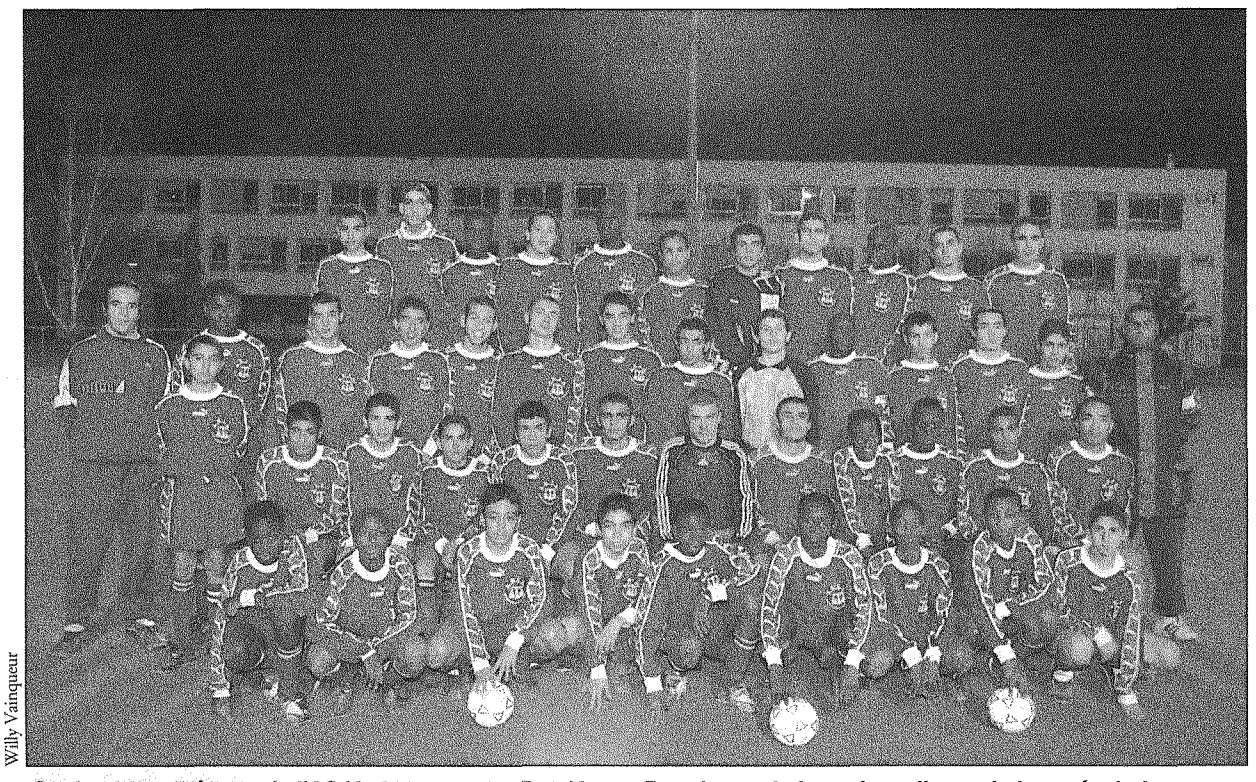
Programme d'un après-midi mémorable : ayant donné le coup d'envoi, Jérémy a assisté au match sur le banc de touche, près des officiels. A l'issue de la partie, gagnée par Aubervilliers 4 à 2, une petite réception était organisée en son honneur et en présence de Carmen Caron, maire-adjointe. Enfin, Jérémy a reçu des mains de Youcef Belkebla, directeur sportif du CMA foot FFF, un ballon et un trophée tandis que le gardien de l'équipe, Kamel Bousseliou, lui offrait son maillot. Des sportifs solidaires de ceux qui souffrent, ce n'est pas nouveau mais cela mérite toujours d'être salué. Bravo Auber !

Maria Domingues

FOOTBALL ● *L'Association sportive de la jeunesse d'Aubervilliers*

Football et citoyenneté

Tout a commencé par une petite association de jeunes enthousiastes mais avec peu de moyens. Aujourd'hui, l'ASJA représente 240 adhérents, participe à des tournois internationaux, organise des fêtes de quartier et assure du soutien scolaire. Rencontre.



Willy Vainqueur

Sur les 240 adhérents de l'ASJA, 200 ont entre 5 et 18 ans. Pour la prochaine saison, l'association prévoit de constituer deux équipes de seniors. Ce qui porterait les effectifs de l'association à plus de 300 licenciés.

Cet après-midi, il pleut à verse sur le stade du Dr Pieyre. Indifférents au déluge, une quinzaine de jeunes garçons s'appliquent sous les ordres des entraîneurs de l'Association sportive de la jeunesse d'Aubervilliers (ASJA). Il en va ainsi tous les mercredis, de 10 heures à 21 h 30, heure à laquelle le dernier groupe, celui des moins de 17 ans, quitte enfin le stade. « On s'entraîne aussi tous les soirs de la semaine, sauf le mardi, et on part jouer tous les weekends », explique Cyril Guams, entraîneur des moins de 15 ans et président de l'association.

Deux séances hebdomadaires de soutien scolaire

Fondée il y a sept ans par une poignée de jeunes adultes du quartier, tous footballeurs, l'ASJA se donnait pour but de prendre en charge les gosses désœuvrés de l'allée du Château et des alentours en leur proposant de jouer au football, mais pas n'importe comment. Sept ans plus tard, avec 240 adhérents et cinq emplois jeunes, l'ASJA s'est tellement bien développée et structurée, qu'en plus de l'activité football elle propose deux séances hebdomadaires de soutien scolaire subventionnées par la CAF et le Fonds d'action sociale (FAS). Assurés par Muriel, professeur de biologie, et Ursula, étudiante, ces ateliers se déroulent au siège social de l'ASJA où les livres côtoient les coupes et les fanions remportés par le club.

« Nous étions tous de bons footballeurs, se souvient Cyril, c'est pourquoi nous sommes assez exigeants avec les jeunes que nous encadrons. Tous nos éducateurs sont diplômés et titulaires, au minimum, d'un brevet fédéral d'initiateur football. Outre les deux tournois annuels à l'étranger où ils emmènent une quarantaine d'enfants à chaque fois, les dirigeants de l'ASJA sont assez fiers de Martin (voir article ci-dessous). Un petit garçon de 9 ans, en qui ils ont su détecter et, surtout, développer le talent pendant les quatre années qu'il a passées avec eux. Aujourd'hui, âgé de 15 ans, il vient d'être sélectionné en Equipe de France des moins de 17 ans.

Pourtant, la belle aventure de l'ASJA a failli tourner court il y a deux ans. « On n'en pouvait plus de courir partout à la recherche d'un soutien financier conséquent, de terrains gratuits... Les cotisations n'étaient pas suffisantes, nous étions au bord de l'asphyxie et excédés de devoir toujours quémander alors que notre action répondait à une demande », se souvient Cyril. La rencontre avec le responsable du service municipal des sports sera décisive. « La subvention de la ville a doublé ce qui nous a permis de faire deux tournois à l'étranger. On a davantage de cars pour nos déplacements et le stade du Dr Pieyre à disposition tous les dimanches. »

Outre la reconnaissance de leur action, ce soutien a permis à Cyril, Mickaël, Gary et les autres de développer ce qui au départ n'était qu'une « modeste association de jeunes footballeurs... »

Maria Domingues

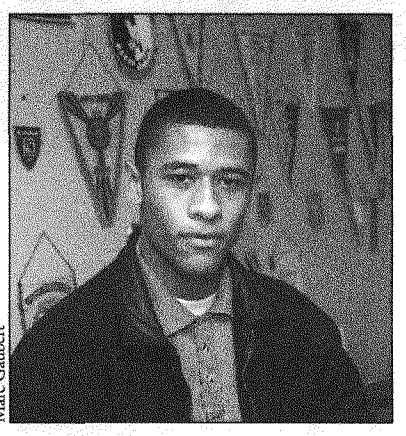
PORTRAIT

● *Martin Ekani, ancien de l'ASJA, est sélectionné en équipe de France*

Solide sur ses jambes et dans sa tête

Sélectionné en équipe de France de football, Martin Ekani, 16 ans, a usé ses premiers crampons avec l'Association sportive de la jeunesse d'Aubervilliers (ASJA). Il y a trois ans, sur proposition de l'ASJA, il intègre le centre de formation du Red Star.

De tournois en détections, cet athlète d'1,85 m pour 75 kg est remarqué par les sélectionneurs de la FFF. En novembre, il apprend qu'il fera partie du groupe de 25 jeunes sélectionnés pour former l'équipe de France des moins de 16 ans. A l'ASJA, la nouvelle a rempli de fierté ses anciens entraîneurs. « Martin est arrivé chez nous à l'âge de 9 ans. En plus de sa grande taille, il avait un plus », se souvient Cyril Guams, président de l'association.



Marc Gaubert

Martin Ekani, 16 ans, milieu défensif, formé par l'ASJA et le Red Star, a été approché par plusieurs grands clubs professionnels.

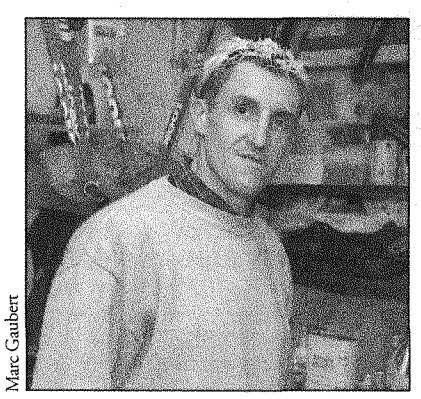
Très vite, ses éducateurs détectent un potentiel chez ce jeune Albertivillarien, d'origine camerounaise, qui n'a que la rue à traverser pour se rendre au stade du Dr Pieyre. « Pour qu'il puisse progresser, on s'est mis en contact avec le Red Star avec qui nous avons d'excellents rapports, renforcés par une convention », explique Cyril. Solide milieu défensif, Martin n'était pas un passionné du ballon rond. « J'ai fait du foot pour faire comme mes potes et parce que l'ambiance du club était sympa... il n'y a que l'année dernière que je me suis rendu compte que je ne n'étais pas mauvais et que je pouvais en faire un métier. »

Scolarisé en seconde au lycée Henri Wallon, Martin consacre cinq soirs par semaine à ses entraînements et son dimanche à disputer des matchs. Il ne lui reste que le samedi et le mercredi après-midi pour ses loisirs. « Parfois c'est difficile de ne pas avoir plus de temps libre mais je ne le vis pas comme un sacrifice. Le foot est un vrai plaisir. » Pour sa famille, le football n'arrive pourtant qu'en deuxième position : « Pour ma mère, ce sont les études qui priment et je pense qu'elle n'a pas tort. » Solide sur ses jambes et dans son jeu, Martin l'est aussi dans sa tête. Tous les atouts d'un futur grand. *Aubermensuel* lui souhaite bonne chance.

Maria Domingues

CYCLISME ● *Thierry Bourguignon, nouveau directeur sportif de BigMat Auber*

« On peut être sérieux, sans se prendre au sérieux »



Marc Gaubert

APRES ONZE ANS DE CYCLISME PROFESSIONNEL dont cinq avec Aubervilliers, Thierry Bourguignon intègre l'équipe d'encadrement des BigMat Auber 93. « Bourgui » a déjà commencé à se frotter aux galères administratives des directeurs sportifs, sous les regards amusés de Stéphane Javalet et Jean-Jacques Henry, ses anciens directeurs et nouveaux collègues.

● Avez-vous bien préparé votre reconversion ?

A vrai dire, je n'y ai pas vraiment pensé donc je ne l'ai pas préparée... Pourtant, depuis l'annonce de l'arrêt de ma carrière pro, j'ai reçu pas mal de propositions très différentes. Je voulais rester dans le milieu cycliste mais j'avais un peu peur de me lancer dans n'importe quoi... C'est pour cela que j'ai accepté un poste de directeur sportif chez BigMat Auber 93. C'est ce qui se rapproche le plus de l'univers du vélo... Et puis, avec Auber, je me sens chez moi.

● Ce retour à la maison dans une nouvelle peau vous fait-il peur ?

Quand j'étais dans le peloton, je notais des trucs qui n'allaient pas... En acceptant le poste de directeur sportif je me dis que je pourrai peut-être contribuer à améliorer certaines choses, apporter ma petite touche personnelle... Comme je ne veux pas être qu'un chauffeur de voiture, j'ai tout à apprendre de ce métier, mais je n'ai aucune crainte. J'ai un excellent maître de stage en la personne de Stéphane Javalet et je suis une formation pour passer un brevet d'Etat, sans lequel je ne pourrais pas exercer.

● Comment vos anciens coéquipiers ont-ils réagi ?

Les gars semblent plutôt contents de mon arrivée. Ils savent que je n'ai pas l'esprit petit chef... et même si je ne suis plus là pour blaguer comme avant j'ai bien l'intention d'être sérieux sans me prendre au sérieux.

● Allez-vous leur mettre la pression ?

Je n'aime pas ce terme. Si un gars ne veut pas travailler, il n'aura pas de résultat. La pression ne sert à rien. Le coureur sait qu'on est là pour gagner, il court d'abord pour lui avant de courir pour son équipe...
Moi je serai à l'écoute, disponible pour accompagner, conseiller et réconforter les gars dans tous les moments que traverse un groupe. Les bons comme les mauvais...

● Quelle sera votre première course comme directeur sportif ?

L'Australie, du 9 au 25 janvier, avec une formation de 8 coureurs.

Propos recueillis par Maria Domingues

A l'affiche

● MUSIQUE
Séances d'écoute
Prochain rendez-vous : mardi 23 janvier, à 19 h, à l'espace Renaudie.
30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.43.11.41.36
Au programme : Man, Jens Brand/Sam Ashley. Entrée : 40 F

● RENCONTRES
N'est pas fou qui veut
Anicette Sangnier, psychanalyste membre de l'Ecole de la cause freudienne intervient sous le titre « La prescription du malentendu » lundi 15 janvier à 21 h à l'espace Renaudie,
30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.42.50

Avec les Labos d'Auber
En clôture du chantier-création Superamas, présentation publique de « Processus de recherche », dimanche 14 janvier à 16 h, 41, rue Lécuyer. Précisions au 01.53.56.15.90.

Musiciens amateurs
Une rencontre de musiciens amateurs, avec les associations Colibris des Iles, Utifet des percussionnistes de l'OMJA aura lieu le 4 février de 14 h à 20 h au centre d'Orgemont à Epinay-sur-Seine. Précisions au CNR : 01.48.37.49.15.

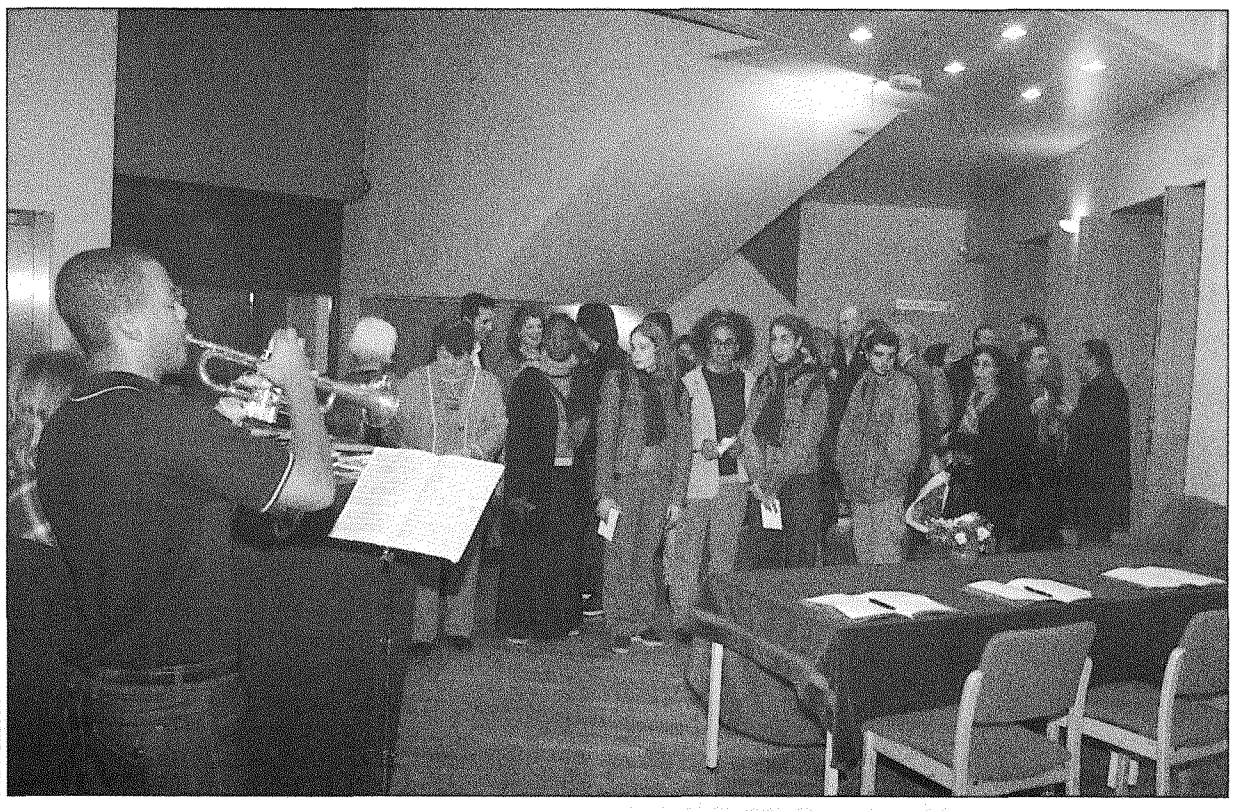
● ARTS PLASTIQUES
Visites d'expos parisiennes
Le centre d'arts plastiques Camille Claudel propose le samedi 13 janvier à 15 h 30 une visite guidée de l'exposition *L'École de Paris 1904-1929, la part de l'autre*, au musée d'Art moderne. Une seconde visite guidée est prévue le samedi 3 février au centre G. Pompidou, pour l'exposition Alberto Giacometti. Renseignements au 01.48.34.41.66.

Dessiner et peindre en famille
Le centre d'arts plastiques propose aux parents de passer trois samedis après-midi avec leur(s) enfant(s), dans le cadre d'une activité artistique. Premier rendez-vous fixé au samedi 20 janvier autour de la production rapide d'images sur plaques de verre. Le second est fixé au samedi 3 février. Au programme le collage « cache-cache ».Participation : 450 F
Précisions au CAPA : 01.48.34.41.66

POÉSIE ● *3e édition du concours Poésie en liberté des lycéens*

Les poètes débarquent sur Internet

Le concours de poésie initié par le lycée Henri Wallon, débutera le 1er février. Plus de 3 500 poèmes sont attendus jusqu'au 10 avril.



Marc Gaubert

Une réception en mairie en présence des élus, des responsables du concours, de la Ligue de l'enseignement ainsi que des élèves d'Henri Wallon ont permis de lancer la troisième édition de Poésie en liberté.

Poésie en liberté. Troisième ! Le rideau se lèvera le 1er février pour laisser libre cours à l'imagination des lycéens candidats au concours de poésie via Internet. Les jeunes de France métropolitaine, des Dom-Tom, des lycées français à l'étranger et, pour la première fois, des pays francophones auront jusqu'au 10 avril pour envoyer leurs écrits aux organisateurs. Mais pas de n'importe quelle manière. Uniquement par courrier électronique comme le veut la formule originale de ce concours initié dans le cadre du Printemps des poètes par les élèves et personnels du lycée Henri Wallon. Les modalités du concours auquel ont participé 450 lycées l'an dernier ne bougent pas. Un seul poème par candidat, pas de thème imposé mais une longueur comprise entre 10 et 20 vers par lignes.

Au chapitre des nouveautés, la Ligue française de l'enseignement a décidé de coorganiser cette opération baptisée Poésie en liberté. Elle entend ainsi « manifester son engagement en faveur de la culture, l'expression des jeunes et l'Internet citoyen ». « Un engagement qui, précise Jean-Pierre Cascarino, responsable et coordonnateur du concours, permettra à Poésie en liberté de disposer d'un site propre – à la fois lieu d'archivages, d'informations, de communication et d'échanges – et d'un bulletin publié trois fois l'an, permettant de toucher encore davantage de lycéens ».

Les délibérations du jury composé de lycéens et anciens lauréats se dérouleront courant mai au lycée Henri Wallon avec la délicate mission de départager un nombre croissant de participants (3 500 lors de la précédente édition). La compétition de plus en plus rude devrait délivrer une nouvelle fois de petites merveilles de poésie.

Isabelle Terrassier

● POUR PARTICIPER AU CONCOURS
poesie-en-liberte@laligue.org
Site de l'association Poésie en liberté
http://www.poesie-en-liberte.org

● EXPOSITION

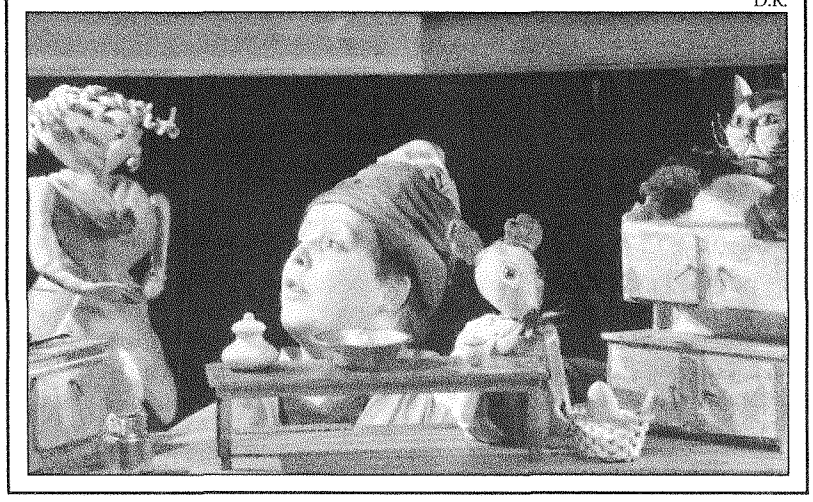
Les marionnettes tirent les ficelles

Une exposition de marionnettes accompagne un spectacle présenté aux enfants des écoles par le théâtre du Bambou, Kassurmal, l'Ogre berné. Les visiteurs pourront découvrir, à partir du 27 janvier à l'espace Renaudie, plus de quatre-vingt figurines venues du monde entier. Une magnifique balade à travers l'Asie, l'Afrique, les Pays de l'Est et les régions françaises, mais aussi un voyage dans le temps, car certaines de ces poupées de bois et de tissus datent du siècle dernier. Et l'histoire de la marionnette est bien plus vieille encore, elle remonterait à l'époque des grandes migrations indo-européennes avec les Ombres chinoises. « Nous souhaitons montrer que cet art théâtral ne se résume pas à Guignol ou au Bêbête show », précise Irène Fuhrmann, la directrice de la compagnie qui présentera sa collection personnelle. Divinité dans les cérémonies religieuses, personnage populaire ou simple jouet, à tige, à fil ou à tringle, la marionnette reste encore un art bien vivant. « Depuis la Seconde Guerre mondiale, les spectacles ont énormément évolué, ils sont beaucoup moins "gnangnans", poursuit Irène Fuhrmann. Les figures sont devenues plus abstraites, certaines ressemblent à des sculptures ».

Frédérique Pelletier

● EXPOSITION
Marionnettes traditionnelles, recherches contemporaines
Du 27 janvier au 10 février 2001
Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.42.50

D.R.



AU TCA ● *Le Pont de pierres et la peau d'images*

Un poème de guerre et paix

Mon travail est lié aux rêves, précise Daniel Danis qui signe là sa première pièce de théâtre pour enfants. Souvent, mes rêves sont nourris de catastrophes alors que je n'ai vécu aucune guerre. L'histoire du *Pont de pierres et la peau d'images* est celle de deux personnages qui traversent des épreuves initiatiques mais qui ne sont pas anéantis par ces épreuves. » Peut-être parce qu'ils ont su construire le pont indispensable à leur union et donc à leur force. Peut-être parce qu'ils ont su préserver en eux « des couchers de soleil, des neiges éternelles, de beaux souvenirs et protéger ainsi leur cœur de toutes les noirceurs... » Si ce spectacle imaginé par Daniel Danis sur une mise en scène de Jacques Nichet s'adresse principalement au jeune public, son propos basé sur les liens unissant les hommes en cas de conflits en fait pourtant un spectacle dédié à tous les âges. Sous forme d'un poème de guerre et de paix, la pièce interprétée par neuf jeunes comédiens en résidence et en formation au Théâtre national de Toulouse délivre une belle légende à découvrir en famille.

Isabelle Terrassier

Marc Ginot

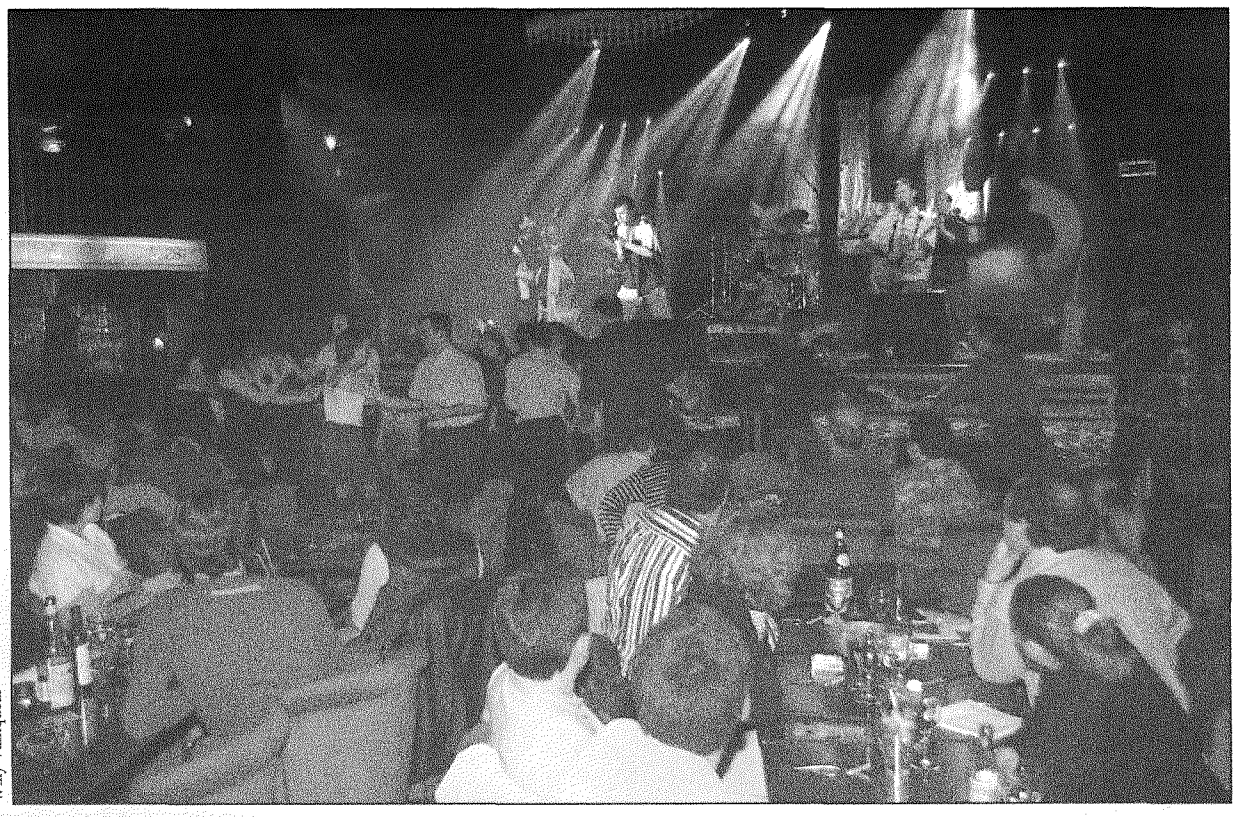
Ce spectacle basé sur les liens unissant les hommes en cas de conflit s'adresse principalement au jeune public mais peut se découvrir en famille.

● REPRÉSENTATIONS
Spectacle jeune public (à partir de 9 ans)
Théâtre de la Commune
Du 1er au 9 février : les vendredis 2 et 9 et le mercredi 7 à 10 h et 14 h 30 ; le mardi 6 et jeudi 8 à 14 h 30 et 19 h 30, sauf le jeudi 1er février à 19 h 30 uniquement ; samedi 3 à 15 h 30 et 20 h30 ; dimanche 4 à 16 heures.
Tarifs : adultes, 70 F ; enfants, 50 F
Réservations : 01.48.33.93.93

MUSIQUE ET DANSE ● *Le 2-8-7 Paris, à la Porte de la Villette*

Un lieu surprenant et accueillant

Depuis juin dernier, le 287 Rock'n'roll café situé dans les Magasins généraux a laissé place à un nouveau lieu : le 2-8-7 Paris. Un grand espace où on peut boire, manger, écouter de la musique et danser.



Willy Vainqueur

Des couples et groupes d'amis se délectent les oreilles et le palais sur les rythmes endiablés des Forbans.

Un nouveau concept est apparu voici quelques mois dans un ancien entrepôt des Magasins généraux jusqu'alors dévolu au rock'n'roll. Entre Aubervilliers et le XVIII[e] arrondissement de la capitale, se trouve en effet désormais un espace réunissant toutes les composantes de la fête (restauration, concerts et discothèque). Son nom ? Le 2-8-7 Paris (NDLR : prononcer le deux huit sept pour faire plus « branché »).

Repris par le chanteur Jean-Luc Lahaye qui en bon maître des lieux se fait un plaisir de recevoir lui-même ses « hôtes », cet espace de 1 600 m^2 pouvant accueillir jusqu'à 1 500 personnes a été entièrement relooké. Dans un décor sobre et cosy avec structures métalliques apparentes, éclairage d'ambiance, chaises en bois et fauteuils rouges, la fête bat son plein quasiment sept jours sur sept. Repas d'affaires le midi, dîners concerts le soir, les cuisiniers et serveurs ne chôment pas dans ce restaurant de plus de 700 couverts spécialisé dans la cuisine française.

Presque tous les soirs, mais surtout les vendredis et samedis, des couples ou des groupes d'amis, âgés pour la plupart entre 25 et 45 ans, se retrouvent avec un objectif commun : se délecter les oreilles et le palais. Tout en mangeant, on peut en effet assister aux concerts de jeunes artistes en devenir ou de vedettes d'hier et d'aujourd'hui évoluant dans des styles variés (funk, soul, rock, variété...). Aux alentours de minuit, après les rappels, le DJ se met aux platines. C'est le moment de se lancer sur la piste pour digérer. Certains se mettent même à danser au milieu des tables en reconnaissant d'anciens tubes de Mickaël Jackson ou autres Communards. L'ambiance monte. Vers deux heures du matin, la partie restaurant commence à se vider mais les férus de la danse continuent nombreux à se trémousser. La fête se poursuit. Jusqu'au bout de la nuit...

Isabelle Terrassier

● LE 2-8-7 PARIS
Bâtiment 287, 33, avenue de la Porte d'Aubervilliers ou 43-45, avenue Victor-Hugo à Aubervilliers.
Ouvert tous les jours sauf les dimanches et lundis soirs.
Concerts à 21 heures.
Renseignements et réservations au 01.48.34.00.00.

Musique

Mozart et Mendelssohn en Notre-Dame-des-Vertus

Chaque année, pendant un mois, le Conservatoire national de région d'Aubervilliers-La Courneuve réunit une quarantaine d'instrumentistes au sein d'un orchestre symphonique.

Cette préparation au métier de musicien d'orchestre fait partie intégrante de la formation des élèves, à côté de la pratique instrumentale individuelle, la musique de chambre et la culture musicale générale et donne lieu à un grand concert.

L'orchestre répète depuis un mois sous la baguette d'Olivier Grangean, jeune chef de grand talent qui fait une carrière internationale.

Le programme choisi comporte deux œuvres majeures. Le concerto pour piano n°23 de Mozart (dont la partie soliste sera assurée par deux étudiants du CNR) ainsi que la symphonie italienne de Mendelssohn.

Une occasion à ne pas manquer d'écouter à Aubervilliers des grandes œuvres du répertoire, jouées par un orchestre symphonique de qualité.

D. R.

● CONCERT MOZART MENDELSSOHN
Dimanche 28 janvier à 16 heures
Eglise Notre-Dame-des-Vertus
1, rue de la Commune de Paris.
Prix des places : 60 F, 40 F ;
parents d'élèves : 20 F
Gratuit pour les élèves du CNR et les enfants
Réservations au 01.48.11.04.60 ou 01.48.37.49.15

● *Chanson française*

Paroles et musiques

D.R.

Le Comité des fêtes du Mont-fort-Maladrerie avait organisé en 1996 une soirée cabaret dont les participants se souviennent encore. La chanson française à textes interprétée par des amateurs éclairés avait rendu le public orphelin une fois le rideau baissé. L'histoire se répétera à l'espace Renaudie. Comme il y a quatre ans, le Comité des fêtes reconduit la même formule avec « Çà c'est d'la musique ». Ce titre rend hommage à une chanson de Colette Renard. Le décor reste sobre : des tables, un bar et un duo de chanteuses de la Compagnie Lyrico d'Aubervilliers en tenue de soirée, qui circulera entre les convives. Ce soir-là, Chantal Pataud et Annie Macquart mettront à l'honneur quelques-uns des plus grands noms de la chanson. Au programme, des textes écrits ou interprétés en leur temps par Vian, Fréhel, Barbara, Ferré, Mistinguett, Yvette Guilbert, Colette Renard, Kurt Weil. Elles seront accompagnées de Thierry Maurand au clavier.

Le public attendu s'annonce très divers. Des familles, des retraités, des plus jeunes, un véritable brassage de génération. « Nous avons voulu faire de cette manifestation un moment de détente et rencontre entre les gens du quartier et offrir pour peu cher un spectacle de qualité », explique Chantal Pataud, membre du Comité des fêtes et de l'association qui aura dix ans en 2001. « Notre principal souci est que, peut-être, nous devrons refuser du monde », ajoute-t-elle. Et cette perspective lui fend déjà le cœur.

Frédéric Lombard

● REPRÉSENTATION
« Çà c'est d'la musique »
Samedi 20 janvier à 20 h 30
Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.
Entrée : 50 F. Nombre de places limité.
Réservation et prévente au 01.43.52.78.60 ou au 01.48.34.91.95.

Cinéma

● LE STUDIO
2, rue Edouard Poisson
Horaires au 01.48.33.46.46

● Jusqu'au 6 janvier 2001
Marie-Line
de Mehdi Charef
France - 2000
Samedi 6 à 14 h 30 et 18 h 30, dimanche 7 à 17 h 30, lundi 8 à 18 h 30, mardi 9 à 20 h 30.

Les terriens
de Ariane Doublet
France - 1999 - documentaire
Samedi 6 à 16 h 30 et 20 h 30, lundi 8 à 20 h 30, mardi 9 à 18 h 30.

● Semaine du 10 au 16 janvier
Le prince du Pacifique
de Alain Corneau
France - 2000

Ressources humaines
de Laurent Cantet
France - 1999 - coul. - 1 h 40
(Reprise dans le cadre de la programmation du TCA entre le 11 et le 26 janvier en accompagnement de *Loin d'Hagondange* et *"Faire bleu"*)

● Semaine du 17 au 23 janvier
Samia
de Philippe Faucon
France 2000 - couleur - 1 h 13
Sélection officielle - Venise 2000

● Semaine du 24 au 30 janvier
La saison des hommes
avec Moufida Tlatli
France-Tunisie - 2000 - coul. - 2 h 04 - VO
« Un certain regard » - Cannes 2000
Grand prix Institut du Monde arabe

Journée contre le révisionnisme et le négationnisme

● Dimanche 28 janvier
A 14 h 45 : **Murmures**
Une histoire de femmes coréennes
de Byun Young-Joo
Corée du Sud - 1995 - coul. - 1 h 38 - VO
Documentaire inédit
Débat à l'issue de la projection avec des étudiants japonais du Comité de soutien pour la diffusion de ce film *Echo echange* - ONG France-Japon.

A 17 h 30 : **Autopsie d'un mensonge** (le négationnisme)
de Bernard Cohn et Jacques Tarnero
France - 2000 - coul. - 1 h 40
Documentaire
Débat à l'issue de la projection avec les auteurs.

● Semaine du 31 janvier au 6 février
Ligne 208
de Bernard Dumont
France - 2000 - coul. - 1 h 37
Débat avec l'équipe du film après la projection du mercredi 31 à 20 h 30.

Infidèle
de Liv Ullman
Suède - 2000 - couleur - 2 h 35 - VO
Sélection officielle Cannes 2000

Nuit de l'étrange
Samedi 3 février de 20 h à 6 h du matin
Programme de 4 longs métrages (dont *Freacks* de Tod Brownig - copie neuve) truffés de courts métrages insolites...
Tarif : 90 F pour la nuit (petit déjeuner compris)
Réservation obligatoire

Programme définitif à partir du 10 janvier 2001.

● PETIT STUDIO
2, rue Edouard Poisson
Tél. : 01.48.33.46.46

● Jusqu'au 8 janvier
Tex Avery Folies
de Tex Avery
USA - 1943 - 1957 - Courts métrages - Dessins animés - VO
A partir de 3 ans
Dimanche 7 à 15 heures

● Semaine du 10 au 16 janvier
Chicken Run
de Peter Lord et Nick Park
USA - 2000 - coul. - 1 h 25 - VO
Film d'animation pâte à modeler

● Semaine du 17 au 23 janvier
Billy Elliot
de Stéphen Daldry
GB - 2000 - coul. - 1 h 50 - VO

● Semaine du 24 au 30 janvier
Le magicien d'Oz
de Victor Fleming
USA - 1939 - coul. - 1 h 37 - version française
Chansons en version originale
A partir de 5 ans.

● Semaine du 31 janvier au 6 février
Dinosaure
de Ralph Zondag et Eric Leighton
USA - 2000 - coul. - 1 h 16 - version française
Production Disney
Film d'animation à partir de 5 ans.

Petites annonces

● LOGEMENTS

Ventes

Vends Paris 18e, au bas du Sacré Cœur, 2 pièces, cuisine, toilettes, douche, 2 fenêtres sur cour. Près commerces et métro (Marcadet et Jules Joffrin), bus (31, 60, 80, 85). Tél. : 01.48.33.30.09. Interphone 1re et 2e porte, pour rendez-vous le matin.

Vends grand F3, 72 m². Salon, cuisine, 2 chambres, salle de bains, WC séparés, nombreux rangements et cellier à l'étage, chauffage collectif, box en sous-sol, à 5 mn métro Fort d'Aubervilliers, proche commerces, écoles et crèche. Résidence standing, ravalement 1995. Vue dégagée, espaces verts. Gardien, interphone. Prix : 630 000 F. Tél. : 01.48.34.06.16

Locations

A louer appartement F2, 55 m²
Tél. : 01.48.34.16.59 (après 19 h).

● DIVERS

A vendre divers meubles : 1 commode 3 tiroirs, 1 meuble à chaussures, 1 lit laqué 1 place, 1 petit meuble 5 tiroirs, 1 buffet de cuisine ronce de noyer.
Tél. pour rendez-vous : 01.48.33.30.09

A vendre poussette landau multipositions, très bon état, cause double emploi, avec marchepied pour 2e enfant, freins, roues fixes ou pivotantes. Prix à débattre : 800 F. Tél. : 01.43.52.69.51

Vends vélo de course Motobécane. Prix : 400 F. Tél. : 01.48.36.88.54

● SERVICES

Recherche jeune fille, de préférence étudiante en cinéma (ou cinéphile, milieu mode...) pour job pendant le festival de Cannes, 15 jours en mai.
Renseignements le matin, de 10 h à 12 h. Tél. : 01.48.33.31.08

Le centre d'arts plastiques d'Aubervilliers recherche des modèles féminins et masculins pour poser dans ses cours. Débutants acceptés. Tél. : 01.48.34.41.66

Urgences

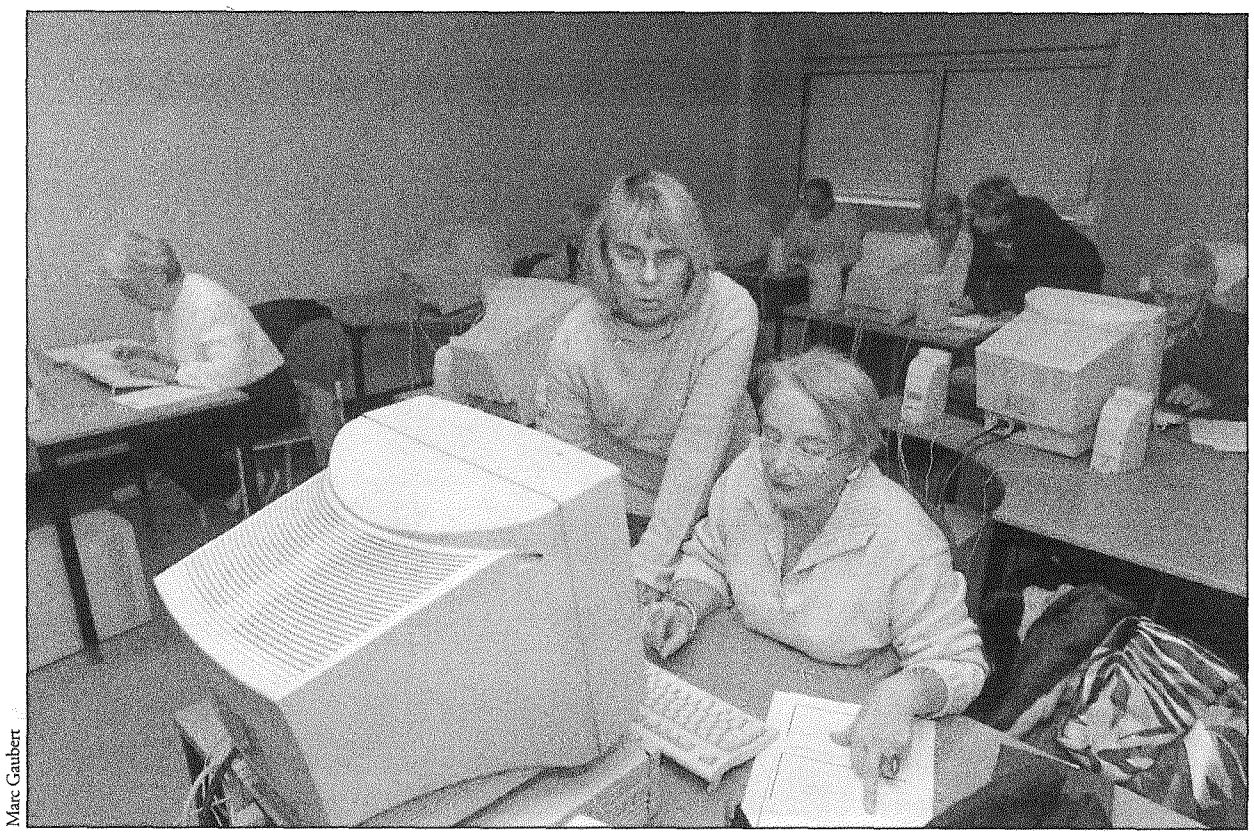
Pharmacies de garde

Dimanche 7 janvier : Heap, 76, avenue Paul Vaillant Couturier à La Courneuve ; Vuong, 112, av. de la République.
Dimanche 14, Khauv, 79, av. de la République ; Mulléris, 7, rue Alexis Léonov à Saint Denis.
Dimanche 21, Ortiz, 25, rue E. Quinet à La Courneuve ; Raoul, 47 ter, rue Sadi Carnot.
Dimanche 28, Bodokh, 62, av. de la République à La Courneuve ;
Meyer, 118, av. Victor Hugo.
Dimanche 4 février, Hong Tuan Ha, 1, place Paul Verlaine à La Courneuve ; Vidal-Duvernet, 146, av. Jean Jaurès à Pantin.

MULTIMEDIA ● *Avec l'Office des préretraités et retraités*

Comment apprivoiser l'informatique ?

Depuis cinq ans, l'Office des préretraités et retraités propose des ateliers d'informatique avec le concours du Métafort. Une occasion supplémentaire de communiquer avec sa famille et de s'initier à l'Internet. Il suffit d'un petit clic.



Marc Gaubert

Dans le cadre des ateliers de l'Office des préretraités et retraités,des cours d'informatique pour débutants et confirmés sont dispensés au Métafort chaque vendredi.

Madeleine est enthousiaste. Elle peut dorénavant communiquer par E-mail avec ses petits-enfants et bientôt elle pourra même jouer avec eux sur des CD-Rom. Pourtant, il y a deux ans à peine, elle n'avait jamais touché à un ordinateur. « J'entendais toujours parler de nouvelles technologies et d'Internet sans bien comprendre en quoi ça consistait. Un jour j'en ai eu assez, je suis allée m'inscrire à l'atelier d'informatique de l'Office des retraités ». Après un an passé dans le groupe des débutants, Madeleine suit cette année les cours pour les stagiaires confirmés. Tous les vendredis, de 10 h 30 à 12 h 30, elle se familiarise un peu plus avec les logiciels de traitement de textes et surfent sur le web. « C'est vraiment intéressant. On peut dialoguer presque en temps réel partout dans le monde, on peut faire ses courses, suivre l'actualité, vérifier les programmes de cinéma, réserver des billets de train ou d'avion », poursuit cette retraitée dynamique. Il faut dire que Christiane Devin, qui anime les cours depuis deux ans, tient à enseigner l'informatique de manière ludique tout autant que pratique : « Je leur apprends à écrire des courriers personnels, à faire leur comptabilité, à ouvrir une boîte aux lettres électronique, puis à se débrouiller sur le Net ».

Huit ordinateurs sont mis à la disposition des retraités par le Métafort. L'Office signait une convention en avril dernier afin de bénéficier d'un site très performant. « L'informatique peut faciliter la vie. Avec Internet, les retraités ont accès à bon nombre de services, ça leur évite des déplacements inutiles. Dans cinq ou dix ans, l'ordinateur deviendra un outil domestique comme un autre », indique Christiane Devin qui enseigne également à la Chambre de commerce de Seine-Saint-Denis.

Madeleine recense déjà les sites Internet intéressants pour s'acheter un PC, tandis que Danièle hésite encore : « Je ne veux pas que cette machine prenne plus de deux à trois heures dans mon emploi du temps. Mais c'est vrai que c'est bien de faire ses comptes avec Excel ou écrire à ses enfants via l'E-mail ».

Frédérique Pelletier

● ATELIERS INFORMATIQUE
Métafort
4, avenue de la Division Leclerc.
Tous les vendredis
(sauf pendant les vacances scolaires)
Débutants : 9 h - 10 h 30
Pratiquants : 10 h 30 - 12 h 30
Droits d'inscription :
400 F pour les débutants,
520 F pour les pratiquants pour les adhérents de l'Office des retraités.
Renseignements au 01.48.33.48.13

Préretraités et retraités

Programme des activités de l'Office

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13
Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

Pour vous permettre de mieux évaluer les difficultés et la fatigue que peuvent engendrer les sorties proposées, nous avons élaboré, par pictogramme, une classification des niveaux de difficulté :
✻ facile
✻ ✻ quelques difficultés
✻ ✻ ✻ difficile

● SORTIES DU MOIS DE JANVIER

Jeudi 18 janvier
L'Inde à Paris ✻ ✻
Une journée exceptionnelle dans Paris, commentée par une guide spécialiste de l'Inde. Visite d'un temple hindou où vous assisterez à un office. Déjeuner dans un restaurant hindou réputé. L'après-midi, installé au Mandapa, un spectacle haut en couleurs de danses hindoues vous ravira et transportera tous vos sens.
Prix : 299 F (45,58 euros)
Départ : 9 h 15 de l'Office
Renseignements à l'Office.

Jeudi 25 janvier
Musée des Arts et Métiers ✻ ✻ ✻
Vous y découvrirez la grande épopée des débuts de l'aviation, de l'automobile, de la radio, mais aussi le pendule de Foucault, les automates de Vaucanson... Les riches heures de l'ancienne abbaye Saint-Martin des Champs, qui abrite le musée, seront évoquées.
Prix : 75 F (11,43 euros)
Départ : Office, 13 h 15
Club Finck, 13 h 30
Club Allende, 13 h 45
Renseignements à l'Office.

● SORTIES DU MOIS DE FÉVRIER

Jeudi 1er février ✻ ✻ ✻
Le Musée national du Moyen-Age
Visite guidée du Musée du Moyen-Age qui vous proposera un panorama de l'art du Moyen-Age, dont la merveilleuse et légendaire Dame à la Licorne.
Prix : 50 F
Départ : Office, 13 h 45
Club Finck, 14 h
Club Allende, 14 h 15
Inscriptions dans les clubs les 15 et 16 janvier.

Jeudi 8 février
Sur la Péniche Marcounet ✻
Dans le cadre original d'une péniche amarrée sur les bords de Seine à Epinay, l'équipage vous accueille pour un goûter dansant animé par un orchestre.
Prix : 132 F (20,12 euros)
Départ : 13 h 30 de l'Office
Inscriptions à l'Office
les 8 et 9 janvier.

Jeudi 15 février
Le Palais de Justice ✻ ✻ ✻
Dans ce superbe cadre Louis XVI, une conférencière vous présentera la justice en France de Saint-Louis à nos jours. Visite des différentes chambres ouvertes et assistance aux procès en chambres civile et correctionnelle.
Prix : 48 F (7,32 euros)
Départ : Office, 13 h
Club Finck, 13 h 15
Club Allende, 13 h 30
Inscriptions dans les clubs
les 29 et 30 janvier.

Jeudi 22 février
A la découverte de l'orgue ✻
Un organiste saura vous faire partager sa passion grâce à un exposé vivant et précis. La conférence s'achèvera par un concert d'orgue d'environ une heure : musique baroque française et allemande des XVIIe et XVIIIe siècles (Bach, Couperin...).
Prix : 160 F (24,39 euros)
Départ : 13 h 30 de l'Office
Inscriptions à l'Office
les 22 et 23 janvier.

● FORUM DES VOYAGES 2001
Mercredi 10 janvier à 14 heures
Espace Renaudie
Des professionnels du tourisme présenteront les destinations 2001. Un goûter clôturera l'après-midi. Pour une meilleure organisation, merci de prévenir l'Office de votre présence.

● CONFÉRENCES
Dans le cadre de l'atelier conférence-discussion, vous pouvez assister à la discussion concernant « L'image de soi ».
Mardi 16 janvier, de 14 h 30 à 16 h 30 au club Croizat.
Prix : 40 F
Inscriptions à l'Office.

● LES CLUBS
Club S. Allende
25-27, rue des Cités.
Tél. : 01.48.34.82.73
Club A. Croizat
166, av. Victor Hugo.
Tél. : 01.48.34.89.79
Club E. Finck
7, allée Henri Matisse.
Tél. : 01.48.34.49.38

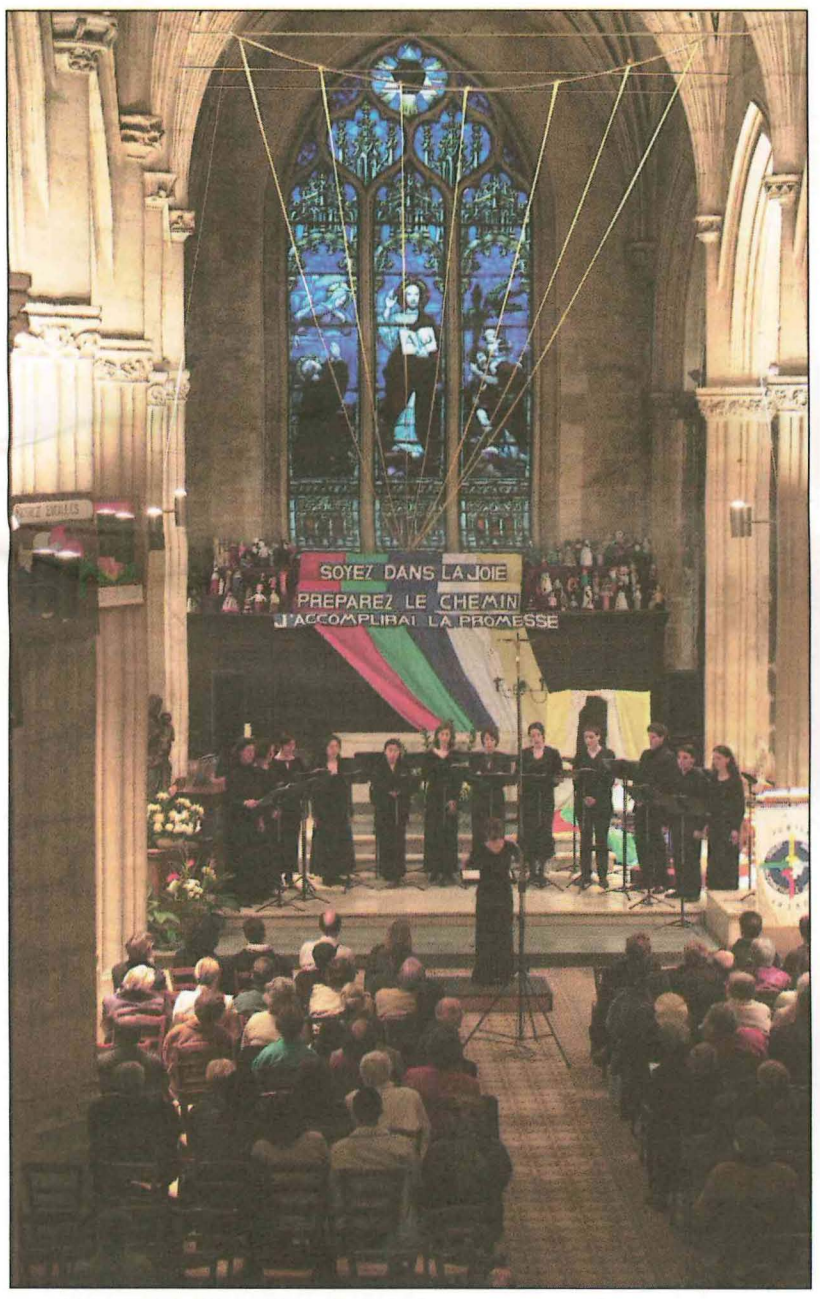
Une fin de siècle bien remplie

Petite rétrospective de quelques événements qui ont marqué la ville durant le mois de décembre.

Photos : Willy Vainqueur et Marc Gaubert

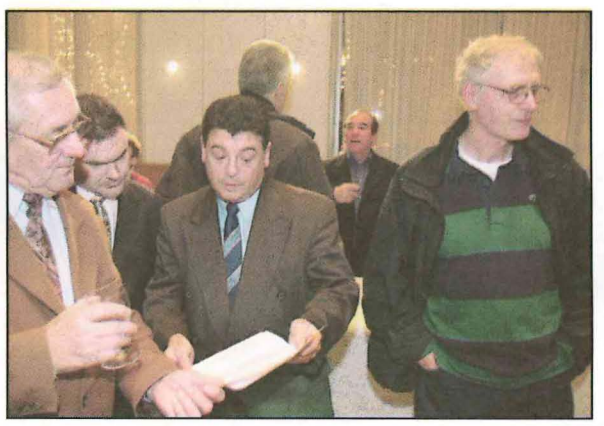
Vendredi 15. Le foyer protestant organise une exposition de broderies palestiniennes au profit des camps de réfugiés.

Vendredi 15. Soirée remise de récompenses aux adhérents et dirigeants du club municipal d'Aubervilliers à l'espace Renaudie.

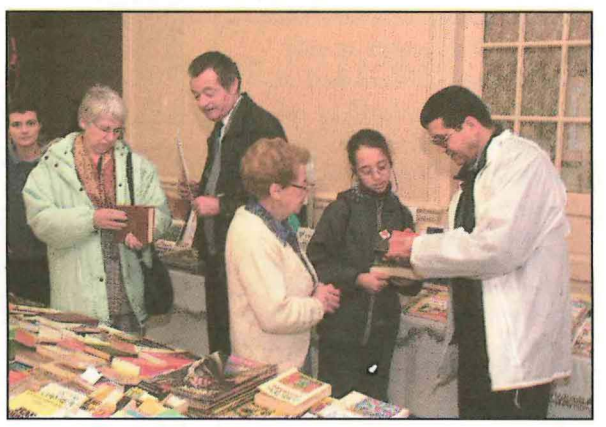


Dimanche 17. Sequenza 9.3, l'ensemble vocal de Seine-Saint-Denis, donne un concert de musique anglaise en l'église Notre-Dame-des-Vertus.

Samedi 9. Des jeunes des sections sportives du CMA se mobilisent en faveur du Téléthon et organisent un rallye de solidarité à travers la ville.



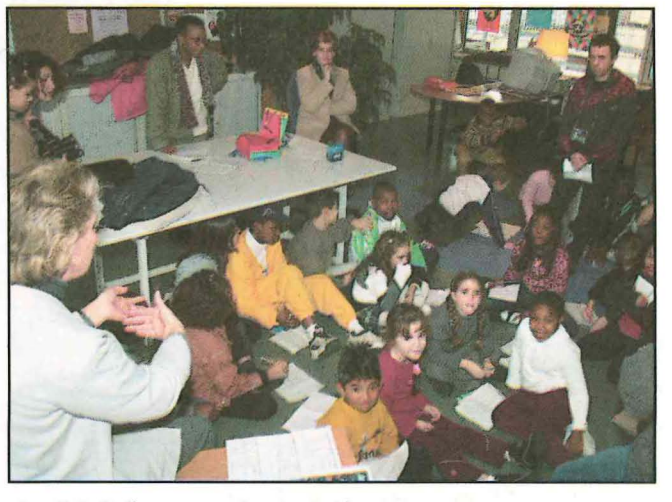
Mardi 19. L'office des sports organisait une réception, en mairie, pour les professeurs d'éducation physique.



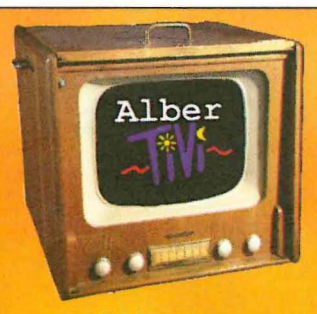
Samedi 20. La paroisse Sainte-Marthe invite les habitants des Quatre-Chemins à partager deux jours de rencontre et d'amitié.

Mardi 19. Lancement de Boxing Beats, lien culturel entre la boxe et la musique, à MCM Café, dont le président est Saïd Bennajem et le parrain Claude Nougaro.

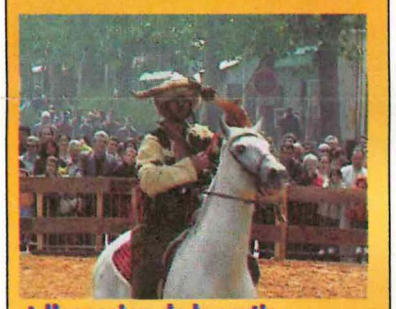
Mercredi 6. Une boutique pas comme les autres, Epicéas était inaugurée en présence de Josette Dupuis, conseillère municipale déléguée au centre communal d'action sociale.



Jeudi 7. Préparant un journal d'école, une trentaine de journalistes en herbe d'Edgar Quinet rendent visite à Aubermensuel.



RN 2000
revivez l'événement !



A l'occasion de la sortie de la K7 vidéo retraçant l'événement RN 2000, l'équipe d'Albertivi vous présente ses meilleurs vœux pour 2001.

◆ Il est possible de l'acquérir ou de se la procurer en prêt gratuit dans les lieux de diffusion d'Albertivi !
Un cycle de projection aura lieu au Studio en début d'année.

A voir : à l'espace Renaudie et au Studio lors des séances de cinéma, à l'Hôtel de Ville, au centre de santé, au bâtiment administratif, au service des Archives, à la boutique des associations, à la maison de retraite, au Caf'Omja...

● Pour nous contacter : 01.48.39.51.03 ou 01.48.39.51.93

DIMANCHE 14 JANVIER 2001
à partir de 14 heures
à l'espace Rencontres

GALETTE DE LA FNACA
Ambiance musicale
Participation 20 F, gratuit - de 10 ans

La Gaine
Maison Lo Duca

Lingerie, Prêt-à-porter, Grandes Marques.

J. Pauporté - C. Marry
Empreinte - Weinberg
Gerbe - Rhapsodie
LOU - Chantelle -
Electre

SOLDES A PARTIR DU 10 JANVIER DE 10 % A 40 %

VOTRE MAGASIN VOUS SOUHAITE SES MEILLEURS VŒUX À L'OCCASION DE LA NOUVELLE ANNÉE 2001

116, rue Hélène Cochennec
93300 Aubervilliers
✆ 01 48 33 18 30

Les Salons du Studio26
à 5 minutes de la Porte d'Aubervilliers
Face à la Mairie

Pour Cocktails, Réceptions, Séminaires, Galas, etc...

♦

Capacité modulable de 30 à 300 pers.

♦

Les Salons du Studio26
26, rue du Moutier
93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 34 42 42

Les PARFUMERIES AURELIA

Pierre et Marie Sébahoun, Nathalie, Katia, Sonia, Fabienne, Céline, Maud, Sandrine, Sabrina, Marjorie vous présentent leurs meilleurs vœux pour l'année 2001... et vous assurent de leur disponibilité pour vous conseiller au mieux cette année encore.

Du 10 au 20 janvier
Promotion sur les soins démaquillants et nettoyants

Centre ville : 12 rue du Moutier **01 48 11 01 01**
Parfumerie et institut ouverts le lundi dès 12 heures

Quatre-Chemins : 134 avenue de la République **01 48 33 10 88**

AUBERMENSUEL
AUBERVILLIERS

POUR TOUTE PUBLICITÉ RENSEIGNEMENTS :

01 49 72 90 00

AMBULANCES DU NORD
PARIS / PROVINCE / ÉTRANGER
7/7 - 24/24

Transports d'enfants, transports médicalisés

Véhicules climatisés

Location et vente de matériel médical

✆ 01 48 11 61 32
Fax : 01 48 11 61 33

121, rue Hélène Cochennec - 93300 AUBERVILLIERS.
Agrément 93-TS 345

Ets Santilly

Lydie et Jean-Louis Santilly

Etre à vos côtés quand vous avez besoin de nous

Marbrier de métier, pour vous guider dans vos choix.

Pour le Choix Funéraire, la première façon de vous témoigner notre attention c'est de respecter nos engagements. Pour vous éclairer dans vos choix, nous établirons avec vous un devis précis et détaillé où chaque prestation vous sera justifiée.

Nos contrats obsèques : vous prévoyez, nous garantissons.

Avant de prendre toute décision concernant votre éventuelle souscription à un contrat obsèques, rencontrez-nous. Sans aucun engagement, nous vous présenterons les différentes formules de prévoyance et d'assurances, et nous définirons ensemble toutes les volontés que vous voulez voir respectées.

La garantie du premier réseau en France de marbriers pompes funèbres indépendants.

Par notre puissance d'achat comme par notre cohésion, nous, membres du réseau Le Choix Funéraire nous vous offrons la garantie de prix justes et la volonté de mériter votre confiance.

LE CHOIX FUNERAIRE

Marbrerie Pompes Funèbres Santilly
à Aubervilliers : 48, rue du Pont Blanc - Tél. 01 43 52 01 47 et 12, avenue de la République - Tél. 01 43 52 12 10

RCS Nantes B 407 506 187 - Crédit photo Scorpius